


# Le Liahona

A man and a woman are sitting at a desk, looking at a card together. The man is on the left, wearing a grey long-sleeved shirt, and the woman is on the right, wearing a dark blue top. They are both smiling. In the foreground, there is a large photo album with several photos scattered on top of it. The background shows a window with light coming in and some framed pictures on the wall.

**Les disciples et la  
défense du mariage,  
p. 18, 28, 80**

**Sécurité dans les normes  
de Dieu, p. 24**

**Épingler, publier, tweeter :  
Inonder la terre avec la vérité, p. 48**



*« Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons? »*

*« Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. »*

*« C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. »*

Matthieu 7:16-17, 20



## MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : Être une lumière**  
Par Thomas S. Monson,  
Président de l'Église
- 7** **Message des instructrices visiteuses : Qualités de Jésus-Christ : doux et humble**

### COUVERTURE

Première de couverture : Photo Leslie Nilsson.  
Deuxième de couverture : Photo grapix/  
iStock/Thinkstock. Troisième de couverture :  
Photo mycola/iStock/Thinkstock.

## ARTICLES

- 18** **Les disciples et la défense du mariage**  
Par Russell M. Nelson  
*Nous devons défendre le mariage traditionnel et proclamer la volonté de Dieu.*
- 24** **Les principes fixes de notre Père céleste**  
Par Allan F. Packer  
*Si nous vivons maintenant les principes de Dieu nous serons préparés pour le jugement dernier.*
- 28** **La déclaration sur la famille : échapper à la confusion culturelle**  
Par Bruce C. Hafen  
*Le mariage et le rôle de parents sont des fils déterminants du motif de notre tissu social.*
- 34** **Les hommes de l'Église et le divorce**  
Par Brent Scharman  
*Pendant et après la tragédie du divorce, il est essentiel que vous restiez proche de vos enfants et de l'Évangile.*

## RUBRIQUES

- 8** **Carnet de notes de la conférence d'avril 2015**
- 10** **Ce que nous croyons : Nous croyons que nous devons être humbles**
- 12** **Nouvelles de l'Église**
- 14** **Notre foyer, notre famille : De merveilleuses retrouvailles**  
Par Susan L. et C. Terry Warner
- 16** **Servir dans l'Église : La puissance de l'enseignement au foyer**  
Par Jeff B. Marler
- 17** **Reflets : La baie vitrée à la piscine**  
Par Becky Heiner
- 38** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80** **Jusqu'au revoir : Il m'a enseigné l'ordre céleste de l'éternité**  
Par Parley P. Pratt

42



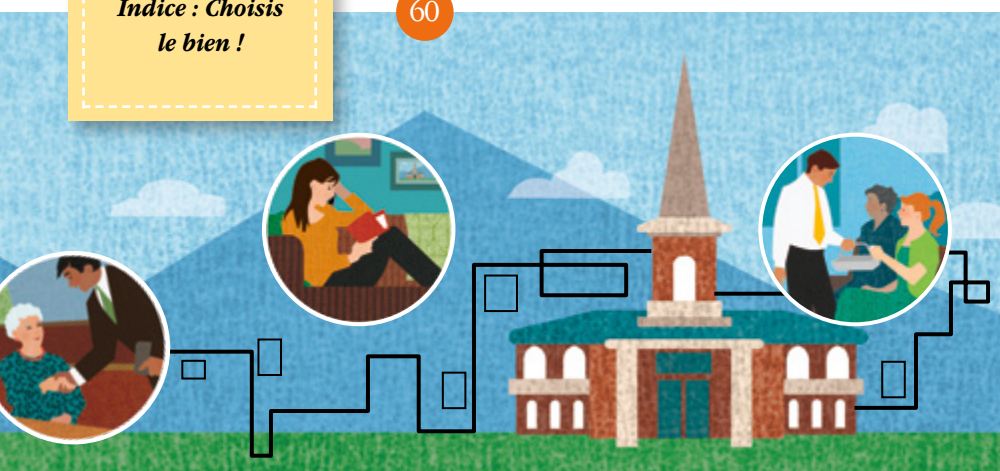
**42 La patience : plus qu'attendre**  
Par Hillary Olsen  
*Avoir de la patience signifie faire activement « tout ce qui est en notre pouvoir » (voir D&A 123:17).*

**46 Mission ou argent ?**  
Par Gelzcke Felix Nogueira  
*Aller en mission vaudrait-il le sacrifice financier ?*



*Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro.  
Indice : Choisis le bien !*

60



**48 Inonder la terre au moyen des médias sociaux**  
Par David A. Bednar  
*Le Seigneur nous a accordé de nouvelles technologies pour nous aider à inonder la terre de la vérité.*

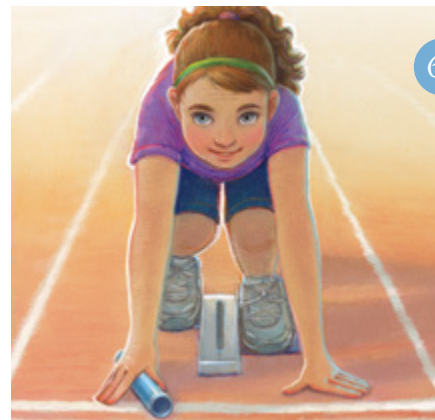
**54 Questions et réponses**  
*Mes parents ont divorcé. Comment puis-je leur pardonner ?*

**56 Formule pour avoir une famille heureuse**  
Par Mindy Anne Leavitt  
*La déclaration sur la famille nous enseigne comment fortifier notre famille et édifier un foyer heureux.*

**60 Le sabbat est un délice**  
*Des jeunes d'Europe de l'Est expliquent pourquoi et comment ils sanctifient le jour du sabbat.*

**62 Attendre avec foi**  
Par Mikaeli Duarte da Silva  
*Les autres membres de ma famille allaient-ils se joindre un jour à l'Église ?*

64



**64 La course de Shelly**  
Par Jan Pinborough  
*Shelly a hésité à parler à son père jusqu'à ce que son évêque lui donne une bénédiction de la prêtrise.*

**66 À l'aide ! Quelqu'un est en instance de divorce**  
Par Katherine Nelson  
*Des réponses qui pourraient vous aider si vos parents divorcent.*

**68 Chat, c'est toi le chat !**  
Par Amie Jane Leavitt  
*Lauren peut-elle être suffisamment brave pour défendre Ally ?*

**70 Défends le bien**

**71 Musique : Fais donc le bien**  
Par George L. Taylor et A. C. Smyth

**72 Un choix difficile**  
Par Amanda Michaelis  
*Quand Diego voit un mauvais jeu vidéo, il doit faire un choix difficile.*

**74 Témoin spécial : Comment puis-je rester libre ?**  
Par Quentin L. Cook

**75 Tu peux te repentir et pardonner**

**76 Clara et la présentation de la Primaire**  
Par Jane McBride Choate  
*Son rôle dans sa première présentation de la Primaire donne le trac à Clara.*

**78 Temps pour les Écritures : Jésus ramène Lazare à la vie**





Par **Thomas S. Monson**  
Président de l'Église

**J**'ai eu l'honneur d'assister à plusieurs spectacles culturels organisés à l'occasion de consécration de temples. Je les ai tous aimés, notamment le plus récent auquel j'ai assisté à Phoenix (Arizona, États-Unis), en novembre dernier.

Ces spectacles donnés par des jeunes saints des derniers jours sont merveilleux et inoubliables. L'année dernière à Phoenix, juste avant le spectacle, j'ai dit aux participants : « Vous êtes des enfants de lumière. »

J'aimerais que tous les jeunes de l'Église sachent qu'ils sont des enfants de lumière. Comme tels, ils ont la responsabilité d'être « comme des [lumières] dans le monde » (Philippiens 2:15) (Traduction littérale de la Bible du Roi Jacques, ndt). Ils ont la responsabilité de faire connaître les vérités de l'Évangile. Ils ont reçu l'appel de se dresser comme un phare du temple, renvoyant la lumière de l'Évangile à un monde de plus en plus obscur. Ils ont le devoir de maintenir leur lumière allumée et vive.

Afin d'être « un modèle de croyants » (1 Timothée 4:12, traduction littérale de la version du roi Jacques), nous devons nous-mêmes croire. Nous devons acquérir la foi nécessaire pour survivre spirituellement et pour projeter notre lumière afin que les autres la voient. Nous devons nourrir notre témoignage jusqu'à ce qu'il devienne une ancre dans notre vie.

Pour acquérir et garder la foi dont nous avons besoin de nos jours, nous devons notamment lire et étudier les Écritures et prier fréquemment et régulièrement. Aux jeunes de l'Église, je dis : Si vous ne l'avez pas déjà fait, prenez maintenant l'habitude d'étudier les Écritures et de prier quotidiennement. Sans ces deux pratiques essentielles, les influences extérieures et les réalités parfois difficiles de la vie peuvent affaiblir voire éteindre votre lumière.



# ÊTRE UNE LUMIÈRE

Les années d'adolescence ne sont pas faciles. Elles sont les années de prédilection de Satan pour vous tenter et faire tout son possible pour vous éloigner du chemin qui vous ramènera à votre foyer céleste. Mais, en lisant les Écritures, en priant, en servant et en obéissant, vous connaîtrez mieux « la lumière qui brille dans les ténèbres » (D&A 6:21), notre Exemple et notre force, le Seigneur Jésus-Christ lui-même. Il est la lumière que nous devons élever pour dissiper les ténèbres grandissantes (voir 3 Néphi 18:24).

Si vous avez un fort témoignage du Sauveur et de son Évangile rétabli, vous avez des occasions illimitées de briller. Elles sont tout autour de vous chaque jour, quelle que soit la situation dans laquelle vous vous trouvez. En suivant l'exemple du Sauveur, vous aurez l'occasion d'être une lumière, en quelque sorte, dans la vie des personnes qui vous entourent, qu'elles soient des membres de votre famille, des camarades de classe, des collègues, de simples connaissances ou de parfaits inconnus.

Quand vous serez une lumière pour le monde, les gens autour de vous ressentiront un esprit spécial qui les poussera à vouloir vous fréquenter et suivre votre exemple.

Je supplie les parents et les dirigeants de nos jeunes de les aider à défendre fermement la vérité et la justice.



Contribuez à ouvrir à leurs regards les portes de l'apprentissage, de la compréhension et du service dans le royaume de Dieu. Aidez-les à acquérir la force de résister aux tentations du monde. Donnez-leur la volonté de marcher dans les sentiers de la vertu et de la foi, de s'adonner à la prière et de lever les yeux vers les cieux pour y trouver leur ancre constante.

Je dis à nos jeunes : notre Père céleste vous aime. Puissiez-vous aussi ressentir l'amour que les dirigeants de l'Église ont pour vous. Puissiez-vous toujours avoir le désir de servir votre Père céleste et son Fils. Puissiez-vous toujours marcher dans les sentiers de la vérité et être une lumière parmi les enfants de Dieu. ■

#### ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

**V**ous pourriez discuter avec les personnes que vous instruisez de ce que veut dire être un « [enfant] de la lumière ». Quelles responsabilités cela entraîne-t-il ? Vous pourriez discuter de moments où leur lumière a été particulièrement éclatante et de la raison pour laquelle il en a été ainsi. Vous pourriez leur demander de penser à une personne en particulier, par exemple un jeune, un collègue ou un membre de leur famille, qui pourrait avoir besoin de lumière. Puis, vous pourriez prier ensemble pour trouver une façon de transmettre la lumière à cette personne.



### Balise lumineuse

Le président Monson enseigne que les jeunes de l'Église « ont reçu l'appel de se dresser comme un phare de temple, renvoyant la lumière de l'Évangile à un monde de plus en plus obscur ». Il vous donne quelques façons de le faire :

- Faire connaître l'Évangile
- Croire
- Acquérir la foi
- Être une lumière pour les autres
- Nourrir votre témoignage jusqu'à ce qu'il devienne une ancre dans votre vie
- Lire et étudier les Écritures



- Prier fréquemment et régulièrement
- Servir
- Obéir

Vous pourriez vous évaluer sur une échelle 1 à 5 dans chacun de ces domaines. Dans les domaines où vous avez un niveau inférieur, vous pourriez étudier ces sujets dans les Écritures ou en faire une recherche sur LDS.org. Après les avoir étudiés, vous pourriez penser à des façons de progresser dans ces domaines et de vous fixer des buts pour y parvenir.

## ENFANTS

### Que ta lumière brille

En tant qu'enfant de Dieu, tu es un enfant de la lumière. Tu peux acquérir davantage de lumière en suivant Jésus-Christ, notre Sauveur. Jésus-Christ et notre Père céleste t'aiment et veulent que tu brilles pour les autres et que tu les conduises au Christ. Tu peux briller en étant simplement toi-même quand tu suis les commandements, par exemple en priant et en lisant les Écritures. Remplis les étoiles ci-dessous en écrivant la façon dont tu peux briller pour les autres en étant un disciple exemplaire de Jésus-Christ. Les deux premières sont déjà faites. Colorie les étoiles.



Aller à l'église

Aider ma famille



Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et cherchez ce que vous devez transmettre. Comment votre compréhension de la vie et de la mission du Sauveur va-t-elle faire grandir votre foi en lui et faire du bien aux personnes sur qui vous veillez au moyen des visites d'enseignement ? Pour plus de renseignements, consultez [reliefsociety.lds.org](http://reliefsociety.lds.org).

## Qualités de Jésus-Christ : doux et humble

Ce message fait partie d'une série destinée aux visites d'enseignement présentant les qualités divines du Sauveur.

Jésus a dit : « Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert. Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert (Luc 22:26-27). »

« Le Sauveur est notre exemple suprême du pouvoir de l'humilité et de la soumission. En effet, sa soumission de sa volonté au Père est à l'origine du plus grand événement de toute l'histoire, l'événement qui a la plus grande portée. Les paroles les plus sacrées de toutes les Écritures saintes sont simplement : 'Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne' (Luc 22:42)<sup>1</sup>. »

En tant que disciples de Jésus Christ, nous nous efforçons toujours de lui ressembler. Ulisses Soares, des soixante-dix, a dit : « La douceur est essentielle pour devenir plus semblable au Christ. Sans elle, nous ne pourrions pas cultiver d'autres vertus



importantes. Être doux ne signifie pas être faible. Cela veut dire se conduire avec bonté et gentillesse, en montrant de la force, de la sérénité, une saine estime de soi et de la maîtrise de soi<sup>2</sup>. » Si nous nous efforçons d'acquiescer cette qualité, nous découvrirons que « le fait de soumettre humblement notre volonté au Père nous apporte le pouvoir que Dieu donne, le pouvoir de l'humilité. C'est le pouvoir d'affronter les épreuves de la vie, le pouvoir de la paix, le pouvoir de l'espérance, le pouvoir d'un cœur vibrant d'amour pour le Sauveur Jésus-Christ et du témoignage qu'il vit, le pouvoir de la rédemption<sup>3</sup>. »

### Écritures supplémentaires

Matthieu 26:39 ; Jean 5:30 ;  
Mosiah 3:19 ; Héliaman 3:35

#### NOTES

1. Richard C. Edgley, « Le pouvoir lié à l'humilité », *Le Liahona*, novembre 2003, p. 99.
2. Voir Ulisses Soares, « Être doux et humble de cœur », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 9.
3. Richard C. Edgley, « Le pouvoir lié à l'humilité », p. 99.



## Foi, famille, secours

### D'après les Écritures

L'un des moments les plus émouvants et les plus forts du ministère du Christ a été quand il a lavé les pieds de ses disciples. « [Il] se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. « Ensuite, il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint » (Jean 13:4-5).

Quand le Sauveur a introduit cette ordonnance, les disciples ont dû être bouleversés que leur Seigneur et Maître s'agenouille devant eux et accomplisse un service si humble. Alors, Jésus a expliqué les leçons qu'il voulait qu'eux et nous tous apprenions :

« Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ;

« car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait » (Jean 13:14-15).

### Réfléchissez à ceci

Comment l'humilité nous aide-t-elle à aimer comme le Sauveur a aimé ?

# CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE D'AVRIL 2015

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit, [...] que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'avril 2015, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de la conférence des numéros à venir) pour vous aider dans votre étude et dans l'application des enseignements récents des prophètes et des apôtres actuels et des autres dirigeants de l'Église.

## POINT DE DOCTRINE



## Un sabbat sacré

« Comment faisons-nous pour *sanc-tifier* le jour du sabbat ? Lorsque j'étais bien plus jeune, j'ai étudié des listes que d'autres personnes avaient faites concernant ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut *pas* faire le jour du sabbat. Ce n'est que plus tard que j'ai appris dans les Écritures que mon comportement en ce jour-là était un *signe* entre moi et mon Père céleste. Grâce à cette compréhension, je n'ai plus eu besoin de listes de choses à faire et à ne pas faire. Lorsque je devais décider si une activité

convenait au sabbat, je me demandais simplement : « Quel *signe* est-ce que je veux donner à Dieu ? » Cette question a rendu limpides mes choix concernant le jour du sabbat. [...]

« La foi en Dieu engendre l'amour pour le sabbat. La foi au sabbat engendre l'amour pour Dieu. Un sabbat sacré est véritablement un délice. » ■

Russell M. Nelson du Collège des douze apôtres, « Le sabbat est un délice », *Le Liahona*, mai 2015, p. 130, 132.

## PROMESSE DE PROPHÈTE



## Les offrandes de jeûne changent des cœurs

« Dans l'Église aujourd'hui l'occasion nous est donnée de jeûner une fois par mois et de donner une offrande de jeûne généreuse par l'intermédiaire de notre évêque ou président de branche, pour le bénéfice des pauvres et des nécessiteux. [...]

« Une partie de votre offrande de jeûne et de la mienne sera utilisée ce mois-ci pour aider quelqu'un, quelque part, dont le Seigneur sentira le soulagement comme si c'était le sien.

« Votre offrande de jeûne fera plus qu'aider à nourrir et vêtir des corps. Elle guérira et changera des cœurs. Le fruit d'une offrande volontaire peut être le désir profond du bénéficiaire de venir en aide à d'autres personnes nécessiteuses. Cela arrive dans le monde entier. »

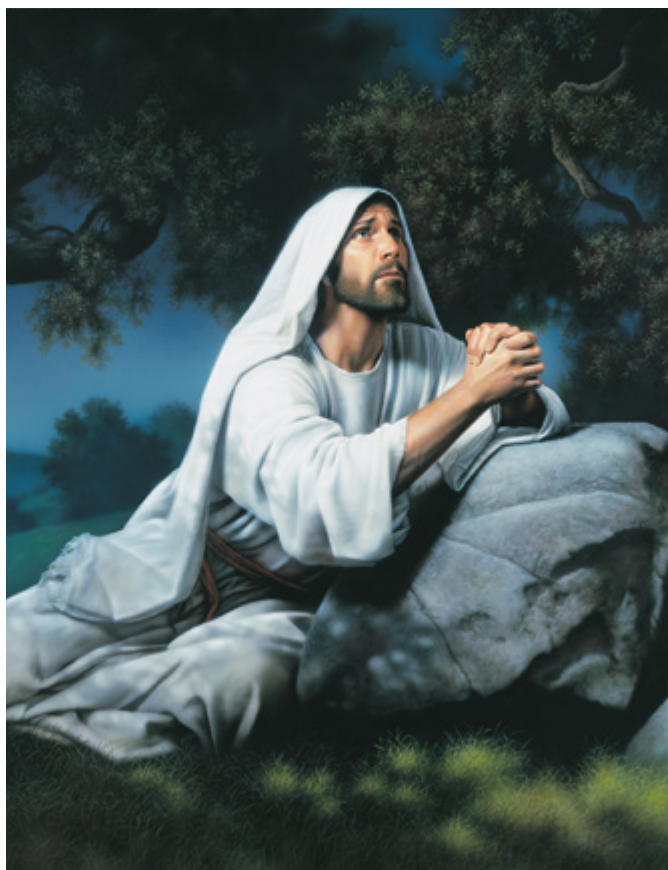
Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Voici le jeûne auquel je prends plaisir » *Le Liahona*, mai 2015, p. 23, 24.

## LE PLAN DU SALUT

« Quatre choses au moins étaient nécessaires à la réussite de ce plan divin » a déclaré D. Todd Christofferson. Trouvez les réponses dans son discours, « Les raisons de se marier et de fonder une famille », p. 50.

1. « La création de la \_\_\_\_\_ où nous demeurerions. »
2. « Avec la chute [d'Adam et Ève] est venue la connaissance du \_\_\_\_\_ et du \_\_\_\_\_ et le pouvoir divin de \_\_\_\_\_. Finalement, la Chute a apporté la \_\_\_\_\_ physique nécessaire pour rendre notre condition mortelle temporaire, afin que nous ne vivions pas dans nos péchés pour toujours. »
3. « Nous voyons le rôle de la mort dans le plan de notre Père céleste, mais ce plan serait vain s'il n'existait pas un moyen de vaincre la mort \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_ à la fin. Ainsi, un Rédempteur, le Fils unique de Dieu, Jésus-Christ, a souffert et est mort pour expier la transgression d'Adam et Ève, offrant ainsi la \_\_\_\_\_ et l'immortalité à tous. »
4. « Dieu a décrété que les hommes et les femmes doivent se marier et donner naissance à des enfants, créant ainsi, en partenariat avec lui, les corps physiques qui sont \_\_\_\_\_ à l'\_\_\_\_\_ de la condition mortelle et à la gloire éternelle avec lui. »

Réponses : 1. terre, 2. bien, mal, choisir, mort, 3. physique, spirituelle, résurrection, 4. essentielles, épreuve



## DES RÉPONSES POUR VOUS

À chaque conférence, des prophètes et des apôtres donnent des réponses inspirées aux questions que les membres de l'Église peuvent se poser. Cherchez les réponses à ces questions dans votre numéro du mois de mai 2015 ou sur le site [conference.lds.org](http://conference.lds.org) :

- Qu'est-ce que « la crainte de Dieu » et comment peut-elle être une bénédiction ? Voir David A. Bednar, « C'est pourquoi, ils firent taire leurs craintes », p. 46.
- Dans un foyer, quelles sont les traditions religieuses les plus importantes qui permettent aux enfants de savoir qu'ils sont aimés et qu'ils sont en sécurité ? Voir Quentin L. Cook, « Christ est ma lumière », p. 62.
- Comment le fait de comprendre le lien entre la justice, l'amour et la miséricorde nous aide-t-il à comprendre Pâques et l'Expiation de Jésus-Christ ? Voir Jeffrey R. Holland, « Là où justice, amour, et miséricorde se rencontrent », p. 104.

Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur [conference.lds.org](http://conference.lds.org).

# NOUS CROYONS QUE NOUS DEVONS ÊTRE HUMBLÉS

« Les orgueilleux craignent plus le jugement des hommes que le jugement de Dieu. Ils se préoccupent plus de ce que les hommes penseront d'eux que de ce que Dieu pensera d'eux. » — Ezra Taft Benson

Quand nous devenons membres de l'Église de Jésus-Christ, nous faisons alliance de nous souvenir toujours de lui, de prendre son nom sur nous et de garder ses commandements (voir D&A 20:77). Le péché nous empêche de respecter cette alliance, mais il y a un péché, par-dessus tous les autres, que nous devons éviter parce qu'il conduit à tant d'autres : c'est celui de l'orgueil.

Le président Benson (1899–1994) a enseigné : « Pour la plupart d'entre nous, l'orgueil est synonyme d'égoïsme, de vanité, de vantardise, d'arrogance ou de morgue. Ce sont tous des

éléments du péché mais ils n'en sont pas l'essentiel. Le trait essentiel de l'orgueil est l'inimitié [haine ou hostilité], inimitié à l'égard de Dieu et de nos semblables<sup>1</sup>. »

Nous avons de l'hostilité envers Dieu quand « nous voulons que notre volonté se fasse et non la sienne. [...] Les orgueilleux ne peuvent pas accepter que l'autorité de Dieu dirige leur vie. [...] Les orgueilleux voudraient que Dieu soit d'accord avec eux. Ils ne veulent pas rectifier leurs opinions pour être en accord avec lui<sup>2</sup>. »

L'inimitié à l'égard de nos semblables se manifeste de bien des façons :

« critiques, commérages, plaintes, train de vie au-dessus de nos moyens, envie, convoitise, refus d'exprimer de la reconnaissance ou des compliments qui pourraient édifier les autres, refus de pardonner et jalousie<sup>3</sup>. »

L'orgueil entrave notre progression, nuit à nos relations et limite notre service. Le président Benson a suggéré cette solution : « Le remède à l'orgueil est l'humilité : la douceur, la soumission. C'est le cœur brisé et l'esprit contrit<sup>4</sup>. » Il a enseigné que « l'humilité répond à la volonté de Dieu, à la crainte de ses jugements et aux besoins des gens qui sont autour de nous ». Il a ajouté : « Choisissons d'être humbles<sup>5</sup>. »

Les illustrations suivantes montrent des manières dont nous pouvons choisir d'être humbles. ■

Les Écritures nous mettent abondamment en garde contre l'orgueil, par exemple dans Proverbes 16:18 ; Ézéchiel 16:49-50 ; Doctrine et Alliances 23:1 ; 38:39.

## NOTES

1. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Ezra Taft Benson*, 2014, p. 251.
2. Voir *Enseignements : Ezra Taft Benson*, p. 251-252.
3. Voir *Enseignements : Ezra Taft Benson*, p. 254.
4. Voir *Enseignements : Ezra Taft Benson*, p. 257.
5. Voir *Enseignements : Ezra Taft Benson*, p. 249, 258.



## L'HOMME LE PLUS HUMBLE

« Le plus grand, le plus accompli des hommes qui aient jamais marché sur cette terre était aussi le plus humble. Il a rendu certains de ses services les plus impressionnants en privé, en compagnie de quelques témoins à qui il a demandé de ne parler à personne de ce qu'il avait fait (voir Luc 8:56). Quand on l'appelait

'bon' il refusait immédiatement le compliment, insistant sur le fait que seul Dieu est véritablement bon (voir Marc 10:17-18). Il est clair que les louanges du monde n'avaient aucune valeur à ses yeux. [...] Nous ferions bien de suivre l'exemple de notre Maître. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Être authentique », *Le Liahona*, mai 2015, p. 83.

Nous pouvons  
montrer de  
l'humilité en :



Acceptant les conseils  
et les réprimandes.



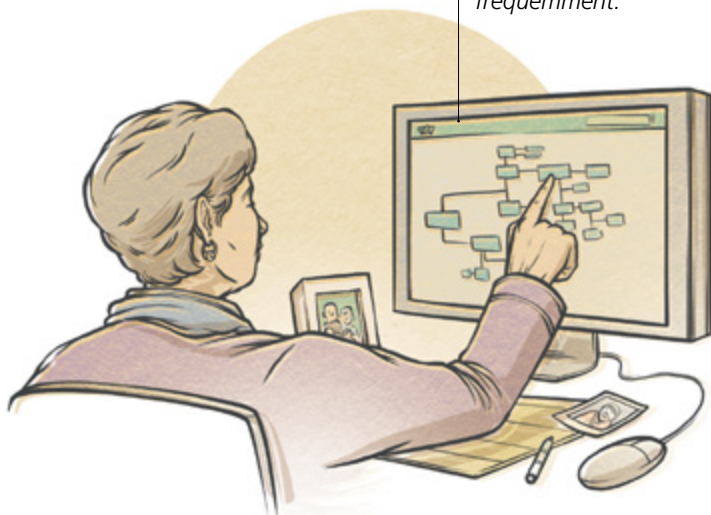
Rendant des services  
désintéressés.



Priant avec une intention réelle.



Faisant une mission.



Faisant l'œuvre de  
l'histoire familiale  
et en allant au  
temple plus  
fréquemment.

# NOUVELLES DE L'ÉGLISE

Allez sur [news.lds.org](http://news.lds.org) pour connaître davantage de nouvelles et de manifestations de l'Église.

## Nouvelles affectations des dirigeants d'interrégion

La Première Présidence a annoncé les changements d'affectation des dirigeants d'interrégion, qui prendront effet à compter du 1<sup>er</sup> août 2015. Tous les membres des présidences d'interrégion font partie du premier ou du deuxième collèges des soixante-dix.

Les soixante-dix sont appelés par révélation, sous la direction de la Première Présidence, pour aider les membres du Collège des douze apôtres dans leur ministère dans le monde entier.

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a expliqué : « En réalité, l'histoire des soixante-dix

remonte à l'Ancien Testament<sup>1</sup>. La première référence aux soixante-dix se trouve dans Exode 24:1, et on en fait de nouveau référence dans Nombres 11:16-17, 25, quand ils sont réunis pour aider Moïse.

Pendant son ministère terrestre, le Christ a appelé les soixante-dix, les a instruits de la même façon que les douze apôtres et les a envoyés « devant lui », expliquant que les personnes qui entendraient leur voix entendraient la sienne (voir Matthieu 10:1, 16-17 ; Luc 10).

Frère Packer a dit : « Nous croyons à la même organisation que celle

qui existait dans l'Église primitive. Et les soixante-dix en faisaient partie. » (Voir le 6<sup>e</sup> article de foi). De nos jours, dans l'Église qui grandit rapidement, les soixante-dix jouent un rôle important en aidant les Douze. Frère Packer a déclaré : « Par délégation, les soixante-dix peuvent faire tout ce que les Douze leur disent de faire<sup>2</sup>. » ■

### NOTES

1. Boyd K. Packer : « Les Douze et les soixante-dix, première partie : La révélation et le rôle des soixante-dix » (vidéo) LDS.org.
2. Boyd K. Packer : « Les Douze et les soixante-dix. »

### Présidence des soixante-dix



Ronald A. Rasband  
Assistance dans toutes les interrégions



L. Whitney Clayton  
Nord de l'Utah  
Salt Lake City, Utah  
Sud de l'Utah



Donald L. Hallstrom  
Nord-Est de l'Amérique du Nord



Richard J. Maynes  
Nord-Ouest de l'Amérique du Nord  
Ouest de l'Amérique du Nord



Craig C. Christensen  
Idaho (États-Unis)  
Centre de l'Amérique du Nord



Ulisses Soares  
Sud-Est de l'Amérique du Nord



Lynn G. Robbins  
Sud-Ouest de l'Amérique du Nord

### Sud-est de l'Afrique



Stanley G. Ellis  
Premier conseiller



Carl B. Cook  
Président



Kevin S. Hamilton  
Deuxième conseiller

### Afrique de l'Ouest



Terence M. Vinson  
Premier conseiller



LeGrand R. Curtis, fils  
Président



David F. Evans  
Deuxième conseiller

### Asie



Randy D. Funk  
Premier conseiller



Gerrit W. Gong  
Président



Chi Hong (Sam) Wong  
Deuxième conseiller

## Asie du Nord



Kazuhiko Yamashita  
**Premier conseiller**



Scott D. Whiting  
**Président**



Yoon Hwan Choi  
**Deuxième conseiller**

## Brésil



Jairo Mazzagardi  
**Premier conseiller**

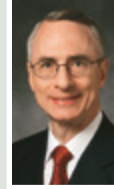


Claudio R. M. Costa  
**Président**



Marcos A. Aidukaitis  
**Deuxième conseiller**

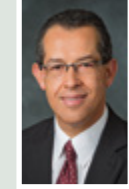
## Antilles



Claudio D. Zivic  
**Premier conseiller**



J. Devn Cornish  
**Président**



Hugo E. Martinez  
**Deuxième conseiller**

## Amérique Centrale



Adrián Ochoa  
**Premier conseiller**



Kevin R. Duncan  
**Président**



José L. Alonso  
**Deuxième conseiller**

## Europe



Paul V. Johnson  
**Premier conseiller**

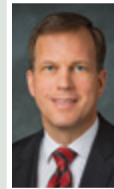


Patrick Kearon  
**Président**



Timothy J. Dyches  
**Deuxième conseiller**

## Europe de l'Est



Jörg Klebingat  
**Premier conseiller**



Bruce D. Porter  
**Président**



Larry S. Kacher  
**Deuxième conseiller**

## Mexique



Paul B. Pieper  
**Premier conseiller**



Benjamin De Hoyos  
**Président**



Arnulfo Valenzuela  
**Deuxième conseiller**

## Moyen-Orient/Afrique du Nord



Larry R. Lawrence



Wilford W. Andersen

**Administrée depuis le siège de l'Église**

## Océanie



O. Vincent Haleck  
**Premier conseiller**



Kevin W. Pearson  
**Président**



S. Gifford Nielsen  
**Deuxième conseiller**

## Philippines



Shayne M. Bowen  
**Premier conseiller**



Ian S. Ardern  
**Président**



Allen D. Haynie  
**Deuxième conseiller**

## Nord-Ouest de l'Amérique du Sud



W. Christopher Waddell  
**Premier conseiller**



Juan A. Uceda  
**Président**



Carlos A. Godoy  
**Deuxième conseiller**

## Sud de l'Amérique du Sud



Francisco J. Viñas  
**Premier conseiller**



Walter F. González  
**Président**



José A. Teixeira  
**Deuxième conseiller**

## DE MERVEILLEUSES RETROUVAILLES

Par Susan L. et C. Terry Warner

*Des décennies de séparation et de chagrin ont pris fin quand le Seigneur a réuni un père et son fils au temple.*

Un beau matin d'avril 2012, John Ekow-Mensah entra dans le temple d'Accra, au Ghana. Ce frère, maintenant âgé de plus de quatre-vingts ans, avait fait le voyage avec un groupe de membres de Nkawkaw, où il vivait seul. Ils prévoyaient de passer la nuit dans des chambres voisines destinées aux usagers du temple et de rester deux jours à y œuvrer.

Assis à l'intérieur du temple, frère Ekow-Mensah attendait de prendre part aux ordonnances préparatoires quand un homme plus jeune s'est assis à côté de lui. Celui-ci, âgé de cinquante-quatre ans, avait prévu de faire une session de dotation ce matin-là avec sa femme mais, étant arrivé trop tard, il avait décidé de faire des ordonnances préparatoires.

« Vous venez d'où ? » a demandé frère Ekow-Mensah.

« Sekondi », a répondu l'homme.

« Quel endroit de Sekondi ? » a demandé frère Ekow-Mensah.

« Ketan », a répondu le plus jeune, « dans le quartier des écoles. » La conversation avançant, les deux hommes ont deviné où ces questions allaient les conduire.



Mû par une prise de conscience croissante, l'homme plus jeune a regardé frère Ekow-Mensah et lui a annoncé : « Vous êtes mon père. » « Comment vous appelez-vous ? »

« John Ekow-Mensah. »

« C'est aussi mon nom », a répliqué le fils.

Après avoir œuvré dans le temple, les deux hommes sont restés longtemps assis dans la salle céleste, renouant les liens de leur vie et ranimant leur affection. Bien que





tout ce que frère Ekow-Mensah, fils, disait et faisait fût respectueux et correct, il ne semblait pas tout à fait prêt à êtreindre son père sans réserve, jusqu'au moment où il a appris pourquoi celui-ci avait dû partir et pourquoi il n'avait pas pu prendre contact avec sa famille.

Près de cinquante ans auparavant, frère Ekow-Mensah, père, avait épousé une femme dont la grand-mère, matriar- che la plus âgée à l'épo- que, dirigeait la tribu. Tristement, elle s'était opposée au mariage de John avec sa petite-fille. Elle insista tant que le couple finit par se séparer quand le fils aîné, John, n'avait que quatre ou cinq ans. Celui-ci avait connu

son arrière-grand-mère comme étant une femme forte et travail- leuse et non comme le pouvoir qui l'avait privé de toute asso- ciation avec son père biologique pendant près de cinquante ans.

L'expulsion du père de la famille avait rompu tous les liens.

Par manque de téléphone ou de ser- vice postal, John, père, n'avait aucun moyen de rester en contact avec sa famille. Sa recherche de travail l'avait emmené à des heures de route de l'endroit où demeuraient sa femme et son fils. Il avait vécu à Mankessim de 1983 à 1989, où il dirigeait un petit atelier de peinture. De là, il était allé à Ada, où une femme dont il peignait le bâtiment lui avait parlé de l'Évan- gile de Jésus-Christ. Frère Ekow- Mensah, père, s'était joint à l'Église en 1991.

Du fait du très jeune âge de frère Ekow-Mensah, fils, lors de la disso- lution du mariage de ses parents, il ne connaissait pas grand chose de sa famille. Parfois, sa mère disait qu'il était la copie conforme de son père, mais c'était tout ce qu'il savait.

Plus tard, John s'est marié. Deborah, sa femme, et lui ont décidé de trouver une Église à laquelle ils pourraient se joindre. John était à l'université du Ghana, à Accra, quand il a vu un magazine du *Liahona* sur une étagère. Il l'a pris et a été inté- ressé par ce qu'il y a lu. Il a pris note de l'éditeur : L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Quand il est rentré chez lui, à Sekondi, sa femme avait hâte de lui parler d'une Église qu'une amie lui avait fait connaître. Elle lui a dit

qu'elle s'appelait l'Église de Jésus- Christ des Saints des Derniers Jours. John lui a dit que c'était la même dont il était question dans un magazine à l'université.

L'Évangile leur a été enseigné et ils se sont fait baptiser en 1999. Une décennie plus tard, ils ont été scellés au temple d'Accra et les trois plus jeunes de leurs cinq enfants ont été scellés à eux.

Puis, en avril 2012, au temple, il y a eu des larmes quand le père et le fils se sont reconnus. Ils étaient encore plus heureux de découvrir qu'ils s'étaient joints à l'Église chacun de leur côté et qu'ils s'étaient retrou- vés au temple, en ce beau matin-là. ■

*Les auteurs vivent en Utah (État-Unis) et ont été missionnaires à Accra (Ghana).*

**Père et fils, réunis au temple après près de cinquante années de séparation.**



# LA PUISSANCE DE L'ENSEIGNEMENT AU FOYER

Par Jeff B. Marler

*Comment pouvons-nous donner un enseignement à une famille qui ne voulait même pas nous laisser entrer ?*

On m'avait désigné pour être compagnon d'enseignement de Frère Erickson, membre âgé de ma paroisse et instructeur au foyer dévoué. Il m'avait demandé de prendre les rendez-vous, ce qui ne me dérangeait pas.

Une de nos familles, les Wright (le nom a été changé), ne s'impliquait pas activement dans l'Église. Quand j'ai téléphoné chez elle, frère Wright m'a dit : « N'appellez jamais plus chez moi. »

J'ai dit à frère Erickson ce qui s'était passé. Le mois suivant, quand il m'a demandé de téléphoner aux Wright, je lui ai rappelé que frère Wright ne voulait pas que nous le fassions. Il a insisté pour que je le fasse tout de même et c'est ce que j'ai fait. Quand frère Wright a répondu, je lui ai demandé de ne pas raccrocher et lui ai dit que mon compagnon d'enseignement au foyer avait insisté pour que je lui téléphone. Je lui ai demandé si nous pouvions lui faire l'enseignement au foyer simplement en l'appelant chaque mois. Il a accepté.

À partir de ce moment-là, j'ai appelé les Wright chaque mois. Chaque fois que j'appelais, frère Wright disait : « Vous avez appelé. » Puis, il raccrochait. Cela ne me posait pas de problème et frère Erickson ne demandait pas plus.

Mais, au bout de plusieurs mois, frère Erickson a suggéré que nous

jeûnions pour les Wright. J'ai accepté et un dimanche nous avons prié et jeûné pour trouver un moyen de toucher frère Wright. Le lendemain matin, alors que je passais devant la maison des Wright en allant travailler, frère Wright sortait de chez lui. Voyant qu'un camion-jouet se trouvait sous un des pneus arrière de sa voiture, je me suis arrêté pour le lui désigner. Il m'a remercié.

« Au fait, lui ai-je dit, je suis votre instructeur au foyer. »

Il m'a remercié à nouveau tandis que je partais travailler.

J'ai téléphoné à frère Erickson pour lui dire ce qui s'était passé. Il m'a demandé d'appeler frère Wright pour fixer un rendez-vous d'enseignement

au foyer pour le lendemain soir, ce que j'ai fait. Frère Wright s'est montré sympathique et arrangeant. Notre visite à cette famille a été très agréable et nous avons fixé un autre rendez-vous. J'ai quitté leur maison avec un plus grand témoignage du jeûne, de la prière et de l'importance d'être un bon instructeur au foyer.

Plus tard cette semaine-là, nous avons appris que frère Wright avait permis aux missionnaires à plein temps de commencer à instruire sa fille âgée de quinze ans. Cela faisait des mois qu'elle priait pour que le cœur de son père s'adoucisse et qu'il la laisse se faire baptiser. Par la suite, la famille a commencé à aller à l'église et frère Wright a fini par consentir au baptême de sa fille. En fait, c'est lui qui l'a baptisée.

Je suis reconnaissant que frère Erickson ait été à l'écoute de l'Esprit. Ses intuitions pendant cette expérience m'ont aidé à acquérir un plus grand témoignage du pouvoir et du potentiel de l'enseignement au foyer fait avec dévouement. ■

*L'auteur vit en Arizona (États-Unis).*



# LA BAIE VITRÉE À LA PISCINE

Par Becky Heiner

*Nos relations familiales peuvent nous aider à apprendre, à comprendre et à vivre l'Évangile.*

Nos vacances s'achevaient. Ce matin-là, en mangeant des gaufres, nous avons planifié comment profiter au maximum de notre séjour à l'hôtel avant d'avoir à supporter les cinq heures du voyage de retour. Mon mari a décidé d'emmener nos trois fillettes faire une dernière escapade à la piscine. J'en profiterais pour utiliser le tapis roulant de la salle de gym.

Celui que j'ai choisi faisait face à une grande baie vitrée qui donnait sur la piscine. J'ai bientôt vu une famille, ma famille, se diriger vers la piscine. Serviettes, chaussures et tee-shirts ont volé alentour alors que les filles, tout excitées, se préparaient à sauter dans l'eau. Normalement, je les suivais, ramassant vêtements et chaussures et, très franchement, un peu contrariée de devoir le faire. Ce jour-là, j'ai vu cette famille et l'ai observée depuis l'extérieur, comme si le hublot devant moi était un écran de cinéma. Pendant

que mes pieds martelaient le rythme sur le tapis roulant, j'ai observé.

J'ai vu combien tout le monde était heureux, riait et jouait ensemble, et j'ai repensé aux fois où j'avais été découragée par les disputes mesquines qui se produisent inévitablement dans une famille, par la sensation désagréable qu'en dépit de mes efforts, je ne réussissais pas à enseigner à mes enfants à s'aimer les uns les autres. Mais, en les observant, j'ai vu des personnes heureuses d'être ensemble. J'ai découvert que je réussissais à leur enseigner à s'aimer les unes les autres ; en fait, jusque là, je ne voyais pas qu'elles le pouvaient.

J'ai regardé une des filles sauter encore et encore du bord de la piscine dans les bras de son père. J'ai pensé à tous les grands sauts qu'elle ferait tout au long de sa vie et j'ai espéré qu'elle aurait confiance que son Père céleste l'attraperait chaque fois. Je savais que chaque saut lui

apprendrait à faire confiance et qu'appartenir à une famille était un moyen sûr de l'apprendre.

Une autre fille a cherché à parfaire sa technique de nage. J'ai vu sa famille l'encourager à persévérer. Il y aurait des moments dans sa vie où elle aurait besoin de ce même soutien pour relever des défis plus ardues.

Puis, j'ai regardé notre troisième fille, bousculée accidentellement, tomber dans la piscine. Contrariée et furieuse, elle est sortie de l'eau en crachotant et s'est assise sur une chaise. Immédiatement, sa famille a remarqué son absence. J'ai regardé chacun de ses membres l'encourager affectueusement à rejoindre le groupe. C'est ce qu'elle a fini par faire et j'ai pensé à son avenir, à toutes les fois où elle serait blessée et aurait envie d'abandonner. J'ai espéré qu'elle trouverait toujours dans l'amour de sa famille la force de persévérer.

Soudain, la signification de tout cela m'a frappée : notre famille peut être la clé qui nous permet d'apprendre, de comprendre et de vivre l'Évangile. Néphi a noté que « par de petits moyens le Seigneur peut réaliser de grandes choses » (1 Néphi 16:29). Il en est de même avec la famille. Oui, les parents rencontrent des difficultés. Mais chaque effort pour instruire, former et aimer, si petit soit-il, a de l'importance.

Mon petit film a pris fin. En arrêtant le tapis roulant et en regardant les membres de ma famille rassembler leurs vêtements, j'ai ressenti une détermination renouvelée de continuer, de continuer à faire toutes les petites choses dont je crains parfois qu'elles ne changent pas grand chose. ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*







Par  
**Russell M. Nelson**  
du Collège des  
douze apôtres

# Les disciples et la défense du mariage

*Les disciples du Christ sont des défenseurs du mariage traditionnel. Nous ne pouvons pas céder. Ce n'est pas à l'histoire de nous juger. Ce n'est pas à une société laïque de nous juger. C'est Dieu qui est notre juge !*

Un partenariat solide constitue une grande force. De vrais partenaires peuvent accomplir davantage ensemble que la somme de ce qu'ils accomplissent en agissant chacun seul. Dans un véritable partenariat, un plus un fait beaucoup plus que deux. Par exemple, le docteur William J. Mayo et son frère, le docteur Charles H. Mayo, ont créé la clinique Mayo. Des avocats et d'autres personnes créent des partenariats importants. Dans le mariage, un mari et sa femme peuvent constituer le partenariat le plus important de tous, une famille éternelle.

La collaboration et l'entente sont essentielles aux améliorations durables dans tout ce que nous entreprenons. Les grands dirigeants et les grands partenaires acquièrent le talent de se communiquer leurs idées, leurs efforts et le modèle de la recherche du consensus. Les grands partenaires sont complètement loyaux. Ils font taire leur ego personnel pour le remplacer par leur participation à la création de quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes. Pour qu'un partenariat réussisse, il faut que chaque partenaire développe ses qualités personnelles.

## Gardiens de la vertu

Il me semble être parvenu à l'âge où l'on assiste à des obsèques. J'ai vu beaucoup de familles dire au revoir pour un temps à des êtres chers à qui elles ont été scellées. Je quitte souvent ces cérémonies en me demandant : « Qu'aimerais-je que l'on dise de moi à mes obsèques ? »

Il n'est pas trop tôt pour vous poser la même question. Qu'aimeriez-vous que l'on dise de vous à vos obsèques ?

J'espère qu'on dira que vous étiez un bon mari et un bon père ou une bonne épouse et une bonne mère, que vous étiez intègre, gentil et patient, humble et travailleur et que vous étiez une personne vertueuse.

Les plus grands gardiens de toutes les vertus sont le mariage et la famille. C'est particulièrement le cas de la chasteté et de la fidélité, qui sont toutes deux requises pour créer des partenariats matrimoniaux et des relations familiales durables, pleinement satisfaisants.

Les hommes et les femmes ont été créés pour ce qu'ils peuvent faire et devenir, ensemble. Il faut un homme et une femme pour mettre un enfant au monde. Les mères et les pères ne sont pas interchangeables. Les hommes et les femmes sont distincts et complémentaires. Les enfants méritent de grandir avec un papa et une maman<sup>1</sup>.

Vous serez probablement confrontés à un débat croissant sur la définition du mariage. Beaucoup de vos voisins, collègues et amis n'ont jamais entendu parler des vérités logiques et inspirées sur l'importance du mariage, tel que Dieu lui-même l'a défini. Grâce à votre exemple personnel et familial éloquent, vous aurez de nombreuses occasions de consolider la compréhension de la position du Seigneur.

L'apôtre Paul a prévu les situations que nous affrontons quand il a dit :

« Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles.

Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréguliers,

« insensibles, déloyaux, calomnieux, [...] ennemis des gens de bien,

« [...] aimant le plaisir plus que Dieu. »

Puis, il a conclu : « Éloigne-toi de ces hommes-là » (2 Timothée 3:1-5).

Après sa prophétie remarquable au sujet de notre époque, Paul a ajouté cette mise en garde : « Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés » (2 Timothée 3:12).

Réfléchissez à cela ! Cela signifie que, pendant ces temps difficiles, la vie ne sera pas facile pour les vrais disciples du Seigneur Jésus-Christ. Mais nous aurons son approbation. Il nous a donné cette assurance : « Et bénis sont tous ceux qui sont persécutés à cause de mon nom, car le royaume des cieux est à eux » (3 Néphi 12:10).

En bref, en tant que disciples, chacun de nous sera mis à l'épreuve. À toute heure du jour, nous avons la possibilité de choisir entre le bien et le mal. C'est une bataille millénaire qui a commencé dans la préexistence. Et cette bataille s'intensifie chaque jour. Votre force de caractère est nécessaire aujourd'hui plus que jamais auparavant.

## Pas des disciples à temps partiel

C'en est fini du temps où l'on pouvait être un chrétien silencieux et qui restait dans le confort. Votre religion ne consiste pas seulement à aller à l'église le dimanche. Elle consiste à se comporter en vrai disciple, du dimanche matin au samedi soir, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept ! Il n'y a pas de disciple du Seigneur Jésus-Christ à temps partiel.

Jésus invite quiconque veut être son disciple à prendre sa croix et à le suivre (voir Matthieu 16:24 ; Marc 8:34 ; D&A 56:2 ; 112:14). Êtes-vous prêt à rejoindre les rangs ? Ou bien aurez-vous honte de l'Évangile ? Aurez-vous honte de votre Seigneur et de son plan ? (voir Mormon 8:38.) Succomberez-vous aux voix des personnes qui voudraient





que vous vous joigniez à elles du côté populaire de l'histoire contemporaine ?

Non ! La jeunesse de Sion ne faiblira pas ! Je crois que vous serez courageux et que vous proclamerez la vérité de Dieu avec clarté et gentillesse, même quand sa vérité sera impopulaire politiquement ! Paul en a donné le modèle quand il a déclaré : « Je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit » (Romains 1:16 ; voir aussi 2 Timothée 1:8).

Les disciples du Christ sont des défenseurs du mariage traditionnel. Nous ne pouvons pas céder. Ce n'est pas à l'histoire de nous juger. Ce n'est pas à la société laïque de nous juger. C'est Dieu qui est notre juge ! Pour chacun de nous, le jour du jugement aura lieu à la manière de Dieu et en son temps (voir Romains 2:5 ; Alma 33:22 ; Éther 11:20 ; D&A 88:104 ; 133:38).

L'avenir du mariage et d'innombrables vies humaines dépendra de notre volonté de rendre un témoignage solennel du Seigneur et de vivre selon son Évangile. Une grande

protection nous est accessible quand nous entrons dans les eaux du baptême et que nous prenons sur nous le nom de Jésus-Christ. Le roi Benjamin l'a expliqué ainsi : « Et maintenant, à cause de l'alliance que vous avez faite, vous serez appelés enfants du Christ, ses fils et ses filles ; car voici, aujourd'hui il vous a engendrés spirituellement ; car vous dites que votre cœur est changé par la foi en son nom ; c'est pourquoi, vous êtes nés de lui et êtes devenus ses fils et ses filles » (Mosiah 5:7 ; voir aussi le verset 8).

Je chéris une déclaration qu'a faite Sheri Dew, ancienne membre de la présidence générale de la Société de Secours, lors d'une récente conférence des femmes, à l'université Brigham Young. Elle a dit : « Pour que nous devenions des disciples, il est essentiel que nous *fassions* ce que nous promettons de faire chaque fois que nous prenons la Sainte-Cène, qui est de 'toujours nous souvenir' du Seigneur. Cela signifie nous souvenir de lui quand nous choisissons à quels médias nous voulons exposer notre esprit. Cela signifie

*L'une des occasions les plus exigeantes de notre époque consiste à défendre la vérité sur la nature sacrée du mariage.*



*La charge du disciple est lourde. En tant que disciples du Seigneur, vous défendrez le mariage.*

nous souvenir de lui dans la façon dont nous passons notre temps et quand nous choisissons entre un régime constant de culture pop et la parole de Dieu. Cela signifie nous souvenir de lui au milieu des conflits ou quand la tentation surgit. Cela signifie nous souvenir de lui quand des détracteurs attaquent son Église et se moquent de la vérité. Cela signifie nous souvenir que nous avons pris son nom sur nous<sup>2</sup>. »

Le message de sœur Dew est en accord avec celui du président Hunter (1907-1995), qui a dit : « Si notre vie et notre foi sont centrées sur Jésus-Christ et son Évangile rétabli, rien ne peut jamais aller mal en permanence. [...] Si notre vie n'est pas centrée sur le Sauveur et ses enseignements, aucun autre succès ne peut être juste en permanence<sup>3</sup>. »

### **Proclamer la volonté de Dieu**

Partout où nous allons, en tant que disciples du Seigneur, nous avons, vous et moi, la responsabilité solennelle de proclamer la volonté de Dieu à tous. Et l'une des

occasions les plus exigeantes de notre époque consiste à défendre la vérité concernant la nature sacrée du mariage.

La doctrine divine, acceptée officiellement dans la Bible, modèle notre message :

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » (Genèse 1:1).

« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme » (Genèse 1:27).

« Dieu les bénit, et [...] leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre » (Genèse 1:28).

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2:24).

« Adam donna à sa femme le nom d'Ève : car elle a été la mère de tous les vivants » (Genèse 3:20 ; voir aussi Moïse 4:26).

Dieu est le père de tous les hommes et de toutes les femmes. Ils sont ses enfants. C'est lui qui a institué le mariage comme étant l'union d'un homme et d'une femme. Le mariage n'a pas été institué par des juges



ou des législateurs humains. Ni par un groupe de réflexion, un vote populaire, des blogueurs ou des experts souvent cités. Ni par des groupes de pression. Le mariage a été institué par Dieu !

Les dix commandements ont interdit l'adultère et la convoitise (voir Exode 20:14, 17 ; Deutéronome 5:18, 21).

Ces commandements anciens ont été donnés par la suite aux peuples des époques du Nouveau Testament (voir Matthieu 5:27-28 ; 19:18 ; Romains 13:9) et du Livre de Mormon (voir Mosiah 13:22, 24 ; 3 Néphi 12:27). Dans la révélation moderne, le Seigneur a réaffirmé : « Tu aimeras ta femme de tout ton cœur, et tu t'attacheras à elle et à personne d'autre » (D&A 42:22).

La sexualité, dans son sens véritable, telle que prévue par notre Créateur ne doit se vivre qu'au sein de l'union sacrée d'un mari et de sa femme parce qu'elle est enrichie par la vérité et ennoblie par le respect des alliances que le mari et la femme contractent l'un envers l'autre et avec Dieu. Il est crucial de noter que la fidélité complète à ces alliances inclut le rejet de la pornographie, de la luxure et de toute forme de sévices.

Les pressions sociales et politiques pour changer les lois relatives au mariage ont donné lieu à des pratiques contraires à la volonté de Dieu concernant la nature éternelle et les buts du mariage. L'homme ne peut simplement pas rendre moral ce que Dieu a déclaré immoral. Le péché, même légalisé par l'homme, reste toujours le péché aux yeux de Dieu.

Frères et sœurs, soutenus par la vérité irréfutable, proclamez votre amour pour Dieu ! Proclamez votre amour pour tous les êtres humains, « sans mauvaise intention pour qui que ce soit, avec de la charité pour tous<sup>4</sup> ». En tant qu'enfants de Dieu, ils sont nos frères et sœurs. Nous respectons leurs droits et leurs sentiments. Mais nous ne pouvons pas cautionner les efforts pour changer la doctrine divine. Les hommes ne peuvent pas la modifier.

## L'amour signifie l'obéissance

Dieu aime ses enfants. Et, s'ils l'aiment, ils montreront cet amour en respectant ses commandements (voir Jean 14:15, 21 ; 1 Jean 5:2 ; D&A 46:9 ; 124:87), notamment la chasteté avant le mariage et la fidélité totale dans le mariage. Les Écritures avertissent que tout comportement contraire aux commandements du Seigneur privera non seulement les couples de relations sexuelles approuvées par Dieu mais entraînera aussi ses jugements sévères (voir Lévitique 26:15-20 ; Psaumes 89:31-32 ; Matthieu 5:19).

La plus noble aspiration du cœur humain est d'avoir un mariage qui peut perdurer après la mort. La fidélité complète aux alliances contractées dans le saint temple permet au mari et à la femme d'être scellés ensemble pendant toute l'éternité (voir D&A 132:7, 19).

La charge du disciple est lourde. En tant que disciples du Seigneur, vous serez des défenseurs du mariage. Et, du fait que vous êtes loyaux et fidèles, il ne se contentera pas seulement de vous aider et de vous protéger (voir D&A 84:88), mais il bénira aussi votre famille (voir Ésaïe 49:25 ; D&A 98:37).

Vous êtes bénéficiaires de l'expiation infinie du Seigneur. Grâce à lui, vous serez un jour récompensés par l'immortalité. Grâce à lui, vous jouirez des bénédictions de la vie éternelle avec lui et les membres de votre famille. ■

*Tiré d'un discours intitulé « Disciples du Christ, défenseurs du mariage », prononcé le 24 août 2014 lors de la cérémonie de remise des diplômes de l'université Brigham Young. Vous trouverez le texte intégral en anglais à l'adresse suivante : [speeches.byu.edu](http://speeches.byu.edu).*

### NOTES

1. Voir « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
2. Sheri L. Dew, « Sweet above All That Is Sweet » [Doux par-dessus tout ce qui est doux], (Discours à la conférence des femmes de l'université Brigham Young, 1<sup>er</sup> mai 2014), p. 7, [ce.byu.edu/cw/womensconference/transcripts.php](http://ce.byu.edu/cw/womensconference/transcripts.php).
3. Howard W. Hunter, « Fear Not, Little Flock » [Ne crains pas, petit troupeau], (veillée de l'université Brigham Young, 14 mars 1989), p. 2, [speeches.byu.edu](http://speeches.byu.edu).
4. Abraham Lincoln, « Second Inaugural Address » [deuxième discours d'investiture], 4 mars 1865.







Par Allan F. Packer  
Des soixante-dix

# LES normes FIXES DE NOTRE PÈRE CÉLESTE

*Les normes établies par Dieu sont fixes et personne ne peut les changer. Les personnes qui pensent qu'elles le peuvent seront grandement surprises au jugement dernier.*

**M**on premier emploi à la sortie de l'université a été chez un important fabricant d'avions. J'y ai appris que, pour fabriquer des avions fiables, l'entreprise avait des normes pour chaque pièce. Les pièces devaient répondre à toutes les normes, notamment pour la forme, les dimensions, les matériaux et les tolérances.

Si une pièce répondait aux normes, on la plaçait dans le stock pour fabriquer un avion. Si elle ne répondait pas aux normes, on la rejetait et la renvoyait au fournisseur. Les fournisseurs de pièces veillaient à comprendre et à respecter toutes les exigences, notamment les tolérances.

Seriez-vous prêts à voler dans un avion construit avec des pièces défectueuses ? Bien sûr que non ! Vous voudriez que les pièces excèdent la norme. Cependant, certaines personnes semblent vouloir adopter un comportement personnel inférieur à la norme. Mais ce n'est qu'en connaissant, en comprenant et en vivant la doctrine du Christ que vous pouvez adopter le comportement requis pour vous qualifier pour l'exaltation.

On entend fréquemment le mot *tolérance* dans la société actuelle, habituellement dans le sens de tolérer ou accepter les cultures ou le comportement d'autres personnes. Parfois, il est utilisé par des gens qui veulent qu'on accepte qu'ils fassent quelque chose sans tenir compte de son impact sur la société ou sur les autres. Mon but n'est pas de parler de cette définition mais de me concentrer sur la définition *technique* du mot et son application à nous.

Le mot *tolérance* sert à définir les variations acceptables par rapport à une norme définie. Pour une pièce usinée, la tolérance indiquée peut être de treize centimètres de long, plus ou moins vingt-cinq millièmes de millimètre. Il peut être précisé qu'une autre pièce devra être fabriquée dans un certain matériau pur à 99,9 pour cent, par exemple des lingots d'or. Le Seigneur a fixé des tolérances pour nous aider à nous qualifier pour l'exaltation.

## Normes et jugement

Les normes à respecter pour obtenir le salut s'appellent des commandements, qui sont donnés par notre Père céleste. Ces normes s'appliquent à toutes les périodes de notre vie et en tout temps. Ils ne s'appliquent pas sélectivement à un certain moment et dans une certaine situation. Les commandements définissent les normes à respecter pour se qualifier pour l'exaltation.

Il y a un jugement qui, en un sens, correspond au processus de certification pour une pièce d'avion. De même qu'il y a des tests de qualification pour les pièces d'avion, de même notre Père céleste a un jugement pour déterminer si nous serons certifiés. Nous avons intérêt à connaître les normes et à y satisfaire dans la plage de tolérance que le Seigneur a fixée.

Vous vous souviendrez que les dix vierges de la parabole du Sauveur ont été invitées au festin de noce. Quand l'époux est arrivé, cinq d'entre elles avaient de l'huile et ont pu entrer. Les cinq autres sont arrivées en retard et n'ont pas pu entrer. (Voir Matthieu 25:1-13.)

Concernant cette parabole, Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a fait cette remarque : « Les chiffres de cette parabole font frémir. Les dix vierges représentent manifestement des membres de l'Église du Christ car toutes étaient invitées à la noce et toutes savaient ce qui était requis pour être admises quand l'époux viendrait. Mais une moitié seulement était prête à sa venue<sup>1</sup>. »

Les cinq premières vierges répondaient aux normes et nous le devons aussi.

Dieu nous a créé à son image. Le plan conçu pour nous sur cette terre prévoit que nous obtenions un corps, acquisitions de l'expérience, recevions des ordonnances et persévérions jusqu'à la fin. Des normes ont été établies et des tolérances fixées, que nous devons appliquer pour nous qualifier pour l'exaltation. Dieu a promis que nous pouvons être exaltés, mais il a dit aussi : « Moi, le Seigneur, je suis lié lorsque vous faites ce que je dis ; mais lorsque vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse » (D&A 82:10).

### **Normes et libre arbitre**

Dans le plan du salut de Dieu, nous sommes modelés, façonnés et polis pour devenir comme lui. C'est quelque chose que chacun de nous doit vivre individuellement.

« Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39).

Dieu a établi ce que nous devons faire et les normes que nous devons suivre. Il est remarquable qu'il nous donne le libre arbitre moral de décider si nous voulons accepter ces normes et nous y conformer. Cependant, nos décisions entraînent des conséquences. Dieu nous a donné le libre arbitre mais il ne nous donne pas l'autorité de changer les normes ni les conséquences de nos décisions.

Parce qu'il y a des normes et parce que nous avons le libre arbitre, qui nous permet de choisir, il y a un jugement final, où chacun de nous sera examiné pour voir s'il répond aux normes ; en d'autres termes, pour voir s'il aura vécu conformément aux normes et des tolérances que Dieu a définies. Son jugement sera final.

La doctrine du repentir nous permet de corriger ou de réparer des défauts, mais il vaut mieux nous efforcer de satisfaire aux normes de Dieu que de prévoir d'invoquer le principe du repentir avant le jugement. J'ai appris cette leçon quand j'étais jeune.

Adolescent, je passais mes étés à travailler dans le ranch de mon grand-père, au Wyoming (États-Unis). On y élevait des moutons et des bœufs sur plus de huit cents hectares ainsi que sur d'autres pâturages. L'exploitation du ranch exigeait beaucoup de matériel. Comme le centre de réparations le plus proche était très loin, mon grand-père nous a enseigné à entretenir soigneusement le matériel et à tout inspecter avant de quitter les bâtiments du ranch. Si nous avions une panne, cela arrivait habituellement à des kilomètres des bâtiments et cela signifiait beaucoup de marche à pied.

Il ne m'a pas fallu longtemps pour apprendre la loi des conséquences. Il valait toujours mieux éviter les problèmes qu'avoir à marcher longtemps. La même chose est vraie des commandements de notre Père céleste. Il peut faire la différence entre quelqu'un qui s'efforce sincèrement de devenir comme lui et quelqu'un qui tutoie les limites acceptables tout en essayant de rester juste à l'intérieur.

### **Normes et opposition**

Certaines personnes dans le monde d'aujourd'hui s'efforcent de rejeter ou de changer les normes que Dieu a établies. Ce n'est pas un phénomène nouveau.

« Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! » (2 Néphi 15:20).

Nous ne devons pas nous laisser égarer par les personnes qui tentent de nous convaincre que les normes de Dieu ont changé. Elles n'ont pas l'autorité de changer les normes. Seul le concepteur, notre Père céleste, peut changer les spécifications.

Nous reconnaissons tous facilement combien il serait ridicule qu'un fournisseur de pièces d'avion écoute une personne mal informée qui conseille de modifier les spécifications techniques ou les tolérances d'une pièce. Aucun de nous ne voudrait voyager dans un avion fabriqué avec une telle pièce.

De même, personne n'accuserait un fabricant d'avions d'être irréfléchi ou intolérant quand il rejette de telles pièces. Le fabricant ne permettrait pas qu'on le menace ou qu'on le harcèle pour le forcer à accepter des pièces qui ne pourraient pas être certifiées. Cela mettrait en danger son entreprise et la vie des passagers qui voleraient dans ses avions.



***Nous ne voudrions pas voler dans un avion construit avec des pièces défectueuses. Nous ne devons pas non plus accepter ou avoir un comportement inférieur aux normes définies. Ce n'est qu'en connaissant, en comprenant et en vivant la doctrine du Christ que nous pouvons nous qualifier pour l'exaltation.***

Il en va de même pour les lois et les commandements de Dieu. Ses normes sont fixes et personne ne peut les changer. Les personnes qui pensent qu'elles le peuvent seront grandement surprises au jugement dernier.

### **Se conformer aux normes**

C'est notre Père céleste qui a conçu le plan du salut. Il a mis en place tout ce dont nous avons besoin pour nous qualifier pour retourner en sa présence. Les normes sont définies, connues et facilement accessibles à chacun de nous.

Le Sauveur nous a dit que nous sommes tous capables de nous conformer aux normes. La Parole de sagesse en est la preuve, car elle indique qu'elle est « donnée comme principe accompagné d'une promesse, adaptée à la capacité des faibles et des plus faibles de *tous* les saints, qui sont ou peuvent être appelés saints » (D&A 89:3 ; italiques ajoutés).

Le Sauveur enseigne aussi que nous « ne [serons] pas tentés au-delà de ce que [nous sommes] capable[s] de supporter » (D&A 64:20), mais nous devons veiller et prier continuellement (voir Alma 13:28).

Vous en avez le pouvoir : « Car [vous avez] en [vous] le pouvoir d'agir par [vous]-mêmes. Et si les hommes font le bien, ils ne perdront en aucune façon leur récompense » (D&A 58:28).

Vous pouvez vous conformer aux normes. Vous avez la capacité de vous qualifier pour l'exaltation.

### **Le Saint-Esprit nous guide**

Nous découvrons les normes en allant à l'église et en étudiant et en mettant en pratique les points de doctrine exposés dans les Écritures et les paroles des prophètes actuels.

Les murmures du Saint-Esprit constituent la plus grande source de conseils. Ils nous enseigneront tout ce que nous devons faire (voir 2 Néphi 32:2-3). Avec l'aide du Saint-Esprit et la lumière du Christ (voir Moroni 7:16-18), nous pouvons discerner le bien du mal. Nous pouvons être guidés tout au long de notre vie. Des sentiments peuvent se manifester dans notre cœur et des pensées peuvent surgir dans notre esprit pour nous reconforter et nous guider. C'est vrai même pour les enfants.

Le Sauveur a promis qu'il nous aiderait dans nos efforts pour nous conformer à ses normes. Tout comme nous ne voudrions pas voler dans un avion construit avec des pièces défectueuses, nous ne devrions pas non plus accepter ou avoir un comportement inférieur aux normes définies. Ce n'est qu'en connaissant, en comprenant et en vivant la doctrine du Christ que nous pouvons nous qualifier pour l'exaltation. ■

*Tiré d'un discours prononcé lors d'une réunion spirituelle, intitulé « Normes et tolérance », le 13 novembre 2012 à l'université Brigham Young-Idaho. Vous trouverez le texte intégral en anglais sur [byui.edu](http://byui.edu).*

#### **NOTE**

1. Voir Dallin H. Oaks, « Préparation à la Seconde Venue », *Le Liahona*, mai 2004, p. 8.



Par Bruce C. Hafen

Membre des  
soixante-dix de  
1996 à 2010

# LA déclaration SUR LA famille: ÉCHAPPER À LA CONFUSION CULTURELLE



Cet article est le premier de deux articles écrits par frère Hafen pour aider à célébrer le vingtième anniversaire de « La famille : Déclaration au monde ». Le second article sera publié dans le numéro de septembre 2015 du Liahona.

**E**n juin 1995, juste avant le quatre-vingt-cinquième anniversaire du président Hinckley (1910-2008), un journaliste lui a demandé : « Quelles sont vos plus grandes préoccupations ? » Il a répondu : « La vie de famille dans l'Église me préoccupe. Nous avons des gens merveilleux, mais nous avons trop de gens dont la famille se désintègre. [...] *Je pense que [c']est mon plus grand souci*<sup>1</sup>. »

Trois mois plus tard, le président Hinckley a lu publiquement « La famille : Déclaration au monde<sup>2</sup>. »

Ce n'est pas un hasard si cette déclaration solennelle a été publiée précisément quand le prophète du Seigneur a ressenti que sa plus grande préoccupation était l'instabilité de la vie de famille *des membres de l'Église*. Par la suite, il a ajouté que le plus grand problème de l'Amérique tout entière (et du reste du monde) « est celui de la famille, provoqué par des parents qui se fourvoient, ce qui produit des enfants égarés<sup>3</sup> ».

La déclaration n'était pas simplement une suite de lieux communs favorables à la famille. Elle était aussi une mise en garde prophétique sérieuse concernant un problème international important. Et maintenant, vingt ans plus tard, le problème empire, ce qui démontre combien l'avertissement de 1995 était prophétique.

Avant de découvrir ce que cela signifie pour chacun de nous, examinons comment la culture moderne en est arrivée là où elle est aujourd'hui.

### Histoire d'amour universelle

Le scénario le plus espéré et le plus ancien de l'humanité a une intrigue familière : un garçon rencontre une fille, ils tombent amoureux, ils se marient, ont des enfants et, ils l'espèrent, vivent heureux à tout jamais. Cette histoire d'amour universelle est tellement essentielle au grand plan du bonheur qu'elle a commencé avec Adam et Ève et, pour la majeure partie des membres de l'Église, continue à guider leur vie comme l'étoile polaire.

Les joies de l'amour humain et de l'appartenance à une famille nous apporte l'espoir, un sens à notre vie et le désir de vivre mieux. Elle nous fait aspirer au jour où nous prendrons les mains

***Les engagements permanents envers le mariage et le rôle de parent sont comparables à deux fils d'ancrage traversant le motif de notre tissu social.***



qui ont tenu les nôtres et où nous entrerons ensemble en la présence du Seigneur. Là, nous étreindrons nos êtres chers et nous resterons pour toujours avec eux pour ne plus en sortir (voir Apocalypse 3:12).

Pendant de nombreuses années, la société a généralement encouragé cette aspiration innée d'appartenance à une famille. Bien sûr, des familles rencontraient des difficultés, mais la plupart des gens continuaient à croire que le fait de s'engager dans le mariage créait une cellule familiale relativement permanente. Et ces liens maintenaient la cohésion du tissu social, grâce aux cœurs qui étaient « enlacés dans l'unité et l'amour » (Mosiah 18:21).

Cependant, au cours des récentes générations, le tissu s'est de plus en plus effiloché avec « l'effondrement du mariage<sup>4</sup> », comme l'appellent certains auteurs, que nous avons vécu. Beaucoup de gens hors de l'Église ne considèrent plus le mariage comme une source d'engagements à long terme. Ils le voient maintenant, ainsi que la procréation, comme des options personnelles temporaires. Cependant, les engagements permanents envers le mariage et la maternité et la paternité sont comparables à deux fils d'ancrage qui traversent le motif de notre tissu social. Quand ces fils s'effilochent, le tissu peut se défaire et nous pouvons perdre l'intrigue de l'histoire d'amour universelle.



J'ai observé cet effilochage de mon point de vue personnel de père, de membre de l'Église et de professeur de droit familial. Depuis les années soixante, le mouvement des droits civils a engendré de nouvelles théories juridiques dans le domaine de l'égalité, des droits individuels et de la libération. Ces idées ont permis aux États-Unis de surmonter leur passé embarrassant de discrimination raciale. Elles ont aussi permis au pays de réduire la discrimination à l'égard des femmes. Ces protections contre la discrimination font partie des *intérêts individuels* de chaque citoyen.

Cependant, certaines formes de classifications légales sont en fait positives. Par exemple, la loi « discrimine » *en faveur* des enfants, en fonction de leur âge : ils ne peuvent pas voter, conduire une voiture ou signer un contrat ayant valeur juridique. Et ils reçoivent des années d'instruction gratuite. Ces lois protègent les enfants et la société des conséquences du manque de capacité des enfants tout en les préparant à devenir des adultes responsables.

Des lois ont aussi accordé un statut privilégié aux relations fondées sur le mariage et la filiation, non pour désavantager les célibataires et les personnes sans lien de parenté, mais pour inciter les parents biologiques à se marier et à élever des enfants équilibrés, qui sont essentiels pour avoir une société stable et viable. Ainsi, ces lois expriment les *intérêts dans le domaine social* de la société concernant ses enfants, sa force future et sa continuité.

Historiquement, les lois ont maintenu un équilibre raisonnable entre les intérêts de la société et les intérêts individuels, parce que chacun d'eux joue un rôle important dans une société saine. Cependant, dans les années soixante et soixante-dix, les tribunaux américains ont commencé à interpréter le droit familial de façons à donner la priorité aux intérêts individuels par rapport aux intérêts de la société, ce qui a rompu l'équilibre entre le système juridique et le système social. Ce changement n'était qu'une partie de la transformation du droit familial américain : le plus grand changement culturel des attitudes vis-à-vis du mariage et de la vie familiale en cinq cents ans. Je vais illustrer ce changement par quelques exemples pris dans le droit des États-Unis, bien que celui des pays les plus développés ait suivi des tendances semblables.

### Un changement culturel

En bref, des militants ont commencé à utiliser des idées puissantes de libération individuelle pour contester des lois qui soutenaient depuis longtemps les intérêts des enfants et de la société dans des structures familiales stables. Les tribunaux et les assemblées législatives ont accepté beaucoup



de ces idées individualistes, même quand elles nuisaient aux intérêts supérieurs de la société. Par exemple, en 1968, la Californie a été le premier État à adopter le divorce sans faute, qui s'est ensuite propagé dans tout le pays. Cette notion de divorce sans faute a considérablement modifié la façon dont les gens considéraient le mariage. Sous les anciennes lois sur le divorce, les gens mariés ne pouvaient pas choisir de mettre fin à leur mariage comme bon leur semblait ; ils devaient prouver l'inconduite du conjoint, par exemple l'adultère ou les sévices. À cette époque, seul un juge représentant les intérêts de la société pouvait déterminer quand un divorce était suffisamment justifié pour l'emporter sur l'intérêt pour la société que le mariage se poursuive.

Tel qu'il était conçu à l'origine, le divorce sans faute avait des buts nobles. Il a ajouté la rupture irréparable du mariage, qu'il y ait ou non faute personnelle, comme base au divorce, ce qui a simplifié la procédure de divorce. En théorie, seul un juge, qui représentait toujours les intérêts de la société, pouvait décider si un mariage était irréparable. Mais, en pratique, les juges des tribunaux des affaires familiales se rangeaient à la préférence du couple et finissaient par *libérer* le conjoint qui voulait mettre fin au mariage.

Ces changements juridiques ont accéléré une dérive culturelle plus grande qui ne considérait plus le mariage comme une institution sociale relativement permanente, mais comme une relation privée temporaire résiliable à volonté, sans considérer sérieusement l'impact négatif du divorce sur les enfants, à fortiori sur la société elle-même. Avant longtemps, les doutes des juges quant au droit de la société de faire respecter les vœux du mariage ont donné aux couples mariés l'impression fautive que leurs promesses personnelles n'avaient pas grande valeur sociale ou morale. Désormais, quand les engagements matrimoniaux empiètent sur les préférences personnelles, les gens sont plus susceptibles de s'en aller. Ils voient le mariage comme un « engagement qui ne les lie pas »,



sans qu'on sache très bien ce que peut signifier cette expression contradictoire.

Tenant compte de ces nouvelles attitudes, les tribunaux ont étendu les droits parentaux des pères célibataires et ont commencé à accorder la garde des enfants et le droit d'adopter à des personnes non mariées. Cela a déraciné la préférence de longue date que le droit familial avait donnée, chaque fois que possible, à la famille biologique composée de deux parents mariés. L'expérience et la recherche en sciences sociales ont clairement démontré, et démontrent encore, qu'une famille dirigée par des parents biologiques mariés fournit presque toujours le meilleur cadre pour élever des enfants. Avec le temps, les cas de parents non mariés ont contribué à faire monter en flèche les taux de concubinage et de naissances hors mariage, et ont aussi été influencés par eux.

De plus, en 1973, la cour suprême a accordé à chaque femme le droit de choisir l'avortement, rejetant ainsi les croyances culturelles établies de longue date concernant les intérêts de la société représentés par les enfants à naître et les législateurs élus qui, jusqu'alors, avaient collectivement résolu la question, liée à des valeurs, du moment où la vie commence.


Parler de divorce sans faute conduit logiquement à un bref commentaire sur le mariage entre personnes de même sexe. C'est devenu un sujet difficile et poignant, mais sachez qu'il y a seulement dix-sept ans, aucun pays n'avait légalement reconnu le mariage entre personnes de même sexe. Alors comment cette idée même du mariage homosexuel a-t-elle pu apparaître brusquement sur la scène internationale précisément quand le concept historique du mariage avait perdu tant de valeur publique au cours des



quatre décennies précédentes ?

Une réponse probable est que la théorie de la « liberté personnelle » du premier cas en faveur du mariage homosexuel américain en 2001 a simplement prolongé le même concept juridique individualiste qui avait engendré le divorce sans faute. Quand un tribunal défend le droit d'une personne à *mettre un terme* à un mariage, en dépit des conséquences pour la société (ce qui peut être le cas avec le divorce sans faute), ce principe peut aussi sembler soutenir le droit d'une personne de *contracter* un mariage, quelles qu'en soient les conséquences (comme cela peut arriver avec le mariage entre personnes de même sexe).

En d'autres termes, quand des gens considèrent le mariage homme-femme seulement comme une question de préférence personnelle et non comme une institution sociale fondamentale de la société, il n'est pas étonnant que beaucoup de personnes disent maintenant du mariage homosexuel que chacun devrait être libre de se marier comme il l'entend. C'est ce qui peut arriver quand nous perdons de vue l'intérêt que représentent pour la société le mariage et les enfants. Il est clair que Dieu aime tous ses enfants et qu'il attend que nous nous traitions avec *compassion* et *tolérance*, quel que soit le comportement personnel que nous pouvons comprendre ou pas. Mais c'est tout autre chose d'*approuver* ou de *promouvoir* ce comportement en modifiant un concept juridique, le mariage, dont l'objectif historique était de promouvoir l'intérêt pour la société que des parents biologiques élèvent leurs propres enfants dans un foyer stable.



**« L'engagement dans le mariage crée une cellule familiale relativement permanente qui maintient ensemble le tissu social, « les cœurs enlacés dans l'unité et l'amour ».**



La Cour suprême des États-Unis s'est appuyée, entre autres théories juridiques, sur celle de l'autonomie personnelle, quand elle a décrété le 26 juin 2015, que les droits des États ne peuvent pas « interdire le mariage aux couples homosexuels ». Ainsi, le mariage entre personnes du même sexe est à présent légal dans chacun des États des États-Unis.

Il est cependant significatif que l'opinion de la majorité des membres de la Cour ait aussi « souligné que les religions et les personnes qui adhèrent à des doctrines religieuses peuvent continuer de prôner avec la plus grande et la plus sincère conviction que, selon les préceptes divins, le mariage entre personnes du même sexe ne doit être cautionné. Le premier amendement assure les organisations religieuses et les personnes de la protection adéquate quand elles cherchent à enseigner les principes si gratifiants pour eux et si essentiels pour leur vie et leur foi, ainsi que pour leurs aspirations profondes de sauvegarder la structure familiale qu'ils révèrent depuis longtemps. Cela s'applique aussi aux personnes qui s'opposent pour d'autres raisons au mariage entre personnes du même sexe<sup>5</sup>. »

### Conséquences sur le mariage et les enfants

Considérez maintenant les conséquences de ces changements sur le mariage et les enfants. Depuis environ 1965, le taux de divorces aux États-Unis a plus que doublé, bien qu'il ait légèrement baissé dans les dernières années, en partie parce que le nombre de couples non mariés a été multiplié par quinze environ et que leurs ruptures fréquentes ne sont pas comptabilisées dans le nombre de divorces. Aujourd'hui, environ la moitié de tous les premiers mariages finit par un divorce, environ soixante pour cent des deuxièmes mariages finissent par un divorce. Les États-Unis sont le pays du monde où les probabilités de divorce sont les plus fortes<sup>6</sup>.

À notre époque, quarante pour cent des naissances aux États-Unis se produisent dans des couples non mariés. En 1960, ce chiffre était de cinq pour cent<sup>7</sup>. Environ 50 pour cent des adolescents d'aujourd'hui considèrent qu'avoir des enfants hors mariage est un « mode de vie intéressant<sup>8</sup> ». Le pourcentage d'enfants nés dans des familles mono-parentales depuis 1960 a quadruplé, passant de huit à trente et un pour cent<sup>9</sup>. Plus de la moitié des mariages américains actuels sont précédés de concubinage<sup>10</sup>. Ce qui était hautement anormal dans les années soixante est devenu la nouvelle norme.

En Europe, quatre-vingts pour cent de la population approuve maintenant le concubinage. Dans certaines parties de la Scandinavie, quatre-vingt-deux pour cent des enfants premiers-nés naissent hors mariage<sup>11</sup>. Récemment, quand nous vivions en Allemagne, nous avons eu l'impression que, à bien des égards, le mariage n'existe plus. Comme un auteur français l'a écrit, le mariage a « perdu sa magie auprès des jeunes », qui ressentent de plus en plus que « l'amour est essentiellement une affaire privée qui ne permet pas » à la société de se mêler de leur mariage ou de leurs enfants<sup>12</sup>.

Néanmoins, les enfants de parents divorcés ou non mariés présentent environ *trois fois* plus de graves problèmes émotionnels, de comportement et de développement, que les enfants élevés avec deux parents. Dans toutes les études sur le bien-être des enfants, la situation d'enfants de parents divorcés ou non mariés est bien pire. Et quand les enfants sont disfonctionnels, la société le devient elle aussi. Voici quelques exemples de ce disfonctionnement, étant entendu que certains éléments de ces tendances générales peuvent avoir plusieurs causes. Au cours des cinquante dernières années :

- La délinquance juvénile a sextuplé.
- La négligence et toutes les formes de sévices à l'encontre des enfants ont quintuplé.
- Les troubles psychologiques, de la toxicomanie aux troubles alimentaires, affectant des enfants ont tous empiré ; la dépression parmi les enfants a augmenté de mille pour cent.
- Les violences conjugales contre les femmes ont augmenté et la pauvreté se porte de plus en plus sur les enfants<sup>13</sup>.

Quelle est la gravité de ces problèmes ? Comme le président Hinckley l'a dit en 1995, ces questions étaient « son plus grand souci ». Et les tendances qui l'inquiétaient alors sont maintenant sensiblement pires. Un rédacteur du magazine *Time* a écrit à juste titre :

*« Aucune force ne cause autant de souffrances et de misère humaine quantifiables dans ce pays que l'effondrement du*

*mariage*. Les enfants en souffrent, il réduit la sécurité financière des mères et il s'est abattu de manière particulièrement destructrice sur les personnes qui peuvent le moins le supporter : la classe défavorisée du pays. [...]

« Les pauvres [ont dissocié] la parentalité du mariage et les gens financièrement stables [détruisent] leur mariage s'[ils] n'y trouvent plus d'attrait<sup>14</sup>. »

### **Tourner notre cœur**

Un fil doré en lambeaux du tissu social en désintégration reflète le cœur du problème : Il s'agit des enfants, os de nos os et chair de notre chair. Quelque chose de vrai, de sacré même, concernant la postérité, les enfants, la procréation et les liens éternels d'affection trouve un profond écho dans les accords mystiques de notre mémoire collective.

Le lien parent-enfant importe tant que Dieu a envoyé Élie en 1836 « ramener les cœurs » des pères et des enfants les uns vers les autres. Il a dit que, si ces cœurs ne se tournent pas ainsi, « la terre entière [sera] frappée de malédiction » et « entièrement dévastée » avant le retour du Christ (D&A 110:15 ; Joseph Smith, Histoire 1:39 ; voir aussi Malachie 4:6). Dans le monde d'aujourd'hui, ces cœurs semblent effectivement se tourner, mais les uns loin des autres, non les uns vers les autres.

Vivons-nous déjà à l'époque de la malédiction ? Peut-être. Les enfants d'aujourd'hui (et par conséquent la société, la terre) sont en effet en état de dévastation (dévalués, rendus inutilisables, désolés) du fait de chacun des problèmes discutés ici.

La doctrine est claire et est confirmée par des années de recherches. Il n'est pas nécessaire que nous retournions aux lois familiales de jadis, *mais* si nous pouvions seulement prendre mieux soin de nos enfants et de leur avenir, les gens se marieraient avant de devenir parents. Ils feraient plus, beaucoup plus de sacrifices pour rester mariés. Chaque fois

***La perspective éternelle de l'Évangile, tel qu'il est enseigné dans les Écritures et au temple, peut nous aider à nous élever au-dessus du chaos conjugal moderne jusqu'à faire de notre mariage l'expérience la plus satisfaisante et la plus sanctifiante de notre vie.***

que c'est possible, les parents biologiques élèveraient leurs enfants. Il n'y aurait pas d'avortement pour raison de convenance ou de naissance hors des liens du mariage. Bien sûr, certaines exceptions sont nécessaires, certains divorces sont justifiés et l'adoption est souvent un don du ciel. Toutefois, en principe, la déclaration de 1995 sur la famille le dit parfaitement : « Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale<sup>15</sup>. »


Mais nous souffrons d'amnésie collective. Nous n'écoutons pas les accords mystiques de la mémoire éternelle ou même récente. L'ennemi de notre bonheur veut nous convaincre que les liens sacrés à long terme de l'affection familiale nous emprisonnent, alors qu'en fait rien n'est plus libérateur et épanouissant que les relations familiales.

Il n'est pas facile de construire un bon mariage. Ce n'est pas censé l'être. Mais quand une culture désorientée nous égare quant à la signification du mariage, nous pouvons beaucoup trop tôt cesser de faire des efforts l'un pour l'autre et sur nous-mêmes. Cependant, la perspective éternelle de l'Évangile, tel qu'il est enseigné dans les Écritures et au temple, peut nous aider à nous élever au-dessus du chaos conjugal moderne jusqu'à faire de notre mariage l'expérience la plus satisfaisante et la plus sanctifiante, même si elle est aussi la plus exigeante, de notre vie. ■

*Tiré d'un article intitulé « Marriage, Family Law, and the Temple », prononcé le 31 janvier 2014 lors de la veillée annuelle de la J. Reuben Clark Law Society, à Salt Lake City.*

### **NOTES**

1. Dans Dell Van Orden, « Pres. Hinckley Notes His 85th Birthday, Reminisces about Life », *Church News*, 24 juin 1995, p. 6 ; italiques ajoutés.
2. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
3. Gordon B. Hinckley, dans Sarah Jane Weaver, « President Hinckley Warns against Family Breakups » *Deseret News*, 23 avril 2003, deseretnews.com.
4. Voir Caitlin Flanagan, « Why Marriage Matters », *Time*, 13 juillet 2009, p. 47.
5. Juge Anthony M. Kennedy, affaire Obergefell contre Hodges, 576 U.S., 2015.
6. Voir census.gov/compendia/statab/2011/tables/11s1335.pdf ; voir aussi Alan J. Hawkins, *The Forever Initiative: A Feasible Public Policy Agenda to Help Couples Form and Sustain Healthy Marriages and Relationships*, 2013, p. 19.
7. Voir « 'Disastrous' Illegitimacy Trends », *Washington Times*, 1er décembre 2006, washingtontimes.com.
8. Voir *The State of Our Unions: Marriage in America 2012*, 2012, p. 101, 102.
9. Voir « One-Parent and Two-Parent Families 1960-2012 », Office of Financial Management, ofm.wa.gov/trends/social/fig204.asp.
10. Voir Bruce C. Hafen, *Covenant Hearts: Why Marriage Matters and How to Make It Last* (2013), p. 227.
11. Voir Noelle Knox, « Nordic Family Ties Don't Mean Tying the Knot », *USA Today*, 16 décembre 2004, p. 15, usatoday.com.
12. *Rapport de la Mission d'enquête sur la famille et les droits des enfants*, commission d'étude nommée par l'Assemblée nationale française, 25 janvier 2006, p. 32.
13. Voir Hafen, *Covenant Hearts*, p. 226-227.
14. Flanagan, « Why Marriage Matters », p. 47 ; italiques ajoutés.
15. « La famille : Déclaration au monde », p. 129.



*Les personnes qui ont divorcé ont beaucoup souffert. Elles ont besoin du pouvoir guérisseur et de l'espoir que procure l'expiation de Jésus-Christ.*

# Les hommes de l'Église et le divorce

**Par Brent Scharman**

Psychologue à la retraite des services SDJ pour la famille

**B**oyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a déclaré : « Le but ultime de tout ce que nous enseignons est d'unir parents et enfants dans la foi au Seigneur Jésus-Christ, pour qu'ils soient heureux en famille, scellés par le mariage éternel<sup>1</sup>. » Malgré cet enseignement inspiré de frère Packer, il y a des divorces. Le divorce est traumatisant : Les personnes concernées peuvent éprouver des sentiments de stupeur, de rejet, de confusion, de dépression, de colère ainsi que des symptômes physiques tels que des perturbations du sommeil et de l'appétit.

Dans mon métier de psychologue, j'ai découvert que, bien que beaucoup de ce que les hommes et les femmes ressentent soit semblable, il y a des différences :

- Quand ils sont mariés, les hommes ont davantage tendance à minimiser la gravité des problèmes conjugaux. Leur surprise au moment du divorce peut conduire à un sentiment d'instabilité.
- Les hommes étant moins portés à exprimer leurs sentiments, ils peuvent donc être moins susceptibles d'apprendre de leur expérience.
- Les hommes tendant à être portés à l'action, ils peuvent être moins enclins à demander conseil et enfouir leurs sentiments en travaillant pendant de longues heures ou en s'absorbant dans un passe-temps.
- En raison de soucis financiers et du coup porté à leur amour-propre, certains hommes rencontrent des difficultés comme la dépression, la prise de poids, l'alcool et la baisse de la pratique religieuse.

Le seul moyen sûr de survivre à un divorce est de rester fidèle à l'Évangile. Une adaptation saine exige la capacité

*Bien qu'un mariage solide soit l'idéal, certains mariages se terminent malheureusement par un divorce. Si vous êtes divorcé, voici quelques façons de rester proche de vos enfants et fort dans l'Évangile.*

d'être gentil quand vous n'en avez peut-être pas envie, de conserver votre confiance et votre estime de vous, d'être capable de tolérer la souffrance tout en continuant à fonctionner, d'être patient avec les autres personnes impliquées, d'être juste et non vindicatif et de conserver une fondation spirituelle solide qui peut vous rapprocher du Seigneur, qui est « descendu plus bas » que tout et dont le sacrifice expiatoire suffit à vous guérir et à vous donner du courage (D&A 122:8).

Que ce soit vous ou votre conjoint qui a le plus de torts dans votre divorce, la guérison ne se produira pas avant qu'il y ait eu repentir et pardon. Comme Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, l'a enseigné, « nous devons abandonner nos griefs. [...] N'oubliez pas, les cieux sont pleins de gens qui ont ceci en commun : ils ont obtenu le pardon. Et ils pardonnent<sup>2</sup>. »

## **Maintenir la relation avec vos enfants**

Aucune question ne provoque peut-être autant de luttes de pouvoir que celle de la garde des enfants. Quand les enfants passent la plupart de leur temps avec leur mère, le père peut facilement avoir l'impression de ne plus être qu'un visiteur pour eux. Il peut se sentir démuné et



## ESPÉRANCE POUR VOUS ET VOS ENFANTS

« Nous savons que certains repensent à leur divorce en regrettant leur responsabilité partielle ou majeure dans la rupture. Tous ceux qui sont passés par le divorce connaissent la douleur et ont besoin du pouvoir guérisseur et de l'espoir qu'apporte l'Expiation. Ce pouvoir guérisseur et cet espoir sont là pour eux ainsi que pour leurs enfants. »

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, « Le divorce », *Le Liahona*, mai 2007, p. 71.

entravé par le système. Cependant, à moins qu'il y ait risque de sévices ou d'autres interactions nocives, il est préférable que les enfants conservent des relations avec leurs deux parents. Heureusement, la plupart des anciens conjoints apprennent à coopérer pour le bien des enfants.

Les échanges réguliers avec vos enfants doivent rester hautement prioritaires, malgré la distance ou un éventuel remariage. Même si le temps qui vous est alloué ne correspond pas à vos désirs, faites que les visites soient positives et ne dites jamais à vos enfants du mal de leur mère. Les enfants ont plus de chances de s'ajuster au divorce de leurs parents quand leur mère et leur père sont disposés à faire passer le bonheur et la stabilité de leurs enfants avant leur rancune.

### Rester pratiquant dans l'Église

Certains hommes ont dit que rien n'a plus ébranlé leur témoignage que leur divorce. C'est particulièrement vrai s'ils ont toujours été pratiquants dans l'Église et ont prié avec ferveur pour résoudre leurs problèmes conjugaux. Ce bouleversement peut laisser un divorcé mal à l'aise quant à son assistance à l'église, particulièrement s'il croit que les autres pensent qu'il a été infidèle à sa femme.

Toutefois, l'assiduité à l'église nous permet d'y entendre énoncer des principes corrects et d'être entourés de personnes bienveillantes. Si des membres de l'Église semblent ne pas venir vers vous, ne leur en veuillez pas. Il est probable qu'ils ne savent pas quoi faire ou dire. Soyez patients et allez vous-mêmes vers eux. Trouvez un réseau de soutien. Consultez votre président de collège, votre évêque ou votre président de pieu et envisagez de rencontrer un psychothérapeute appartenant par exemple aux services SDJ pour la famille, s'il y en a. Cela vous aidera à examiner votre comportement et à voir les choses avec plus d'exactitude.

Les hommes divorcés sont aussi bienvenus dans l'Église que les hommes mariés. Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a dit : « Il y a beaucoup de bons membres de l'Église qui ont divorcé » et il a réitéré qu'« à moins de s'être livré à des transgressions graves, le membre divorcé peut se qualifier pour une recommandation à l'usage du temple selon les mêmes principes de dignité qui s'appliquent aux autres membres<sup>3</sup> ».

### Progresser en traversant des difficultés

Certains hommes disent qu'ils ne voudraient jamais repasser par une telle expérience, mais qu'ils en ont tiré des leçons. Ils s'en remettent et leur vie continue. Un homme qui m'a consulté a exprimé cette attitude : « J'ai encore du mal à me faire à l'idée que je suis divorcé, mais je le suis. Je ne me serais jamais attendu à ça, mais cela s'est produit et je l'accepte. Maintenant, mon objectif est de faire tout mon possible pour rester fidèle au Christ, édifier un nouveau mariage solide et être le meilleur modèle possible pour mes enfants et ceux de ma femme. » ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*

#### NOTES

1. Boyd K. Packer, « Le bouclier de la foi », *L'Étoile*, juillet 1995, p. 8.
2. Dieter F. Uchtdorf, « Les miséricordieux obtiennent miséricorde », *Le Liahona*, mai 2012, p. 77.
3. Dallin H. Oaks, « Le divorce », *Le Liahona*, mai 2007, p. 70.



**Le seul moyen sûr de survivre à un divorce est de rester fidèle à l'Évangile.**

# Les blessures du divorce

Par David Paul

Père divorcé avec trois enfants

**É**tant membre de la Marine royale canadienne, j'ai été formé pour faire une « analyse après action » à la suite d'une rencontre avec l'ennemi ou d'une autre calamité. Cela consiste en une évaluation approfondie de ce que les personnes impliquées peuvent améliorer pour réduire ou éviter d'autres traumatismes ou accidents. Tout au long de la vie et particulièrement au cours d'épreuves telles que le divorce, une évaluation après accident peut fournir de nombreux moyens d'apprendre et de progresser.

Cela commence en assumant correctement toutes nos responsabilités vis-à-vis de ce qui s'est passé. En rendant compte précisément de nos actions, peut-être avec l'aide d'un conseiller conjugal, en prenant conscience des points où notre libre arbitre était concerné et où celui de notre ex-conjoint l'était, nous pouvons découvrir des choses que nous pouvons changer en nous. Nous pouvons aussi évaluer l'état de notre santé mentale, spirituelle et émotionnelle.

Si nous faisons des efforts constructifs pour changer en appliquant les leçons apprises, nous favorisons le processus de guérison tout en jetant les bases d'un avenir meilleur.

## Accéder à l'expiation du Sauveur

Dans la guerre, il y a toujours des blessures atroces. Elles peuvent être profondes et douloureuses, mais quand on ne l'a pas vécu soi-même, on ne peut pas vraiment comprendre ce que c'est. Les blessures que le divorce cause à notre cœur et à notre âme sont tout aussi douloureuses et peuvent aussi être difficiles à comprendre pour qui n'a pas vécu quelque chose de semblable.

Mais nous ne sommes pas seuls. Le Sauveur est prêt à nous aider. Le pouvoir guérisseur de son expiation peut nous aider à guérir. Ne tournez pas le dos à l'Église. Demandez des bénédictions de la prêtrise et allez au temple le plus souvent possible. La guérison est souvent longue, mais la compagnie de l'Esprit contribuera à accélérer le processus.

La première année après un divorce est difficile. Il faut faire le deuil de la perte de relations qui étaient le centre de nos espérances. C'est une suite en dents de scie d'émotions et de difficultés. Nous jouons notre rôle dans le processus de guérison en nous souvenant que nous sommes des enfants précieux de notre Père céleste dotés d'un potentiel divin, en assistant à nos réunions de l'Église,



en lisant nos Écritures, en priant, en servant et en allant au temple. Bien que la route puisse sembler longue, la promesse est sûre. Suivez le Seigneur et vous pourrez avoir la vie éternelle et toutes les bénédictions promises, dont la paix et la joie en votre âme.

## Évoluer vers un remariage

Soyez prudent quand vous décidez de commencer à sortir en couple. Sachez bien qui vous êtes et ce que vous voulez. Soyez à l'aise d'être seul avec vous-même (et avec le Seigneur). Quand vous êtes heureux d'être qui vous êtes et de la direction que vous prenez, il est plus difficile pour l'adversaire de vous faire dérailler ou de vous faire tomber dans une dépendance malsaine envers quelqu'un d'autre. Il a fallu du temps pour que la relation que vous avez établie avec votre ex-conjoint parvienne à un certain stade émotionnel et romantique. Même des relations malsaines comportent des zones de confort, c'est pourquoi il peut être tentant de glisser dans celles-ci trop rapidement avec quelqu'un. Surveillez votre rythme.

## Soutenir les hommes divorcés

Les personnes qui ont traversé un divorce sont comme des anciens combattants sur le champ de bataille de la guerre qui a notre âme pour enjeu. Elles ont besoin de notre respect, de notre amour, de notre compréhension, de notre soutien et de notre acceptation. Donnez-leur des conseils et des encouragements aimants si et quand elles sont disposées à les recevoir. Ayez foi en elles et n'oubliez pas que le Sauveur a son calendrier pour guérir les morceaux d'un cœur et d'un esprit brisés. La guérison et les miracles se produiront, avec le temps.

*L'auteur habite en Colombie Britannique (Canada).*

## OÙ EST TON ÉGLISE ?

Pendant mes années dans l'armée, il m'était parfois difficile de trouver une église des saints des derniers jours. Sans préavis, je pouvais me retrouver dans une nouvelle ville ou même un nouveau pays.

Un dimanche, je me suis retrouvé à Amsterdam (Pays-Bas). À 8 h 30, notre colonel a subitement annoncé que nous avions quartier libre. Déjà en uniforme, j'ai convaincu un ami de me déposer à l'église. Dans sa voiture de location, nous avons eu la conversation suivante :

Ami : « Alors où est ton église ? »

Moi : « Je ne sais pas, je ne suis jamais venu dans cette ville auparavant. Mais,

si nous pouvons arriver au centre-ville pour 8 h 45, nous pouvons la trouver. »

Ami : « Pourquoi ? Que se passe-t-il à 8 h 45 ? »

Moi : « C'est l'heure où nous verrons les missionnaires mormons se diriger vers l'église. »

Ami : « Tu ne m'as pas dit que tu n'es jamais venu ici auparavant ? »

Moi : « Non, jamais. »

Ami : « Alors comment sais-tu qu'il y a une église ici ? »

Moi : « Il y a bien une église ici et des missionnaires mormons. »

Ami : « Bon, nous sommes au centre-ville. Il est 8 h 45, je ne vois aucun missionnaire. »

Moi : « Les voici. »

Ami : « Où ? Tu veux dire ces petites silhouettes là-bas, qui traversent la rue ? Nous ne pouvons même pas voir qui ils sont depuis ici. »

Quand nous avons rejoint les missionnaires, j'ai sauté de la voiture et nous avons eu une conversation animée, nous nous sommes serré la main, avons fait des blagues, ri et souri.

Moi : « Merci de m'avoir déposé. »

Ami : « Tu ne m'as pas dit que tu ne connaissais pas ces gars-là ? »

Moi : « Non. Nous venons de nous rencontrer. »

Ami : « Les gens ne se parlent pas comme ça s'ils ne se connaissent pas déjà. »

Moi : « Je t'expliquerai plus tard. »

Ami : « Je ne suis pas certain de





pouvoir retrouver cet endroit et tu ne m'as pas dit à quelle heure venir te rechercher. »

Moi : « Les réunions vont durer trois heures. Ensuite, une famille va m'inviter à déjeuner. Une fois que nous aurons mangé et discuté un peu, elle me ramènera au quartier général. »

Ami : « Tu ne sais pas si quelqu'un va t'inviter pour le repas et te raccompagner. »

Je l'ai rassuré en lui disant qu'on prendrait bien soin de moi et je l'ai remercié à nouveau.

Les réunions ont été inspirantes. J'ai accepté la première de trois invitations à déjeuner. Pendant le repas, nous avons eu une conversation enrichissante sur la croissance de l'Église aux Pays-Bas.

J'ai eu la bénédiction de trouver des membres de l'Église de nombreuses fois au cours de ma vie. Parfois, nous nous réunissions dans des palais royaux, parfois dans d'humbles cabanes. Parfois, nous nous réunissions dans des baraquements abandonnés et poussiéreux. Parfois, nous nous réunissions dans des chapelles d'hôpitaux. Parfois, nous nous réunissions dans des grandes tentes ou dehors, en plein air.

Où que nous réunissions, je suis toujours content d'avoir fait l'effort de trouver l'Église. Car, comme le Seigneur l'a dit : « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Matthieu 18:20). ■  
Dee Jepson, Idaho (États-Unis)

J'ai dit à mon ami : « Si nous pouvons arriver au centre-ville pour 8 h 45, nous pouvons trouver une église. »

## UNE PRIÈRE AU CENTRE D'HISTOIRE FAMILIALE

Après avoir été appelée consultante d'histoire familiale pour notre branche d'Ushuaia (Argentine), j'ai ressenti le besoin profond de rechercher mes ancêtres. La tâche était difficile et il ne se passait guère de jour sans que j'essaie une nouvelle stratégie pour découvrir qui ils étaient et d'où ils venaient en Italie.

En 2006, j'ai été appelée à superviser le centre d'histoire familiale. Cependant, j'ai continué d'être contrariée de ne pas réussir à trouver des renseignements sur ma famille. Cette frustration a augmenté quand la recherche des ancêtres de mon mari a réussi. Cette année-là, Ruben a trouvé les noms de plus de cinq mille de ses ancêtres qui avaient vécu à San Ginesio, Macerata (Italie).

Un après-midi, au centre d'histoire familiale, en trouvant un ancêtre après l'autre sur microfilm, il ne cessait de s'écrier joyeusement « Un autre ! » Découragée, les larmes aux yeux, j'ai exprimé ma tristesse, ajoutant que je ne savais que faire pour trouver les membres de ma famille. Voyant ma douleur, il a suggéré que nous priions. C'est ce que nous avons fait, suppliant pour que le Saint-Esprit nous éclaire afin que nous puissions accélérer l'œuvre en faveur de ma famille.

Pendant notre prière, Ruben s'est soudain souvenu d'un site Internet comportant des noms de famille italiens. Immédiatement après la prière, nous avons vérifié. En quelques

minutes nous avons trouvé quatre personnes du nom de Gos, mon nom de jeune fille, dans le bottin téléphonique de la petite ville de Lutizzo, au nord de l'Italie.

J'ai immédiatement écrit une lettre à chacune d'elles. L'une de ces personnes a répondu, disant que son mari portait le même nom mais qu'il ne faisait pas partie de la famille. Cependant, elle avait connu une des sœurs décédées de mon grand-père et elle proposait de me mettre en contact avec un autre membre de la famille toujours en vie.

Quelques mois plus tard, en décembre 2006, nous avons reçu un appel téléphonique longue distance.

Une voix masculine lointaine a demandé : « Êtes-vous Susana Gos ? »

J'ai répondu : « Oui. »

Il a dit : « Je suis votre cousin d'Italie. »

Giovanni Battista Tubaro, mon interlocuteur, était le fils de Maria, la sœur de mon grand-père !

En mars 2008, Giovanni et Miriam, sa femme, sont venus nous rendre visite en Argentine. Nous leur avons présenté l'Évangile et l'œuvre de l'histoire familiale et, pendant plusieurs jours, nous avons parlé des personnes qui nous avaient précédés. À présent, chacun de leurs noms remontant jusqu'à six générations avait un visage et une histoire.

L'histoire familiale m'a permis de contribuer à une partie importante de l'œuvre du Seigneur. Elle m'a aussi rapproché de mes ancêtres, des enfants de notre Père céleste dont je n'aurais jamais entendu parler si nous n'avions pas prié avec foi dans le centre d'histoire familiale. ■

Susana Magdalena Gos de Morresi,  
Tierra del Fuego (Argentine)

# EMMÈNE-LA À L'HÔPITAL !

J'étais célibataire et je travaillais à mon compte quand j'étais nouvelle membre de l'Église, c'est pourquoi certains jours j'avais du temps libre. Un de ces jours-là, j'ai téléphoné à la présidente de la Société de Secours pour lui demander si quelqu'un avait besoin d'aide cet après-midi-là. Elle a mentionné une sœur âgée nommée Anita (le nom a été changé) qui était récemment rentrée chez elle après un séjour à l'hôpital et qui se sentait seule. J'avais précédemment rencontré Anita et j'étais heureuse d'aller lui rendre visite.

Je l'ai appelée et suis ensuite allée à son appartement. Elle m'a demandé de lui préparer le repas et nous avons

ensuite passé un excellent moment ensemble. Elle avait un bon sens de l'humour et aimait rire et raconter des histoires de sa vie.

Après le déjeuner, elle a dit qu'elle était fatiguée et m'a demandé de l'aider à sortir de son fauteuil roulant et à se mettre au lit. J'ai eu tôt fait de la border. Soudain, la petite voix douce dont j'avais tant entendu parler m'a dit : « Emmène-la à l'hôpital maintenant ! »

Anita détestait les hôpitaux et elle venait de rentrer chez elle. Je lui ai demandé si elle se sentait bien. Elle m'a dit qu'elle allait bien mais qu'elle se sentait fatiguée.

Anita a dit qu'elle allait bien, mais je me suis éloignée de son lit, je me suis agenouillée et j'ai prié.



Je me suis éloignée de son lit et je me suis agenouillée. Dès que j'ai commencé à prier, la voix a répété : « Emmène-la à l'hôpital et fais-le maintenant ! »

J'hésitais, me demandant : « Que vais-je dire au médecin à l'hôpital ? »

J'ai appelé une amie qui a aussi prié et m'a dit ensuite de suivre mon inspiration.

Anita était fâchée à la seule mention que je voulais l'emmener à l'hôpital, mais j'ai tout de même appelé une ambulance. Quand elle est arrivée, deux auxiliaires médicaux sont entrés et ont ausculté Anita. Sans poser de questions, ils l'ont mise sur une civière et l'ont rapidement mise dans l'ambulance.

J'ai suivi dans ma fourgonnette. Arrivée à l'hôpital, je me suis assise et j'ai attendu. Bientôt, un médecin est apparu. Il m'a demandé : « Elle ne vous a pas dit qu'elle était tombée avant votre arrivée à son appartement, n'est-ce pas ? »

J'ai répondu : « Non. »

Il m'a dit qu'Anita s'était blessé la rate et qu'elle avait une hémorragie interne. Il a dit que, sans soins médicaux immédiats, elle aurait pu mourir.

J'ai ressenti un mélange de remords et d'exultation : remords d'avoir hésité et exultation d'avoir finalement écouté le Saint-Esprit. Surtout, j'étais reconnaissante de savoir que le Seigneur m'avait fait confiance pour aider cette sœur blessée et avait inspiré à ma présidente de Société de Secours de m'envoyer chez elle.

Ma santé s'est détériorée depuis cette expérience, mais le Seigneur continue à m'inspirer. Je prie toujours pour avoir la force de suivre ces incitations. ■

Gayle Y. Brandvold, Californie (États-Unis)



J'ai vidé mon sac et, au fond, avec ma carte d'embarquement, se trouvait un numéro de l'*Ensign*.

## PUIS-JE ME PROCURER UN LIVRE DE MORMON ?

En entrant dans l'aéroport, en rentrant chez moi après avoir rendu visite à des amis de longue date, j'étais découragée de n'avoir parlé de l'Évangile à personne lors de ce voyage. J'ai toujours un Livre de Mormon dans mon sac pour me rappeler de prier pour pouvoir le donner à quelqu'un, mais trop souvent il y reste. Ce voyage allait encore être une occasion manquée.

J'ai pris une grande inspiration et j'ai fait une prière silencieuse pour demander pardon. Je sentais que j'étais un piètre membre-missionnaire.

En avançant dans la file de sécurité, j'ai senti que je devais parler à la femme qui était devant moi. Nous avons parlé de nos destinations, puis nous avons pris des files différentes. Cependant, en me dirigeant vers ma porte, je l'ai revue. Elle a dit : « Oh, bonjour à nouveau. Heureuse de vous voir ! »

Je lui ai demandé quand son vol partait. « Oh, pas avant des heures, je suis en avance. »

« Et bien, venez vous asseoir avec moi ! », lui ai-je dit.

Il me restait quarante-cinq minutes avant d'embarquer, aussi nous sommes-nous assises près de ma porte et avons-nous parlé de notre travail. J'ai mentionné certains de mes écrits pour les saints des derniers jours et elle s'est soudain animée.

Elle m'a demandé : « Êtes-vous mormone ? Je veux en savoir davantage à leur sujet. Comment puis-je me procurer un exemplaire du Livre de Mormon ? »

Ouvrant mon sac, j'ai répondu : « J'en ai un ici. »

Elle a dit : « Incroyable ! Je pense qu'il était prévu que nous nous rencontrions aujourd'hui. »

Un sentiment de reconnaissance m'a envahie. Quand elle a demandé ce qui rend les saints des derniers jours différents des autres religions, je me suis sentie guidée pour répondre.

Je lui ai dit que je demanderais aux missionnaires de prendre contact avec elle et ensuite on a annoncé l'embarquement. J'ai ouvert mon sac pour prendre ma carte d'embarquement mais je ne l'ai pas trouvée. J'ai

vidé mon sac. Au fond, avec la carte, se trouvait un numéro de l'*Ensign* de la conférence générale ! Je le lui ai donné et j'ai remercié le Seigneur d'avoir dû chercher ma carte d'embarquement. La femme m'a dit qu'elle emportait habituellement de quoi lire mais avait senti qu'elle ne le devait pas cette fois-ci.

Elle m'a dit : « Peut-être est-ce pour que je puisse lire ceci. » Ma carte d'embarquement à la main, je l'ai serrée dans mes bras et lui ai dit au revoir.

Maintenant, nous nous téléphonons chaque semaine et elle me parle de ses rencontres avec les sœurs missionnaires. Cela fait un an et j'espère un jour assister à son baptême. Je ne sais pas si cela arrivera, mais je m'émerveille encore de la façon dont mon Père céleste a fait en sorte que nos chemins se croisent. Je le remercie d'avoir entendu ma prière et de m'avoir donné l'occasion toute simple de donner un Livre de Mormon. ■  
Joni Hilton, Californie (États-Unis)

# La PATIENCE : Bien plus qu'attendre

Par Hillary Olsen

« **S**œur Olsen, nous vous bénissons pour que la patience vous soit accordée. » Ce n'étaient pas les mots que je voulais entendre. J'avais prié toute la journée pour avoir suffisamment de foi pour guérir. Dans la bénédiction, il m'a été promis que je finirais par aller mieux, mais que cela prendrait du temps.

J'ai soupiré quand les missionnaires ont fini de me donner une bénédiction. Il ne me restait plus que trois mois en mission et je voulais être dehors avec les gens, pas malade dans un lit. Je voulais accepter la volonté du Seigneur mais, honnêtement, je ne comprenais pas pourquoi il me faisait attendre.

Il m'a fallu plusieurs jours pour accepter ma situation. Je m'étais résignée au fait que je n'allais pas aller mieux tout de suite, mais, en attendant, j'étais malheureuse ; jusqu'à ce qu'un jour je lise les Écritures.

La patience n'est pas facile à apprendre, mais elle en vaut la peine.



Enfin, j'ai trouvé la paix dont j'avais besoin dans Jacques 1. Joseph Smith a trouvé sa réponse au verset 5 ; la mienne se trouvait aux versets 2-4 :

« Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés,

« sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

« Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. »

Je ne peux pas dire qu'en lisant ces versets, j'ai soudain pu « regarder comme un sujet de joie complète » ma maladie, mais j'ai appris des choses qui m'ont aidée à me sentir moins malheureuse du fait de ma situation.

Le fait que je n'avais pas immédiatement été guérie ne signifiait pas que je n'avais pas de foi ni que le Seigneur ne se souciait pas de ma situation ; c'était en réalité tout à fait le contraire. Le Seigneur s'en souciait suffisamment pour mettre ma foi à l'épreuve en ne me guérissant pas tout de suite afin que je puisse acquérir de la patience.

Je me suis rendu compte que le Seigneur voulait que j'acquière la patience parce que c'est une caractéristique vitale. La patience nous raffine. Elle nous aide à ressembler davantage au Sauveur. J'avais des responsabilités importantes en tant que missionnaire à plein temps, mais j'ai pris conscience que, lorsque nous

servons le Seigneur, il prend autant soin de l'instrument que de la tâche à accomplir. Le Seigneur m'enseignait la patience afin que je sois une meilleure missionnaire, plus efficace, pendant ces derniers mois de ma mission.

La guérison qui m'avait été promise dans la bénédiction a fini par se produire, mais ma leçon de patience n'a pas pris fin là. Beaucoup de bénédictions dans notre vie, le mariage, l'emploi, les enfants, la santé physique et émotionnelle, les réponses aux prières, ne se produisent pas au moment où nous les espérons. Quand les réponses à vos prières tardent à venir, vous devez probablement vous engager (ou devrez vous engager) à faire preuve de patience en faisant confiance au Seigneur et au moment choisi par lui. Vous en serez béni.

### Compréhension de la patience

Quand je suis rentrée de mission, je croyais à tort que je pouvais enlever la patience de ma liste de leçons à apprendre. Mais la patience n'est pas une leçon que nous apprenons une seule fois. Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a fait un discours sur la patience, que j'ai lu pour la première fois après une rupture décourageante avec quelqu'un que j'avais fréquenté. J'avais le cœur brisé, je me sentais un peu désespérée et, à ce moment-là, la dernière chose dont je pensais avoir besoin était un rappel d'être patiente. Cependant, curieusement, les idées

de frère Maxwell sur la patience m'ont appris des concepts d'une grande force qui ont totalement changé ma perspective (une nouvelle fois) et m'ont aidée à me réengager à acquérir de la patience.

### **La patience n'est pas la résignation**

Par exemple, j'ai appris que s'engager à être patient ne signifie pas hausser les épaules et abandonner tout espoir. Frère Maxwell a enseigné : « La patience n'est pas l'indifférence. En fait, cela signifie se soucier beaucoup mais être disposé, cependant, à se soumettre au Seigneur et à ce que les Écritures appellent 'le fil du temps'<sup>1</sup>. » J'avais toujours pensé que la patience était en quelque sorte une réaction passive aux expériences de la vie, une sorte de renoncement. Mais la patience n'est pas le renoncement. La patience est une manifestation de force intérieure et de dévotion au Seigneur.

### **La patience est confiante, pas anxieuse**

Frère Maxwell a aussi enseigné : « La patience est, en un sens, la disposition à observer avec émerveillement et admiration les desseins de Dieu se dévoiler, non faire les cent pas anxieusement, emprisonné dans une situation. Dit autrement, si nous ouvrons trop souvent et impatientement la porte du four, le gâteau retombe au lieu de monter. Il en va de même pour nous. Si nous prenons toujours égoïstement notre température pour voir si nous sommes heureux, nous ne le serons pas<sup>2</sup>. » Cette idée a vraiment trouvé

un écho en moi (pas seulement parce que je suis une pâtissière impatiente). C'est décourageant quand nos plans tombent à l'eau ou ne se réalisent pas comme prévu. Pour notre esprit mortel, le calendrier divin peut être difficile à comprendre. Mais ce que je *peux* comprendre c'est que Dieu est un Père aimant qui a un plan qui garantit notre bonheur ultime si nous sommes fidèles, et j'apprends à accepter son calendrier avec confiance, non avec anxiété.

### **Cela ne dépend pas toujours de nous**

Parce que la patience nous met à l'épreuve à un niveau très personnel, notre concentration est souvent intérieure. Mais frère Maxwell a enseigné que la « patience nous aide aussi à prendre conscience que, bien que nous soyons prêt à aller de l'avant, ayant eu assez d'une expérience d'apprentissage particulière, notre présence continue est souvent nécessaire car elle fait partie du cadre d'apprentissage d'autres personnes<sup>3</sup>. » Nous avons non seulement besoin de patience, mais d'autres ont aussi besoin de notre

patience ou de l'exemple de notre patience. Cette idée ne m'était jamais venue à l'esprit et elle m'a aidée à considérer la patience comme une qualité noble, très étroitement liée à la charité, l'amour pur du Christ, qui « ne périt jamais » (Moroni 7:46).

### **Bien plus qu'attendre**

Même quand nous avons la bonne perspective, il peut être difficile d'attendre. Mais j'ai appris que la patience est bien plus qu'attendre. J'ai appris cela de mon frère Andrew et de sa femme Brianna, qui ont dû accepter le fait de ne pas pouvoir avoir d'enfant. Bien que leurs espérances aient été anéanties quand ils ont appris qu'ils ne pourraient pas avoir d'enfant, la perspective d'avoir recours à l'adoption leur a donné un nouvel espoir, mais cela a impliqué encore plus d'attente.

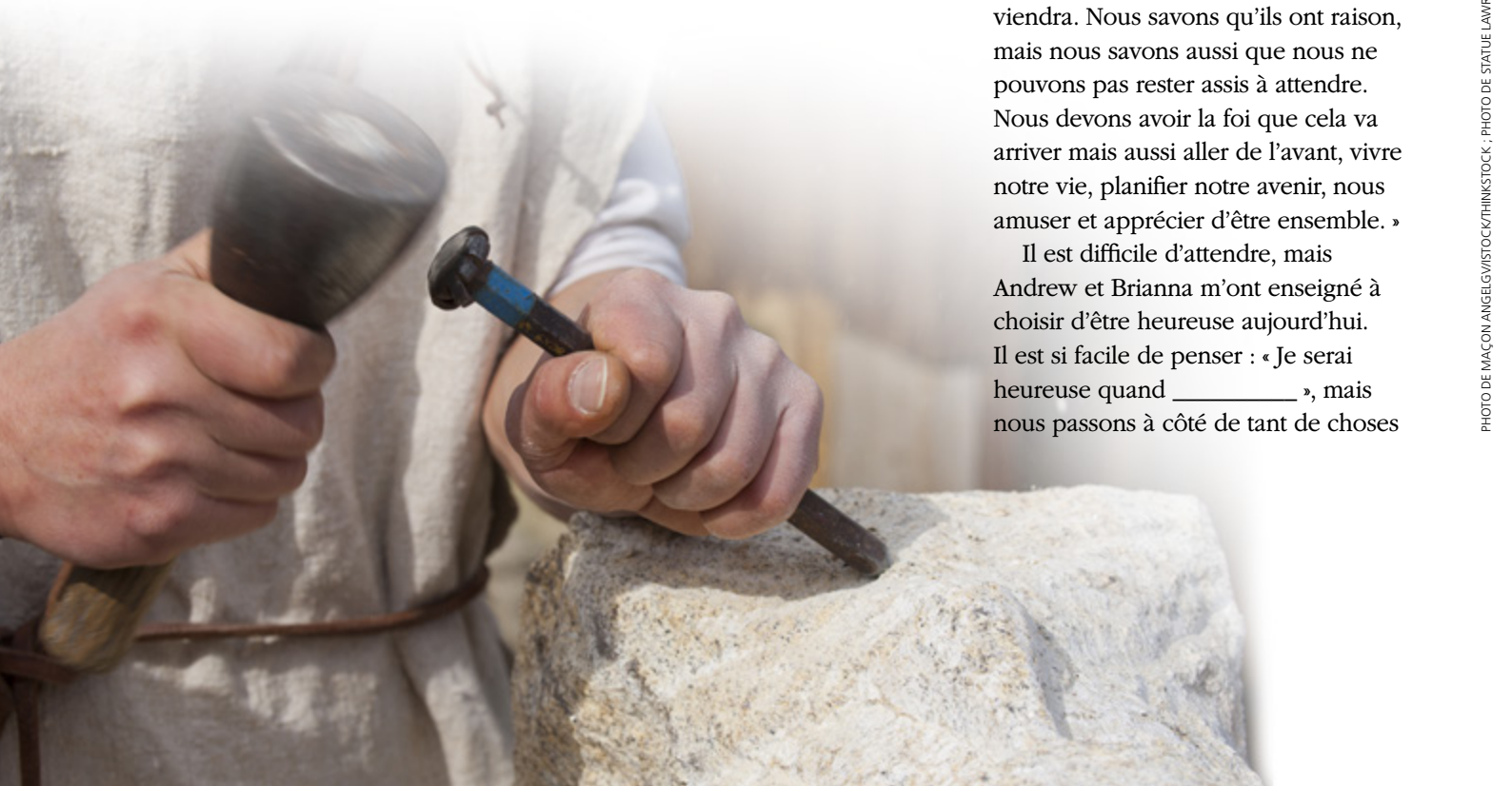
J'hésite à employer le mot *attendre* quand je parle d'eux parce que ce mot a souvent des connotations très passives. En ce qui les concerne, attendre ne signifie pas prendre son mal en patience jusqu'à ce qu'un enfant arrive ; la patience est bien plus que ça.

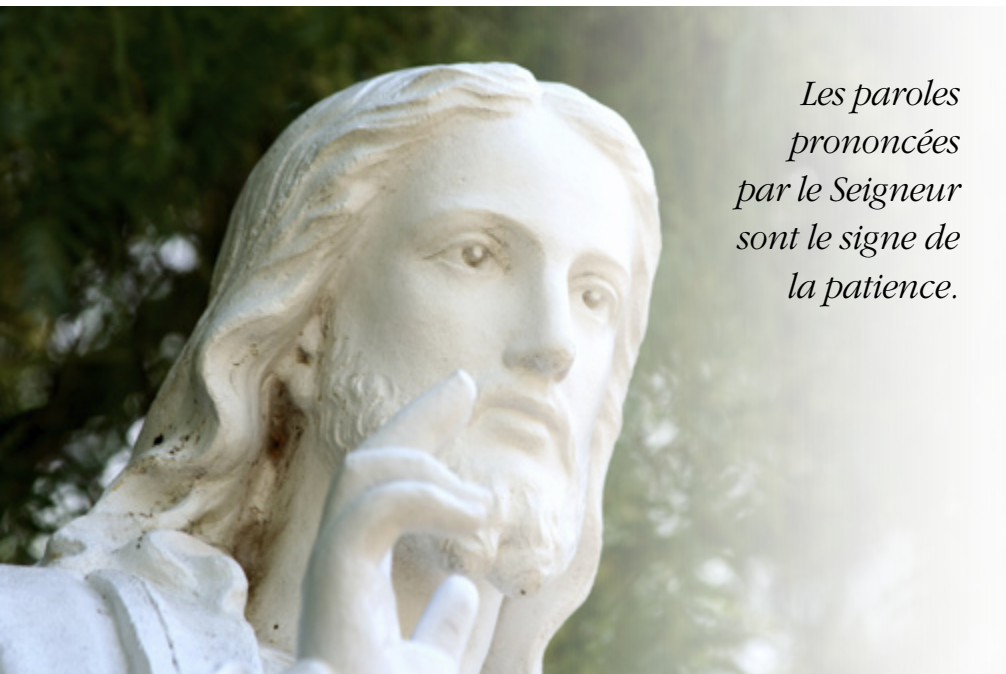
Andrew a dit : « Tant de choses en rapport avec l'adoption sont entre les mains du Seigneur, pas les nôtres. Mais cela nous fait du bien d'avoir quelque chose que nous pouvons faire pour travailler à notre but d'avoir des enfants. » Que ce soit en écrivant des blogs, en transmettant les coordonnées de leurs contacts à leurs amis et à la famille ou en participant à des groupes locaux de parents adoptifs, ils essaient de faire « tout ce qui est en [leur] pouvoir » (D&A 123:17), puis ils mettent leur confiance dans le Seigneur.

Après des années d'attente et de prières, ils ont pu adopter une belle petite fille nommée Jessica. Quand ils l'ont tenue dans leurs bras, les années de déception et de découragement se sont évanouies. Pour eux, elle a été et elle est un miracle.

Cinq années se sont écoulées depuis l'adoption de Jessica et, depuis quatre ans, ils essaient d'adopter un autre enfant. L'attente a recommencé. Brianna m'a dit : « Les gens me rappellent souvent que lorsqu'un enfant est destiné à venir dans notre famille, il viendra. Nous savons qu'ils ont raison, mais nous savons aussi que nous ne pouvons pas rester assis à attendre. Nous devons avoir la foi que cela va arriver mais aussi aller de l'avant, vivre notre vie, planifier notre avenir, nous amuser et apprécier d'être ensemble. »

Il est difficile d'attendre, mais Andrew et Brianna m'ont enseigné à choisir d'être heureuse aujourd'hui. Il est si facile de penser : « Je serai heureuse quand \_\_\_\_\_ », mais nous passons à côté de tant de choses





*Les paroles  
prononcées  
par le Seigneur  
sont le signe de  
la patience.*

que la vie a à offrir en remettant notre bonheur à plus tard. Bien que nous devions parfois mettre nos désirs de côté pour nous soumettre à la volonté de notre Père, cela ne signifie pas que nous devons aussi mettre notre bonheur de côté. Son amour peut nous donner de la force, combler les vides et nous inspirer de l'espoir.

### L'exemple de patience du Sauveur

Le Sauveur est l'exemple suprême de la patience. Pour moi, ses paroles prononcées dans le Jardin de Gethsémané incarnent sa patience. Au milieu de souffrances et d'un sacrifice inimaginables, il a demandé, si cela était possible, que la coupe de ses souffrances lui soit enlevée. Puis il a ajouté : « Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Matthieu 26:39). Le mot *toutefois* porte un message puissant. En dépit

de ce que le Sauveur voulait vraiment à ce moment-là, il a exprimé qu'il était disposé à accepter la volonté de son Père et de persévérer.

Il nous sera demandé à tous d'attendre des choses dans la vie, parfois même pour nos aspirations les plus justes. Mais Jésus-Christ, notre « meilleur ami, [notre] ami céleste<sup>4</sup> » peut nous reconforter et nous assurer d'un avenir meilleur. Il est aimant et patient avec nous tandis que nous apprenons à lui ressembler, que nous apprenons à affronter les difficultés prévues et inattendues de la condition mortelle et disons à notre Père : « Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »

Ma perspective concernant la patience a complètement changé quand je suis devenue adulte. La patience est un processus et mon apprentissage ne cessera jamais. Bien

que l'attente *soit* difficile, j'apprends à « regarder comme un sujet de joie complète » quand ma patience est mise à l'épreuve ; non pas parce que je trouve de la joie dans la difficulté, mais parce que je sais qu'elle a un objectif glorieux. Je sais que laisser « la patience accompl[ir] parfaitement son œuvre » fait partie de l'accomplissement de mon but ici sur la terre pour devenir un jour « parfait[e] et accompli[e], sans faillir en rien » (Jacques 1:4). ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*

### NOTES

1. Neal A. Maxwell, « Patience », (veillée de l'université Brigham Young, 27 novembre 1979), p. 1 ; [speeches.byu.edu](http://speeches.byu.edu).
2. Neal A. Maxwell, « Patience », p. 2.
3. Neal A. Maxwell, « Patience », p. 3.
4. « Va, ne crains pas », *Cantiques*, n°65 [Traduction littérale d'une partie de la version anglaise, ndt].



### REMERCIER DIEU POUR LA PATIENCE

« Si vous priez, si vous parlez à Dieu, si vous le suppliez pour obtenir l'aide

dont vous avez besoin et si vous le remerciez non seulement de son aide mais aussi de la patience et la bonté qui résultent du fait de ne pas recevoir tout de suite ou peut-être de ne recevoir jamais, tout ce que vous désirez, alors je vous promets que vous vous rapprocherez de lui. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Waiting upon the Lord », (veillée de l'université Brigham Young, 30 septembre 1990), p. 4, [speeches.byu.edu](http://speeches.byu.edu)



# Mission ou argent ?

**Gelzcke Felix Nogueira**

Un an après être devenu membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, j'ai envoyé mon dossier de candidature à une mission à plein temps. Ma famille désapprouvait complètement mon idée d'aller en mission et pensait que je devais plutôt obtenir mon mastère. Je venais de terminer ma licence et j'avais toujours rêvé d'obtenir un mastère quand j'aurais fini. Mes professeurs voulaient aussi m'aider parce que j'étais un bon étudiant.

Tandis que je me préparais à partir en mission, la vie est devenue financièrement très difficile pour ma famille. Mon frère aîné a perdu son travail. Peu après, l'entreprise où mon père travaillait depuis de nombreuses années a commencé à avoir des problèmes économiques et il a été licencié. Mon père a fini par utiliser toutes ses prestations gouvernementales pour aider ma grand-mère et,

**Aucune somme d'argent n'égale la bénédiction de voir des familles se préparer à aller au temple pour y être scellées.**

un soir, je l'ai vu pleurer parce qu'il ne savait pas comment subvenir aux besoins de sa famille.

À cette époque, je recevais une bourse d'études universitaire qui équivalait à peu près à la moitié d'un salaire minimum. Quand je recevais mes paiements, je payais toujours ma dîme en premier. Mais, quand j'ai reçu mon paiement après que mon père a perdu son travail, ma

mère m'a demandé de ne pas donner d'argent à l'Église parce que nous en avions besoin à la maison. Je lui ai parlé de la dîme et de son importance et je lui ai montré la promesse que le Seigneur a faite dans Malachie 3:10. Elle n'était pas été contente, mais j'ai payé ma dîme, sachant que c'était juste.

Tout en continuant à préparer ma mission, je me suis présenté à un concours dans une université locale pour voir quels seraient mes résultats. J'ai réussi et l'on m'a offert un poste où je pouvais gagner presque autant que mon père avait gagné à son travail. Ce serait suffisant pour subvenir aux besoins de ma famille jusqu'à ce que mon père puisse prendre sa retraite. Ma famille espérait que j'accepterais le poste.

J'ai beaucoup prié et le Seigneur a répondu que je devais partir en mission. Je lui ai fait confiance et j'ai accepté mon appel dans la mission





de Santa Maria (Brésil). Le Seigneur a béni ma famille pendant que j'étais en mission. Je sais que les écluses des cieux se sont ouvertes (voir Malachie 3:10). Mon père et mon frère ont retrouvé du travail et ma famille a pu élever des vaches laitières pour compléter les revenus.

Mon témoignage de Jésus-Christ et de son œuvre a grandi et la joie que j'ai vue sur les visages et le changement qui s'est opéré dans le cœur des personnes auprès desquelles j'ai œuvré sont quelque chose de très précieux pour moi. Aucune somme d'argent n'égale la bénédiction de voir des familles se préparer à aller au temple pour y être scellées. ■

*L'auteur vit à Ceará (Brésil).*



### LA DÎME, MISE À L'ÉPREUVE DE NOTRE FOI

« Mes frères et sœurs bien-aimés, les bénédictions éternelles de la dîme sont réelles. Je les ai vues dans ma vie et dans celle des membres de ma famille. La mise à l'épreuve de notre foi consiste à voir si nous

respecterons la loi de la dîme par notre obéissance et notre sacrifice. Car, pour reprendre les propos de Joseph Smith, le prophète, 'une religion qui n'exige pas le sacrifice de tout n'a pas le pouvoir de susciter la foi qui est nécessaire à la vie et au salut' (Joseph Smith, *Lectures on Faith*, 1985, p. 69). »

Voir Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, « La dîme, mise à l'épreuve de la foi accompagnée de bénédictions éternelles », *Le Liahona*, novembre 2002, p. 29.

*Balayez la terre avec des messages emplis de justice et de vérité.*





Par  
**David A. Bednar**  
Du Collège des  
douze apôtres

# INONDER LA TERRE

## *au moyen des médias sociaux*

**N**ous vivons dans une dispensation vraiment unique. Une dispensation de l'Évangile est une période dans laquelle l'autorité de la prêtrise, les ordonnances et la connaissance doctrinale, toutes nécessaires, se trouvent sur la terre pour mettre en œuvre le plan du salut du Père pour ses enfants. L'élément essentiel à l'établissement d'une dispensation est un serviteur de Dieu, à la tête de la dispensation, qui détient l'autorité de la sainte prêtrise et en exerce les clés. Adam, Hénoc, Noé, Abraham, Moïse, Jésus-Christ, Joseph Smith et d'autres personnes ont établi des dispensations de l'Évangile. Dans chaque dispensation, les vérités de l'Évangile sont révélées, ou dispensées, de nouveau pour que les gens de cette période ne soient pas totalement dépendants des dispensations précédentes pour ce qui est de la connaissance du plan de notre Père céleste.

L'apostasie s'est produite dans chaque dispensation antérieure. Cependant, l'œuvre du salut, débutée mais inachevée lors de ces périodes précédentes, se poursuit dans la dispensation finale. Joseph Smith, le prophète, a expliqué que, pour cette raison, l'avancement de la gloire des derniers jours, c'est à dire la dispensation de la plénitude des temps, « est une cause à laquelle le peuple de Dieu s'est intéressé à toutes les époques ; c'est un sujet sur lequel les prophètes, les prêtres et les rois se sont attardés avec un plaisir particulier ; ils ont attendu avec impatience et allégresse les jours dans lesquels nous vivons ; et, enflammés par une espérance et une joie céleste, ils ont chanté, écrit et prophétisé sur notre temps<sup>1</sup> ».

Dans cette dispensation de l'Évangile, la plus grande et la dernière de toutes, « une union et un rattachement complets et parfaits de dispensations, de clefs, de pouvoirs et de

gloires [doivent] se produi[re] et [être] révélés depuis le temps d'Adam jusqu'à nos jours. Et non seulement cela, mais ces choses qui n'ont jamais été révélées depuis la fondation du monde, mais ont été cachées aux sages et aux intelligents, seront révélées [...] en cette dispensation, qui est la dispensation de la plénitude des temps » (D&A 128:18).

### **La dispensation de la plénitude des temps et la technologie**

Nous avons la bénédiction de vivre, d'apprendre et de servir dans cette dispensation remarquable. Un aspect important de la plénitude qui nous est accessible dans cette période spéciale est la progression miraculeuse des innovations et des inventions qui ont permis l'œuvre du salut et qui l'ont accélérée, notamment le train, le télégraphe, la radio, l'automobile, l'avion, le téléphone, le transistor, la télévision, l'ordinateur, la diffusion par satellite, l'Internet et une liste presque interminable de technologies et d'outils qui sont une bénédiction dans notre vie. Tous ces progrès font partie de l'accélération de l'œuvre du Seigneur dans les derniers jours.

En 1862, Brigham Young a dit : « Toute découverte dans les sciences et les arts qui en est vraiment une et qui est utile à l'humanité a été donnée par révélation directe de Dieu, bien que peu de personnes le reconnaissent. Elle a été donnée en vue de préparer le chemin au triomphe ultime de la vérité et de racheter la terre du pouvoir du péché et de Satan<sup>2</sup>. »

Veillez maintenant écouter les paroles de Spencer W. Kimball (1895-1985), prononcées en 1974, alors qu'il décrivait l'avenir de l'œuvre missionnaire :

« Je crois que le Seigneur a hâte de mettre entre nos mains des inventions que nous, profanes, pouvons à peine imaginer. [...]

« Avec le Seigneur qui accomplit ces miracles de la communication et avec le redoublement d'efforts de nos missionnaires, de nous tous et de tous les autres qui sont 'envoyés', certainement l'injonction divine se réalisera : 'Car, en vérité, de cet endroit, le bruit doit se répandre dans le monde entier et jusqu'aux extrémités de la terre ; l'Évangile doit être prêché à toute la création' (D&A 58:64)<sup>3</sup>. »

Et en 1981, Gordon B. Hinckley (1910-2008) a enseigné : « Nous avons l'assurance qu'au fur et à mesure de l'expansion de son œuvre, le Seigneur inspirera les hommes pour qu'ils inventent les moyens par lesquels les membres de l'Église, où qu'ils soient, pourront recevoir des conseils intimes et personnels du prophète qu'il a choisi<sup>4</sup>. »

Les messages et les images dont l'envoi et la réception nécessitaient des jours, des semaines et des mois peuvent maintenant être envoyés dans le monde entier en quelques secondes. Seigneur, merci pour les prophètes qui nous ont instruits et nous ont préparés pour l'époque à laquelle nous vivons, et qui nous ont exhortés à utiliser les progrès technologiques pour soutenir la mission en cours de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours<sup>5</sup>.

Le Seigneur hâte son œuvre, et ce n'est pas une coïncidence si ces innovations et ces inventions puissantes en matière de communication ont lieu dans la dispensation de la plénitude des temps. Les réseaux sociaux sont des outils mondiaux qui peuvent avoir un impact personnel et positif sur un grand nombre de personnes et de familles. Et je crois qu'il est temps pour nous, disciples du Christ, d'utiliser correctement et plus efficacement ces outils inspirés pour témoigner de Dieu, le Père Éternel, de son plan du bonheur pour ses enfants et de son Fils, Jésus-Christ, le Sauveur du monde, pour proclamer la réalité du rétablissement de l'Évangile dans les derniers jours et pour accomplir l'œuvre du Seigneur.

Il y a plusieurs directives fondamentales à suivre lorsqu'on utilise les réseaux sociaux pour transmettre des messages de l'Évangile :

## 1. Être authentique et cohérent

Tout d'abord, nous sommes des disciples et nos messages doivent être authentiques. Une personne ou un produit qui n'est pas authentique est mensonger, contrefait et frauduleux. Nos messages doivent être vrais, honnêtes et précis. Nous ne devons pas exagérer, embellir ou faire semblant d'être quelqu'un ou quelque chose que nous ne sommes pas. Notre contenu doit être digne de confiance et constructif. L'anonymat sur l'Internet ne nous donne pas le droit de ne pas être authentique.

L'authenticité est renforcée par la cohérence. Les messages de l'Évangile que vous diffusez seront acceptés plus facilement si votre exemple de vie chrétienne est manifeste au fil de vos publications.

Bonnie L. Oscarson est un bon exemple du pouvoir de la cohérence dans les réseaux sociaux. Quand elle a été appelée à servir comme présidente générale des Jeunes Filles en avril 2013, ses fans sur Pinterest ont doublé du jour au lendemain. Les épingles précédentes de sœur Oscarson étaient une preuve suffisante de son intégrité, ce qui a amené un blogueur à poser la question : « Votre page Pinterest passerait-elle le test Bonnie Oscarson ? [...] Que penseraient les gens de vous si tout ce qu'ils savaient à votre sujet provenait de votre page sur les réseaux sociaux<sup>6</sup> ? »

## 2. Édifier et encourager

En second lieu, nous devons chercher à édifier et à encourager, non à susciter la querelle, le débat, la condamnation ou la perte d'estime de soi dans les messages que nous envoyons.

Faites connaître l'Évangile avec un amour et une sollicitude sincères pour autrui. Faites preuve de courage et d'audace mais pas d'arrogance lorsque vous soutenez et défendez nos croyances, et évitez les querelles. Notre objectif de disciples doit être d'utiliser les réseaux sociaux comme moyen de projeter la lumière et la vérité de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ dans un monde qui est de plus en plus sombre et perdu.

## 3. Respecter la propriété intellectuelle

Troisièmement, dans nos messages, nous devons respecter la propriété des personnes physiques et morales. Cela



Le Seigneur hâte son œuvre, et ce n'est pas une coïncidence si ces innovations et ces inventions puissantes en matière de communication ont lieu dans la dispensation de la plénitude des temps.

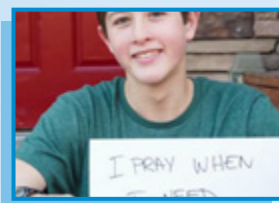
## EXEMPLES D' ACTIONS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Je vais maintenant présenter plusieurs exemples de messages et d'images de l'Évangile qui ont été créés par l'Église et ses membres et diffusés dans le monde grâce aux réseaux sociaux.



1. **Grâce à Lui.** Courte vidéo produite par l'Église honorant la vraie signification de Pâques. L'année dernière, elle a été vue plus de cinq millions de fois pendant la semaine de Pâques, dans cent quatre-vingt-onze

pays et territoires. À l'aide du hashtag #GrâceàLui l'accompagnant (quelque chose servant à identifier des messages provenant des réseaux sociaux apparentés), les membres et d'autres personnes ont communiqué beaucoup de leurs réflexions et images sur le Sauveur et sa résurrection sur de nombreux canaux et réseaux sociaux comme Facebook, Twitter et Instagram. Regardez-la à l'adresse [lds.org/media-library/video/topics/easter](https://lds.org/media-library/video/topics/easter).



2. **La prière est comme un phare.** Les membres de l'Église et d'autres personnes ont publié plus de trois cents photos d'eux-mêmes sur Instagram, Facebook, Twitter et d'autres canaux sociaux accompagnés

de panneaux complétant la phrase « Je prie quand... ». De plus, des milliers de personnes ont utilisé le hashtag #DidYouThinktoPray pour faire part de réflexions concernant le moment et la raison pour lesquels ils communiquent avec leur Père céleste. Ces actions simples ont donné lieu à plus de quarante mille conversations sur le besoin de prier. Voir [mormonchannel.org/watch/collection/mormon-channel-videos/i-pray-when-didyouthinktopray](https://mormonchannel.org/watch/collection/mormon-channel-videos/i-pray-when-didyouthinktopray).



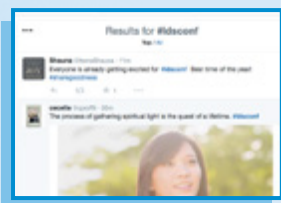
3. **Book of Mormon 365.** Un compte Instagram, créé par un couple d'Arizona (États-Unis), qui affiche quotidiennement une tâche de lecture du Livre de Mormon. Les tâches sont divisées en 365 parties,

chiffre idéal pour permettre aux personnes intéressées de lire le Livre de Mormon en un an. Plus de 45 000 personnes consultent actuellement ce compte et beaucoup d'entre elles se font part de leurs pensées et de leurs impressions, tout en lisant le Livre de Mormon.



**4. Comptes des Autorités générales sur les réseaux sociaux.** L'été dernier, l'Église a créé un compte Instagram officiel. Les membres de la Première Présidence et du Collège des douze

apôtres choisissent maintenant spécifiquement des photos d'eux-mêmes pour qu'elles soient publiées. Certains Frères ont maintenant leur compte Twitter. Tous les Frères ont aussi leur propre page Facebook sur laquelle ils transmettent des messages importants de l'Évangile. Trouvez leurs pages à l'adresse [lds.org/media-library/social](https://lds.org/media-library/social).



**5. #LDSconf.** Le hashtag #LDSconf, affiché maintenant dans le coin inférieur gauche de l'écran lors des diffusions de la conférence générale, a été créé en octobre 2008 par un membre

fidèle qui cherchait une possibilité de suivre et de diffuser des tweets concernant la conférence, longtemps avant que l'Église ne commence à l'utiliser. Des milliers de membres participent à la conversation du hashtag #LDSconf sur les conseils des prophètes et des apôtres actuels et, grâce à eux, les messages de la conférence générale édifient des millions de personnes, partout dans le monde.



**6. Rencontrez les mormons.**

Film long métrage destiné à aider les personnes qui ne sont pas de notre foi à mieux comprendre les saints des derniers jours. Ce film aborde les idées

fausses courantes sur nos croyances et souligne les bénédictions qui découlent du respect de l'Évangile de Jésus-Christ. On peut le voir en DVD dans les centres d'accueil de visiteurs, sur les canaux Internet de films et les canaux de réseaux sociaux. Pour plus de renseignements, allez sur la site [meetthemormons.com](http://meetthemormons.com). Ce film est, pour les membres, un moyen supplémentaire de faire connaître leurs croyances à leur famille et leurs amis, d'une manière simple et efficace.



Je vous exhorte à balayer la terre de messages emplis de justice et de vérité, de messages authentiques, édifiants et dignes de louange.

veut simplement dire que vous ne devez pas créer votre propre contenu à l'aide des œuvres d'art, du nom, des photos, de la musique ou des vidéos de quelqu'un d'autre ou de tout autre contenu, sans autorisation. Sauf indication contraire, les membres peuvent utiliser, sans autorisation préalable de l'Église, le contenu de la Médiathèque sur le site LDS.org. Vous trouverez des renseignements supplémentaires sur l'utilisation des médias de l'Église sur le site social.lds.org.

Lorsque vous diffusez des messages en ligne, veillez à ce que les autres comprennent que vous exprimez vos réflexions et vos sentiments personnels. Veuillez ne pas utiliser le logo de l'Église ou suggérer que vous vous exprimez au nom de l'Église.

#### 4. Avoir de la sagesse et être vigilant

Ayez de la sagesse et soyez vigilant pour vous protéger, vous et vos êtres chers. Souvenons-nous que l'Internet n'oublie jamais. Rien de ce que vous communiquez par l'intermédiaire des réseaux sociaux ne disparaîtra jamais, même si l'application ou le programme promet le contraire. Dites-le ou affichez-le uniquement si vous voulez que le monde entier ait accès à votre message ou à une photo à tout jamais.

Le respect de ces règles simples permettra aux membres de l'Église du monde entier de créer et de diffuser des messages de l'Évangile qui permettront à la lumière de « [briller] hors des ténèbres » (voir Mormon 8:16).

#### L'invitation d'un apôtre

Ce qui a été accompli jusqu'à présent dans cette dispensation en matière de communication des messages de l'Évangile par le canal des réseaux sociaux est un bon départ, mais ce n'est qu'un mince filet d'eau. Je vous invite maintenant à transformer ce filet d'eau en déluge. Dès aujourd'hui, je vous exhorte à balayer la terre avec des messages emplis de justice et de vérité, des messages authentiques, édifiants et dignes de louange et littéralement de balayer la terre comme par un déluge (voir Moïse 7:59-62).

Je prie pour que nous ne participions pas simplement à une inondation qui s'élève rapidement puis disparaît tout aussi rapidement. Je ne suggère pas une initiative

ponctuelle et clinquante de laquelle nous nous éloignons rapidement pour passer à la tâche suivante sur notre longue liste de choses de l'Évangile à faire. Il n'est pas nécessaire que nous devenions des experts des réseaux sociaux ou des fanatiques, ni que nous passions une quantité excessive de temps à créer et à diffuser des messages élaborés.

Imaginez l'impact que nous pouvons avoir si des centaines de milliers et des millions de membres de l'Église rétablie du Seigneur contribuent à la montée des flots par des moyens en apparence petits. Puissent nos nombreux petits efforts individuels produire une pluie de droiture et de vérité qui grossit peu à peu une multitude de rivières et de fleuves, et devient finalement un déluge qui balaie la terre. « C'est pourquoi, ne vous laissez pas de bien faire, car vous posez les fondements d'une grande œuvre. Et c'est des petites choses que sort ce qui est grand » (D&A 64:33).

Nous avons été bénis de nombreuses façons et nous le sommes encore ; et l'on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné. Je prie pour que vous compreniez mieux l'importance spirituelle de vivre dans la dispensation de la plénitude des temps et la bénédiction que cela représente, que vous ayez des yeux pour voir clairement les possibilités et les dangers des technologies remarquables qui sont à notre disposition aujourd'hui, que vous augmentiez votre capacité d'utiliser ces outils inspirés comme il convient et que vous receviez de l'inspiration et des directives sur le rôle que vous devez jouer pour balayer la terre comme par un déluge de vérité et de droiture. Je vous promets que, si vous vous hâtez d'accomplir cette œuvre sainte, vous serez bénis dans la condition mortelle de manières individuelles, précises et nécessaires qui vous prépareront à l'éternité. ■

*Tiré d'un discours donné le 19 août 2014, pendant la semaine de l'éducation de l'université Brigham Young.*

#### NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église* : Joseph Smith, 2007, p. 198.
2. *Discourses of Brigham Young*, sélections de John A. Widtsoe (1954), p. 18-19.
3. Spencer W. Kimball, « When the World Will Be Converted », *Ensign*, octobre 1974, p. 10-11.
4. Gordon B. Hinckley, « La foi, essence de la religion », *L'Étoile*, avril 1982, p. 6.
5. Voir « Seigneur, merci pour le prophète », *Cantiques*, n° 10.
6. « Would Your Pinterest Page Pass the Bonnie Oscarson Test ? » latterdaysaintwoman.com.

« Mes parents se sont mariés au temple, mais ils sont maintenant divorcés. Je suis en colère parce qu'ils ont brisé notre famille. Comment puis-je leur pardonner ? »

**L**e divorce est un événement triste et difficile pour tous les membres de la famille. Il est normal de ressentir de la colère, un vide et du chagrin. Cependant, s'attarder sur des sentiments négatifs vous prive de la paix et de la guérison. Priez votre Père céleste de vous aider à vous débarrasser des sentiments nuisibles et à comprendre vos parents. Comprenez qu'ils souffrent, eux aussi.

Rappelez-vous que Jésus-Christ, qui a souffert pour tous nos chagrins et nos péchés, désire pardonner à chacun de nous. Nous aussi, nous devons pardonner aux autres. (Voir la parabole du serviteur impitoyable dans Matthieu 18:23-35.) Vos parents seront reconnaissants du don du pardon que vous leur accorderez généreusement. Si vous et les membres de votre famille abandonnez la colère et les reproches, vous serez tous fortifiés et plus en mesure de vous adapter. Les personnes qui pardonnent « s'élèvent à un plus haut niveau d'estime de soi et de bien-être » (voir James E. Faust, « Le pouvoir guérisseur du pardon », *Le Liahona*, mai 2007, p. 68.

Pendant cette période difficile, il est important de continuer à resserrer vos liens familiaux, particulièrement avec vos parents. Dans les années à venir, vous pourrez compter sur ces liens et les chérir. Ne laissez pas la colère empêcher ces liens de se renforcer.

Ayez foi dans le plan de notre Père céleste pour vous et votre famille. Croyez que toutes ces choses seront pour votre bien (voir D&A 122:7). Croyez qu'il continuera à guider et à bénir votre vie. Croyez qu'un jour vous pourrez avoir un mariage merveilleux et que Dieu prendra soin de votre famille dans cette vie et dans l'éternité.

Le pardon est un processus et prend du temps. Continuez à vous efforcer patiemment d'aimer et de comprendre vos parents, et de leur pardonner. Aspirez à la paix et au bonheur qui découlent du pardon.

#### Prie pour comprendre

Quand mes parents ont divorcé, cela a été difficile pour mes frères et sœurs et moi. Il m'a fallu plusieurs années pour pardonner à mon père. J'ai dû étudier les Écritures et prier de tout mon cœur. J'ai même suivi une thérapie. Puis, j'ai prié pour comprendre mon père. Mes yeux se sont ouverts et je l'ai compris, ce qui m'a aidée à guérir. J'ai pu pardonner et j'ai été libérée des chaînes qui me retenaient depuis si longtemps. Je sais que l'expiation du Sauveur est réelle. Le Seigneur nous aime et il ne nous laissera jamais sans consolation.

*Anonyme*



#### Fais confiance à notre Père céleste et pardonne

J'ai vécu la même situation et je sais que c'est très difficile.

Il est important de comprendre que, bien que tes parents ne s'aiment peut-être plus, ils t'aiment toujours parce que tu es leur enfant. Fais aussi confiance à ton Père céleste. Il nous a commandé de pardonner à tout le monde. Il te connaît et il a un plan pour toi. Je sais que, si nous continuons à mener une vie digne, nous pouvons recevoir la famille éternelle qui nous est promise, même si notre famille ici sur la terre est peut-être un peu brisée.

*Ashley W., dix-sept ans, Texas (États-Unis)*





**Montre ton amour**

Pense à quel point tu aimes tes parents. Rappelle-toi tout le plaisir que tu as eu avec eux avant que tout cela n'arrive. Parle avec eux de ces moments et planifie des activités avec ta mère et ton père individuellement. Joue avec eux et montre-leur ton amour.

*Sierra J., quinze ans, Idaho (États-Unis)*

**Essaie de comprendre**

Essaie de te mettre à leur place. Il ne sera pas facile de leur pardonner si tu n'essaies pas de comprendre

leur situation. Aie confiance que Dieu a un plan pour toi et ta famille et que nous avons des épreuves dans cette vie afin de pouvoir apprendre et progresser. Parfois, nous ne pouvons pas contrôler ce qui nous arrive, mais nous pouvons contrôler notre attitude. Bien que cela soit difficile, essaie de chercher toujours ce qu'il y a de bon chez tes parents et réfléchis à la façon dont tu peux les aider.

*Frère Caten, vingt ans, Mission de Córdoba (Argentine)*

**Obtiens le soutien d'autres personnes**

J'ai réussi à surmonter le divorce de mes parents et à leur pardonner grâce à l'aide

de gens de mon entourage. Mes amis, mes dirigeants, mes frères et sœurs et les membres de ma famille m'ont aidé à tout traverser. J'ai pu continuer à vivre avec le soutien de chacun.

*Geena C., dix-huit ans, Nouveau Mexique (États-Unis)*

**Recherche le Saint-Esprit**

Premièrement, aucun de nous n'est parfait, à l'exception de notre Seigneur Jésus-Christ. J'essaierais de voir la situation du point de vue de mes parents. Choisis un bon moment pour parler avec eux. Ne les critique pas pour ce qu'ils ont fait. Deuxièmement, beaucoup de gens deviennent amers pendant des épreuves comme celle-ci, aussi efforce-toi d'avoir la compagnie du Saint-Esprit. Fais ton étude personnelle des Écritures et tes prières quotidiennes.

*Ashley P., quinze ans, Utah (États-Unis)*

**Débarrasse-toi de l'amertume**

L'amertume est néfaste et contraire aux enseignements de l'Église.

Prie ton Père céleste, jeûne et lis les Écritures pour trouver des réponses. Si tu ne te débarrasses pas de l'amertume, tu permettras à

**LE PARDON GUÉRIT**

« Dans de nombreuses familles, il y a des sentiments

froissés et l'on a de la réticence à pardonner. Peu importe quelle en a été la cause. On ne peut ni ne doit la laisser provoquer des blessures. Les accusations maintiennent la plaie ouverte. Seul le pardon apporte la guérison. »

*Thomas S. Monson : « Coins cachés », Le Liahona, juillet 2002, p. 20-21.*

Satan d'entrer et de détruire ta famille parce qu'il sait combien les familles sont importantes dans le plan de notre Père céleste.

*Carol M., quatorze ans, (Honduras)*

**PROCHAINE QUESTION**

« Une de mes amies pense n'avoir que moi comme amie à l'église. Que puis-je faire pour l'aider ? »

Envoyez votre réponse et, si vous le souhaitez, une photo haute définition avant le 1er septembre 2015 à [liahona.lds.org](mailto:liahona.lds.org), par courriel à [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org) ou par courrier postal (voir l'adresse à la page 3).

Les autorisations et les renseignements suivants doivent figurer dans votre courriel ou courrier : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et, si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté), et votre photo.

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.



  
**LEÇONS  
 DU DIMANCHE**  
 .....  
 Sujet du mois :  
**Le mariage et  
 la famille**

# FORMULE

## pour avoir une famille heureuse

*Voici neuf moyens de fortifier votre famille.*

**Par Mindy Anne Leavitt**  
 Des magazines de l'Église

La famille est assurément le plus important aspect de la doctrine de l'Évangile de Jésus-Christ. Vous, les jeunes filles, vous récitez régulièrement votre engagement de « fortifier le foyer et la famille<sup>1</sup> », vous, les jeunes gens, on vous incite à « fai[re] la liste des façons dont [vous pouvez] contribuer à bâtir un foyer heureux<sup>2</sup> » et l'on vous rappelle à tous, jeunes gens et jeunes filles : « Votre famille sera bénie si vous faites votre part pour la fortifier<sup>3</sup>. »

Alors, quelle est la meilleure façon de fortifier votre famille et de contribuer à créer un foyer heureux ? « La famille : Déclaration au monde » a la réponse ! Ce document important explique pourquoi la famille est si importante dans le plan de notre Père céleste et ce que nous pouvons exactement faire pour fortifier nos relations familiales. Il explique aussi exactement comment nous

pouvons être plus heureux en famille. Il n'y a pas de recette miracle, seulement les principes fondamentaux de l'Évangile qui nous ont toujours été enseignés : « On a le plus de chance d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains<sup>4</sup>. »

Voilà, vous l'avez : la formule simple pour créer une famille heureuse et améliorer vos relations familiales éternelles. Cependant, cela ne veut pas dire que vous ne devez pas faire des efforts. Mais tous les efforts que vous ferez pour fortifier votre famille vous rendront finalement, tous, plus heureux. ■

Voici quelques idées d'application des principes.

## FOI

- Participez à l'étude personnelle et familiale des Écritures ainsi qu'à la soirée familiale.
- Fixez-vous, avec votre famille, le but de mieux respecter un commandement comme la loi du jeûne ou celle de la dîme.
- Projetez d'écouter la prochaine conférence générale ou d'étudier la précédente, ensemble en famille.

## PRIÈRE

- Participez à la prière en famille.
- Dans vos prières familiales, priez spécifiquement pour chaque membre de la famille, en mentionnant son nom. Pensez aux besoins des membres de votre famille quand vous priez pour eux.

## REPENTIR

- Présentez des excuses, souvent. Et faites-le sincèrement.
- Apprenez l'importance de l'expiation du Christ et de la Sainte-Cène, ainsi que le rôle qu'ils jouent dans le processus du repentir.

## PARDON

- Soyez humbles et reconnaissez que tout le monde commet des fautes, même les parents.
- Souvenez-vous de ce que vous aimez chez les personnes qui vous ont blessé ou offensé.
- Priez pour recevoir de l'aide afin de pardonner aux autres.

## EXPÉRIENCES DE JEUNES

Nous avons demandé à des jeunes comment ils mettent ces principes en pratique dans leur famille. Voici ce qu'ils ont dit de leurs expériences à ce propos :

### FOI

J'ai choisi de préparer les deux prochaines soirées familiales, sur la foi. J'ai commencé par préparer les leçons et essayer d'apprendre à la guitare les accords des chants que nous chanterions.

La première leçon a porté sur la foi. J'ai demandé ce qu'en tant que famille, nous pourrions changer pour augmenter notre foi. Ils ont répondu : « Prier, lire les Écritures, jeûner, aller à l'Église », etc. Nous étions d'accord pour dire que nous pouvons faire beaucoup de choses pour augmenter notre foi, mais le plus important est de les faire réellement. Il est important d'agir afin de fortifier notre foi.

La deuxième leçon était sur les dons spirituels. Nous avons parlé de la relation entre la foi et les dons spirituels.

Nos soirées familiales sur le thème de la foi se sont vraiment bien passées. Nous avons amélioré des choses dans notre famille, nous nous sommes amusés au lieu d'attendre que la soirée finisse. Nous avons tous ressenti l'Esprit en famille.

*Riza S., seize ans, Roskilde (Danemark)*

### PRIÈRE

J'ai décidé de mettre ma foi en pratique en priant et en demandant à Dieu de m'aider et de me guider. Au début, je ne me suis pas rendu compte de l'impact de mes prières, mais, après quelques jours, j'ai découvert que c'était plus paisible à la maison.

C'est alors que ma foi a été mise à l'épreuve. Mon petit frère s'est blessé et a dû être opéré en urgence, un de mes amis a aussi été gravement blessé et ma mère a eu mal à la gorge et beaucoup de fièvre. Toutes ces circonstances horribles ont détruit les sentiments de paix autour de moi. J'ai été très triste mais j'ai continué de prier. Le poème préféré de ma grand-mère m'est venu à l'esprit. Il dit que Dieu sait tout mieux que nous et que nous devons lui faire confiance. J'ai donc décidé d'exercer ma foi encore

davantage et de faire tout ce que je pouvais. Peu après, mon frère a pu quitter l'hôpital. Mon ami n'a pas été blessé aussi gravement qu'il avait semblé l'être, tout d'abord. Ma mère s'est rétablie.

Maintenant, lorsque je prie pour d'autres personnes, je le fais en me concentrant davantage et avec plus de foi qu'auparavant. Nous devons avoir foi en Dieu, particulièrement quand il est difficile de croire en lui et en ses desseins, et ne jamais nous plaindre car il sait mieux que nous.

*Jarom K., dix-huit ans, Graz (Autriche)*

## REPENTIR

**J**e me suis rendu compte combien le repentir influence tout. Par exemple, pendant des mois j'ai commis des péchés, je ne m'en suis pas repenti et il m'a été difficile de rompre ce cycle. Après avoir parlé avec l'évêque et d'autres amis proches, j'ai pu utiliser le processus du repentir, je me suis senti beaucoup plus proche de Dieu et j'ai de nouveau été heureux. En priant avec ferveur et en passant beaucoup de temps à lire les Écritures, je me suis rendu compte que je devais changer ma façon de mener certaines parties de ma vie. Je me rends compte maintenant combien cela m'aide à progresser. Cette expérience m'a permis de beaucoup me rapprocher de ma mère et de mon père, particulièrement.

Bien que je rencontre encore des tentations et que je commette encore des péchés, je peux utiliser l'expiation du Sauveur pour me repentir et faire le bilan de chaque

journée pour essayer de vouloir toujours m'améliorer. Je serai toujours reconnaissant de l'Expiation.

*Billy P., dix-sept ans, Ipswich (Angleterre)*

## TRAVAIL

**D**epuis que je considère l'histoire familiale comme un genre de travail, j'ai décidé de faire mon livre d'histoire familiale. J'ai donc compilé toutes les photos des membres de ma famille. Je l'ai fait pour que mes enfants et mes arrière-petits-enfants puissent voir comment étaient leurs ancêtres. Et, pendant que je le faisais, j'ai ressenti beaucoup de paix parce que je savais que je ne le faisais pas pour moi seulement mais aussi pour les générations à venir.

*Glory S., dix-huit ans, Johannesburg (Afrique du Sud)*

*Des jeunes d'Afrique du Sud ont créé une vidéo montrant comment ils ont appliqué le principe du travail dans leur famille. Pour regarder leur vidéo, consultez cet article à l'adresse [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org).*

## ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES SAINES

**M**a première tentative pour faire des activités récréatives saines avec mes frères et sœurs a été difficile, c'est le moins qu'on puisse dire. Mais, une évolution s'est produite lors d'un voyage dans les Blue Ridge Mountains. Les feuilles étaient de toutes les couleurs et le parc d'attractions était amusant, mais les paroles brutales, les actes égoïstes et les taquineries de mauvais goût ont souvent jeté un froid. Avant de partir,



## RESPECT

- Obéissez à vos parents.
- Ne dites pas de mal ni ne parlez méchamment des membres de votre famille.
- Recherchez les qualités de chacun des membres de votre famille. Dites-leur ce que vous admirez en eux.

## AMOUR

- Priez pour obtenir la charité, l'amour du Sauveur, pour les membres de votre famille.
- Trouvez des moyens de servir votre famille.
- Écrivez des petits mots d'encouragement et d'amour. Cachez-les dans les boîtes repas, les porte-monnaie ou les portefeuilles pour que les membres de votre famille les trouvent plus tard.

## COMPASSION

- Demandez aux membres de votre famille de faire part de leurs sentiments et d'essayer de se comprendre mutuellement.
- Dans les moments difficiles, réconfortez-vous mutuellement et essayez de porter les fardeaux les uns des autres (voir Mosiah 18:8-9).

## TRAVAIL

- Proposez de faire un repas pour la famille.
- Aidez à prendre soin de l'extérieur de la maison, par exemple en tondant la pelouse, en arrachant les mauvaises herbes ou en nettoyant les vitres.
- Aidez vos frères et sœurs plus jeunes que vous à faire leurs devoirs.

## ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES SAINES

- Participez à la planification de sorties familiales, de vacances ou d'activités que les membres de votre famille apprécieraient de faire ensemble.
- Laissez de côté le matériel numérique. Éteignez la télé et les autres appareils électroniques quand vous êtes en famille.

ma sœur et moi sommes montées sur une petite colline et nous nous sommes assises tranquillement à l'écoute de la nature à l'entour. C'était la première fois depuis quelque temps que nous nous asseyions sans nous quereller, discutant tranquillement des jours à venir et de nos difficultés actuelles. L'Esprit était présent, apportant une paix que j'avais oubliée.

J'ai commencé à essayer de changer d'attitude pour parler à mes frères et sœurs, leur demander comment ils allaient, les serrer dans mes bras, juste pour m'impliquer dans leur vie. J'ai aidé mon plus jeune frère autiste à faire ses devoirs. J'ai aidé ma plus jeune sœur à faire des fiches de grammaire et à créer des rimes stupides pour mémoriser les différentes parties d'un discours. Lors du contrôle suivant, elle s'était améliorée de vingt points et avait reçu sa meilleure note. La joie que ces moments m'ont apportée a été différente et plus profonde que je ne m'y étais attendue.

Cela peut être difficile de faire partie d'une famille, mais dans des moments comme ceux-ci, cela en vaut la peine. Ces petits moments conduisent à d'autres de plaisir, de jeux et de rires et j'ai ressenti une nouvelle unité dans ma famille. ■

*Emily C., dix-sept ans, Caroline du Nord (États-Unis)*

### NOTES

1. « Thème des Jeunes Filles », *Progrès personnel des Jeunes Filles*, (fascicule), 2009, p. 3.
2. *Devoir envers Dieu*, (fascicule), 2010, p. 80.
3. *Jeunes, soyez forts*, (fascicule), 2011, p. 14.
4. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.



# LE SABBAT EST UN DÉLICE

*Cinq moyens de rendre vos dimanches plus enrichissants.*



L'opposition étant partout autour de nous, il devient de plus en plus important d'honorer le sabbat car cela nous aide à rester spirituellement forts. Ces adolescents d'Europe de l'Est racontent comment le sabbat les fortifie et comment il peut aussi vous fortifier.

## SE RAPPROCHER DU SEIGNEUR

Le sabbat est un jour où je peux pleinement me consacrer au Seigneur. Je m'efforce de ne pas perdre mon temps mais de l'utiliser pour m'améliorer et me rapprocher de mon Père céleste. Le dimanche, je suis très heureux de me mettre au service des membres de l'Église en m'asseyant près d'eux pour montrer qu'on ne les oublie pas. Servir les autres me rend heureux.

Pour moi, le sabbat est un jour où apprendre, un jour de bonheur et de joie, où j'apprends à servir le Seigneur. Je m'efforce de sanctifier de mon mieux le jour du Sabbat. Si nous faisons confiance à notre Père céleste en toutes choses, nous ressentirons de la joie et du bonheur sur la terre et dans les cieux avec lui et son Fils, Jésus-Christ.

*Arvis B., dix-huit ans, Lettonie*

## PRENDRE LA SAINTE-CÈNE

Chaque jour, j'attends avec impatience le jour où je peux aller à l'église prendre la Sainte-Cène. Je suis impatiente de mettre mes vêtements du dimanche, de me préparer, d'aller à l'église et de renouveler mes alliances avec Dieu.

Parfois, quand je me lève le matin, je suis de mauvaise humeur. Mais quand je vais à l'église prendre la Sainte-Cène, assister à mes réunions et étudier les Écritures, je ressens le Saint-Esprit et cela me donne du courage. Il est important de prendre la Sainte-Cène chaque semaine, car notre Sauveur lui-même nous a montré ce que nous devons faire.

*Diana D., quatorze ans, Lettonie*

## ÉTUDIER LES ÉCRITURES AVEC D'AUTRES PERSONNES

Assister aux réunions du dimanche et prendre la Sainte-Cène nous remplit de l'Esprit pour toute la semaine. Nous retirons plus de connaissances des Écritures et les expériences de nos instructeurs nous aident à mieux les comprendre. Quand nous étudions ensemble les Écritures, de nouvelles idées peuvent nous venir à l'esprit et nous pouvons apprendre les uns des autres.

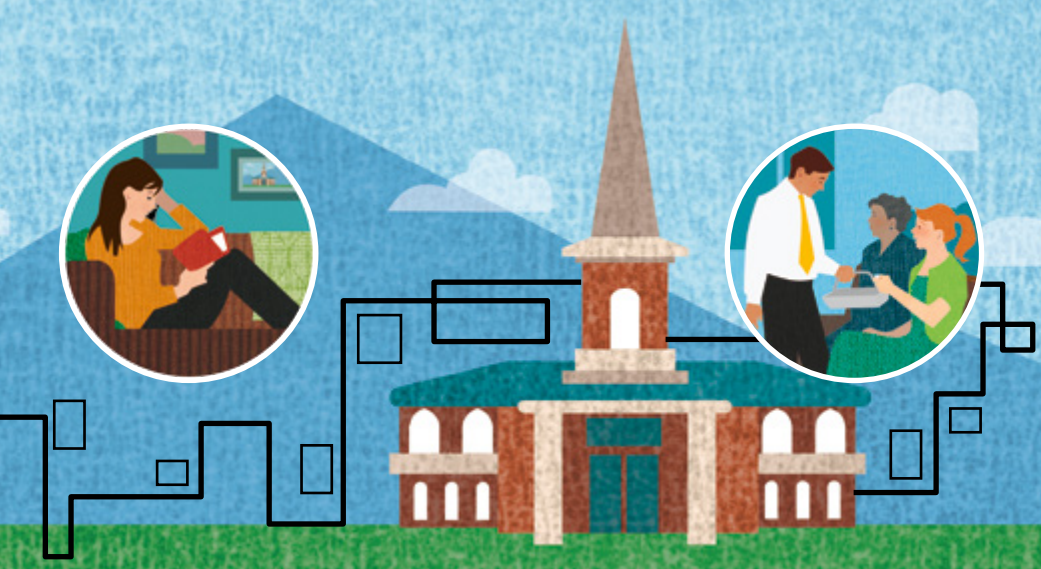
*Antonina B., dix-huit ans,  
District fédéral central (Russie)*

## SE PRÉSERVER DES SOUILLURES

« Et afin de te préserver plus complètement des souillures du monde, tu iras en mon saint jour à la maison de prière et tu y offriras tes sacrements ;

car en vérité, c'est ce jour qui t'est désigné pour que tu te reposes de tes labeurs et pour que tu présentes tes dévotions au Très-Haut. »

**Doctrine et Alliances 59:9-10**



### UN JOUR DE REPOS

« Dieu nous a donné ce jour spécial, non pour l'amusement ou le travail quotidien, mais pour nous reposer de notre devoir et nous soulager physiquement et spirituellement. [...] »

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, « Le sabbat est un délice », *Le Liahona*, mai 2015, p. 129.

### CHOISIR DES ACTIVITÉS POUR GARDER L'ESPRIT

La demande de Jésus de rester et de veiller avec lui (voir Matthieu 26:38) m'a touchée et m'a fait me rendre de compte que le jour du sabbat est un jour où nous pouvons prendre la Sainte-Cène en souvenir de ce qu'il a fait pour nous.

Plus j'y pense, plus je veux le connaître. Ce genre d'effort m'aide à choisir les bonnes choses en un jour exempt de tous les soucis du monde : le dimanche. Ces choses incluent lire et étudier les Écritures, être au service de ma famille, regarder des films édifiants, raconter des expériences spirituelles à des amis et prier constamment. Plus je me tourne vers Jésus, mieux je le connais et plus je me rapproche de lui. Je ne vois pas une seule bénédiction plus merveilleuse que celle-ci.

*Aleksandrovna C., vingt-cinq ans, Mission de Novosibirsk (Russie)*

### ÊTRE ÉDIFIÉ PAR L'ESPRIT

Pour moi, le jour du sabbat est une occasion d'étudier plus profondément l'Évangile de Jésus-Christ. Sans aucun doute, qui va à l'église préparé, désireux de participer à la Sainte-Cène et essaie d'apprendre recevra des bénédictions et sera édifié par l'Esprit, non seulement le dimanche mais aussi tout au long de la semaine suivante.

À l'extérieur de l'église, il y a de nombreuses possibilités de sanctifier le sabbat : en passant du temps en famille, en aidant les missionnaires, en servant dans la paroisse et en lisant des publications de l'Église. Le jour du sabbat est un moment où nous pouvons comprendre les lois de Dieu. Quand nous en serons conscients et que nous en remercierons Dieu, nous n'aurons aucune difficulté à sanctifier le jour du sabbat.

*Vladimir Aleksandrovich Z., dix-huit ans, Mission de Novosibirsk (Russie)*

« Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours,

Alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel. »

Ésaïe 58:13-14



# ATTENDRE AVEC FOI

*J'ai attendu des années que mes parents se joignent à l'Église, sans jamais perdre espoir.*





Par Mikaeli Duarte da Silva

**M**a tante et mon oncle qui vivent près de chez moi m'ont fait connaître l'Église. À cette époque, je n'avais que sept ans et j'aimais aller à l'église pour être avec les autres enfants. Mes parents n'étaient pas membres, mais cela ne les dérangeait pas que j'y aille chaque dimanche avec ma tante et mon oncle. Ils disaient qu'il valait beaucoup mieux que je fréquente une église qui enseignait les principes de Jésus-Christ que de m'attirer des ennuis en traînant dans les rues.

Les missionnaires sont souvent venus chez nous pour nous instruire. Mes parents aimaient les discussions mais ils ne voulaient pas accepter l'Évangile. Ils disaient qu'ils n'étaient pas prêts parce qu'entrer dans les eaux du baptême est un engagement sérieux. Les missionnaires ont continué à venir chez nous, mais ils partaient toujours déçus des réponses que mes parents leur donnaient. Cependant, je savais qu'un jour ils se feraient baptiser.

À huit ans, j'étais prête à contracter l'alliance du baptême. Ma mère m'a demandé si c'était ce que je voulais vraiment. Elle m'a dit qu'une fois que je serais baptisée, je ne pourrais pas changer d'avis et que ce baptême changerait toute ma vie. J'ai répondu qu'être baptisée était ce dont je rêvais depuis la première fois où j'avais commencé à aller à la Primaire.

Après mon baptême et ma confirmation, j'ai continué à aller à l'église mais mes parents ont rarement assisté à nos activités de la Primaire. Il m'était difficile de voir tous les autres enfants

avec leurs parents. Mais j'espérais qu'un jour mes parents se feraient baptiser et seraient scellés au temple, et que mon rêve le plus cher deviendrait réalité.

Quand j'étais adolescente, les missionnaires ont continué à instruire mes parents, mais ils ne voulaient toujours pas se faire baptiser. Cependant, ils allaient parfois à l'église, ce qui me donnait un peu d'espoir. J'ai continué à espérer que mes parents se joindraient à l'Église, mais j'ai commencé à penser que cela ne se produirait jamais dans cette vie.

Mais, un beau dimanche matin, alors que j'avais dix-sept ans, ma mère est à nouveau allée à l'église avec moi. Sur le chemin du retour, elle m'a dit quelque chose que j'entends encore dans mes pensées et dans mon cœur. Elle a dit qu'elle avait décidé de se faire baptiser. J'étais abasourdie ! Après avoir attendu si longtemps, je me suis demandé si c'était vrai. En mai 2010, ma mère est entrée dans les eaux du baptême. Cela a été une si belle journée !

Après le baptême, j'ai regardé mon père et lui ai dit : « Il ne reste plus que toi maintenant. » Il a répondu que ce ne serait pas de si tôt parce qu'il ne ressentait pas le désir de se faire baptiser. J'étais triste à nouveau : une partie de mon rêve s'était réalisée, mais le reste semblait bien éloigné. C'était dur, mais j'étais certaine que les choses changeraient. À ma grande joie, mes prières ont à nouveau été exaucées deux mois plus tard quand mon père est entré dans les eaux du

baptême. Cela a été la plus grande joie de ma vie. Il me semblait que les cieus chantaient.

Après que mes parents se sont joints à l'Église, je me suis rendu compte qu'une autre partie de mon rêve s'était réalisée mais que nous devions être scellés pour l'éternité dans la maison du Seigneur. Mes parents m'ont dit qu'ils ne se sentaient pas prêts, qu'ils n'avaient pas assez d'argent pour faire le long voyage jusqu'au temple de Recife et qu'il n'y avait personne pour veiller sur notre maison pendant notre absence. J'étais triste mais j'ai continué à prier pour obtenir cette bénédiction, sachant que le Seigneur m'exaucerait.

Peu après, ma mère a commencé à ressentir le grand désir d'aller au temple. Mon père, lui, continuait d'en repousser l'idée. Après de nombreuses conversations avec l'évêque, ils ont tous deux décidé d'y aller. J'ai ressenti tant de joie que je pouvais difficilement la contenir !

En septembre 2011, ma mère, mon père et moi sommes allés au temple pour la première fois de notre vie. Le lendemain, j'ai été scellée à mes parents et je peux vraiment dire qu'après onze années d'attente, cela a été le plus beau jour de ma vie.

Je suis très reconnaissante à mon Père céleste de tout ce qu'il m'a donné, particulièrement d'avoir répondu à mes prières et d'avoir réalisé mon rêve le plus cher : celui de voir toute ma famille dans la maison du Seigneur. ■

*L'auteur vit à Ceará (Brésil)*

# La course de Shelly

Par Jan Pinborough

Des magazines de l'Église

Tiré d'une histoire vraie

*« Ne crains rien, car je suis avec toi ; Ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu ; Je te fortifie, je viens à ton secours, Je te soutiens de ma droite triomphante » (Ésaïe 41:10).*

« Salut Shelly ! » Shelly lève les yeux après avoir attaché ses vieilles chaussures de course, et voit Rosa lui faire signe de la main depuis la ligne de départ. Rosa s'écrie : « Allez, aujourd'hui, nous allons battre notre meilleur temps ! »

Shelly sourit. Rosa dit ça à chaque entraînement.

Shelly aime deux choses dans son nouveau collège. La première est de faire partie de l'équipe de course à pied. Quand elle court, elle sent une lumière en elle, qui lui dit qu'elle n'a pas besoin de se soucier de quoi que ce soit.

*Ces derniers temps, il semble que personne ne puisse apporter à Shelly l'aide dont elle a besoin.*



La seconde est qu'ici personne ne sait que ses parents viennent de divorcer.

Shelly serre un peu plus son lacet et se met à courir pour rejoindre les autres filles de l'équipe de relais. *Aïe !* Ses orteils coincés au bout de ses chaussures la font grimacer. Comment va-t-elle dire à Papa qu'elle en a besoin de nouvelles ?

Après la course, Shelly, Rosa, Becca et Tiana fêtent leur nouveau meilleur temps en relais. Rosa dit : « Je vous avais dit que nous allions réussir aujourd'hui ! »

Shelly rit. Elle tend le bâton à leur entraîneur de relais et se baisse pour desserrer ses lacets.

Madame Goldmann dit :  
« Bon travail, les filles. Vous travaillez vraiment bien ensemble. N'oubliez pas de payer votre cotisation d'athlétisme, demain. »

Le sourire de Shelly s'estompe. Elle avait complètement oublié ça !

Sur le chemin du retour, dans l'autobus, tout ce à quoi elle peut penser ce sont ses chaussures et la cotisation d'athlétisme. Elle ne veut pas donner à Maman un souci de plus. La dernière fois qu'elle a téléphoné pour demander à Papa un peu plus d'argent, il a eu l'air ennuyé. Ces derniers temps, il semble que personne ne puisse apporter à Shelly l'aide dont elle a besoin.

Arrivée à la maison, elle va droit dans sa chambre. Au repas, ses frères et sœurs parlent et plaisantent, mais elle ne fait que manger du bout des lèvres.

Après le repas, Maman aide Shelly à débarrasser la table. Maman dit : « Ce soir, je rencontre notre évêque, frère Parker. Aimerais-tu venir et recevoir une bénédiction de la prêtrise ? »

Shelly acquiesce de la tête. Les bénédictions que Papa lui donnait quand elle était soucieuse ou malade lui manquent beaucoup.

Un peu plus tard, quand frère Parker lui donne une bénédiction elle sent quelque chose en elle se détendre. Il dit dans la bénédiction : « Shelly, ton papa n'est pas à la maison maintenant pour t'aider. Mais ton Père céleste est toujours là. Je te bénis pour que tu puisses lui parler comme tu le ferais avec ton papa et ton Père céleste t'aidera toujours. »



« Si vous respectez les commandements et si vous priez avec foi pour voir la main du Seigneur dans votre vie, il ouvrira encore plus grand

vos yeux spirituels et vous verrez plus clairement que vous n'êtes pas seuls. »

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, « Que ton règne vienne », *Le Liahona*, mai 2015, p. 121.

Shelly ne s'est pas sentie aussi légère depuis longtemps. Elle sent une chaleur lui témoigner que les paroles de l'évêque sont vraies. Son père céleste l'aime et l'écouterait. Avec son aide, elle pourra même peut-être avoir le courage de parler à ses parents.

Sur le chemin du retour, elle parle à Maman des chaussures et de la cotisation pour l'équipe d'athlétisme. Ce soir-là, elle s'agenouille pour demander à son Père céleste de l'aider à avoir le courage de parler à Papa. Le lendemain matin, elle prie à nouveau dans l'autobus qui l'emmène à l'école. Quand elle rentre de l'école, elle se sent assez de courage pour téléphoner à son père. Cette fois-ci, il ne semble pas impatient ou ennuyé quand elle lui dit ce dont elle a besoin. Ses prières ont été exaucées.

Quelques semaines plus tard, Shelly lace ses nouvelles chaussures de course et court rejoindre Rosa et les autres filles. C'est bon de savoir qu'une équipe formidable la soutient. Elle n'est pas seule pour faire la course. ■

# À l'aide !

## Quelqu'un est en instance de divorce

Par Katherine Nelson

Quand leurs parents divorcent, souvent les enfants ont peur, s'inquiètent, se sentent coupables, sont désorientés, fâchés, soulagés ou tristes, parfois tout cela en même temps. Si cela t'est arrivé à toi ou à l'un de tes amis, voici quelques idées qui peuvent t'aider.

**Je me sens exclue. Il me semble que tout le monde, sauf moi, a une famille parfaite.**

Aucune famille n'est parfaite, même celles qui en ont l'air.

Souviens-toi que tes parents, ton évêque, tes instructrices de la Primaire, tes voisins et tes amis de la paroisse t'aiment tous.

Parfois, des personnes peuvent dire sans le vouloir des choses qui te blessent.

Quand cela se produit, n'aie pas peur de leur dire ce que tu ressens et aide-les à voir une meilleure façon de te parler du divorce.

**J'en veux à Maman et à Papa.**

Il est facile d'être fâché quand on ne peut rien changer à une situation. Il se peut même que tu sois fâché envers les autres. Même si cela peut être difficile, continue d'essayer de montrer de l'amour à ta famille. Prie pour recevoir de l'aide pour voir tes parents comme Jésus les voit. Il les aime, il t'aime et il aime tous les autres membres de ta famille.

Si tu ne peux t'empêcher d'être en colère, parle à ta mère, à ton père ou à quelqu'un en qui tu as confiance. Ils peuvent t'aider à trouver des façons saines de te sentir mieux, par exemple faire de l'exercice ou te tourner vers les arts.

ensemble. Mais la vérité est que ce n'est pas du tout ta faute. Ce sont eux qui ont pris la décision de divorcer. Les enfants de la famille ne sont pas responsables du divorce.

**J'ai peur de ce qui va arriver.**

Quand de grands changements se produisent, il est naturel de se faire du souci pour l'avenir. Parle à ta mère et à ton père. Ils veulent savoir quand tu es bouleversé et ils peuvent t'aider à dissiper tes inquiétudes et répondre à tes questions. Veille à prier pour recevoir du réconfort.

**Serai-je avec mes parents dans les cieux ?**

Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, tout ira bien après notre mort. Tu n'as pas besoin de te faire de souci. Quoi qu'il arrive, tu feras toujours partie de la famille de tes parents célestes. Si tu continues à t'efforcer de choisir le bien, tu auras toutes les bénédictions que notre Père céleste a prévu de te donner.

**Je suis très triste tout le temps.**

Il est normal d'être triste. Être triste à cause d'un si grand changement est une étape importante pour se sentir mieux ensuite. Même si tu te sens triste parfois, continue à faire les choses que tu aimes. Passe du temps dehors. Lis un bon livre. Écoute de la musique joyeuse. Travaille de ton mieux à l'école. Amuse-toi avec tes amis. Prie ton Père céleste.

Si ta tristesse dure vraiment longtemps et qu'il t'est difficile de dormir, de manger, de te concentrer sur ton travail scolaire ou de faire des choses que tu aimes faire normalement, parle à un adulte en qui tu as confiance afin qu'il puisse t'aider à te sentir mieux.

**Est-ce ma faute si mes parents ont divorcé ?**

Peut-être penses-tu que tu aurais pu aider tes parents à rester



« Nous croyons que nous étions et que nous sommes toujours membres de sa famille. »

L. Tom Perry (1922–2015), du Collège des douze apôtres, « Pourquoi le mariage et la famille sont importants, partout dans le monde », *Le Liahona*, mai 2015, p. 41.

### Les choses s'arrangeront.

Quoi que tu éprouves maintenant, avec le temps tu commenceras à te sentir mieux. En attendant, continue à prier ton Père céleste de te réconforter. Souviens-toi que notre Père céleste et Jésus veillent toujours sur toi et qu'ils ne te laisseront jamais seul. Ils t'aiment ainsi que tes parents et ils vous aideront tous. Ils te donneront la force de te sentir en paix et heureux. ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*

Qu'est-ce qui t'a aidé à traverser un moment difficile comme le divorce ? Comment peux-tu aider les autres à traverser des moments difficiles ?

Par Amie Jane Leavitt

Tiré d'une histoire vraie

« Je serai gentil envers chacun, Jésus nous l'a appris » (Chants pour les enfants, p. 83).

« J'ai tellement hâte d'être à la récréation ! » dit Ally à Lauren tandis qu'elles mettent leurs boîtes repas sur l'étagère de leur salle de classe. « Tami vient de dire que nous allons jouer à chat ensemble sur le terrain de jeux, aujourd'hui. »

Lauren répond : « Chouette ! J'aime jouer à chat. »

Lauren est heureuse et surprise que Tami ait invité Ally à jouer. Tami a toujours été méchante avec Ally. Lauren est contente qu'elle finisse par essayer d'être gentille.

« Je dois d'abord prendre un livre à la bibliothèque, alors assure-toi qu'elles ne commencent pas sans moi. » Ally sourit et court à la bibliothèque.

Lauren se précipite sur le terrain de jeux. Quand elle y arrive, Tami rassemble déjà les autres enfants en un cercle. Lauren les rejoint en courant.

« Dépêchez-vous, tout le monde ! » lance Tami en rassemblant tous les enfants autour d'elle. « J'ai une idée que je

# Chat, c'est toi le chat !





## PAS DE PLACE POUR LE HARCÈLEMENT

« Dans l'Évangile de Jésus-Christ, il n'y a pas de place pour la dérision [ou] le harcèlement. »

voir Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, « Tourbillons spirituels », *Le Liahona*, mai 2014, p. 20.

Lea dit : « Je veux jouer aussi ! »  
Les autres sont d'accord.

Lauren sourit. La sensation horrible qu'elle avait dans l'estomac est partie.

Elle dit : « Bonne idée ! Voilà justement Ally qui arrive. »

Elle se retourne et tape sur l'épaule de Damon. Elle crie : « Chat, c'est toi le chat ! » et elle s'élance vers Ally. Tous les enfants se précipitent à sa suite. ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*

*Lauren et Ally habitent au Canada. Elles sont maintenant au lycée et sont toujours de grandes amies.*

veux vous dire à tous avant qu'Ally arrive ici. »

Lauren n'aime pas beaucoup cela.

Tous les enfants se pressent les uns contre les autres pour entendre. Tami explique : « Au lieu de toucher tout le monde comme on le fait d'habitude, touchons seulement Ally. Mais que personne ne le lui dise sinon, gare ! » Tami ricane. Elle semble très fière d'elle.



Lauren regarde les autres enfants dans le cercle. Beaucoup d'entre eux ne sont pas gentils avec Ally depuis la maternelle. En fait, c'est là qu'ils ont commencé à être méchants avec elle. Ils se moquaient d'elle et la tourmentaient. La plupart du temps, Tami commençait et les autres enfants la suivaient.

Lauren n'a jamais aimé la façon dont ils traitaient Ally. Elle décide alors de ne pas les suivre. Elle sait que tout le monde est enfant de Dieu et doit être traité avec gentillesse.

Elle prend une grande inspiration et regarde Tami dans les yeux. « Je ne trouve pas que c'est amusant. Je ne pense pas que nous devons traiter Ally comme ça. Alors je ne veux pas jouer. »

Lauren sort du cercle et retourne seule vers l'école à la recherche d'Ally.

Elle pense être seule.

Mais elle entend : « Hé, attends ! » Lauren se retourne et voit la plupart des enfants qui étaient dans le cercle de Tami. Elle n'en croit pas ses yeux !

Damon dit : « Allons chercher Ally et jouons à chat. »

*L'idée ne semble pas très amusante, en tous cas, pas pour Ally.*



# DÉFENDS

le

# BIEN

*Du prophète écoute ces mots :  
« Sois droit dans tes jeux et dans tes travaux,  
Le jour et la nuit, aujourd'hui, demain,  
Sois droit et loyal, défends toujours le bien. »  
(Chants pour les enfants, p. 81)*

Voici comment je  
peux défendre le bien !

Suivre Jésus-Christ

Bons livres

Bons amis

Bonne musique

Bonnes vidéos  
et autres médias

Paroles bienveillantes

Honnêteté

Gentillesse

Pudeur

Respect



ILLUSTRATION HOLLIE HOBERT



# Fais donc le bien

(Version simplifiée)

D'après les paroles anglaises de George L. Taylor  
Arrangement musical de A.C. Smyth

Avec entrain ♩ = 44-54 (Diriger à deux temps)

C F C D<sup>7</sup> G<sup>7</sup>

Fais donc le bien et sois loy-al, Per-son-ne ne peut fai - re ton tra-vail;

C F C G

Fais - le si bien, fais-le si bra-ve-ment, que les an - ges te loue -

C G<sup>7</sup> C G C F C

ront en tout temps. Fais donc, fais donc le bien, Et sois,

G C F A<sup>7</sup> Dm G<sup>7</sup> C

et sois loy - al; Fais donc le bien et sois loy - al.

© 2015 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Ce chant peut être copié pour une utilisation ponctuelle; non commerciale, pour usage personnel ou dans le cadre de l'Eglise.

Cet avertissement doit figurer sur chaque copie.

# Un choix difficile



*Un mauvais jeu vidéo pouvait-il lui coûter son nouvel ami ?*

**Par Amanda Michaelis**

Tiré d'une histoire vraie

*« Bien choisir, dans le temps que Dieu nous donne » (Cantiques, n° 154).*

Diego rentre de l'école. Il monte lentement la colline qui mène chez lui. La récréation est habituellement le meilleur moment de la journée. Mais pendant toute la semaine cela a été le plus affreux ! Personne n'a voulu jouer au football avec lui, alors il s'est contenté de marcher tout seul autour du terrain de jeux jusqu'à ce que la cloche sonne.

« Maman, je suis là ! », crie Diego en se glissant par la porte et en s'asseyant dans la cuisine.

« Comment ça s'est passé à l'école ? », demande Maman.

« Pas très bien. » Diego saisit une pomme. « Personne n'a voulu jouer avec moi à la récréation. » Sentant les larmes venir, il ferme les yeux.

Maman dit : « C'est difficile de se sentir seul ou laissé de côté. » Elle pose la main sur l'épaule de Diego. « Tu pourrais peut-être prier pour demander de l'aide. »

Diego s'essuie les yeux. Il dit : « Merci Maman », puis il court dans sa chambre. Notre Père céleste se soucie-t-il vraiment de savoir s'il a des amis avec qui jouer à la récréation ? Il s'agenouille et prie pour pouvoir trouver un ami. Quand il

a fini, il se sent un peu mieux, mais il ne sait toujours pas quoi faire.

Le lendemain, après l'école, on sonne à la porte. Diego court répondre. C'est un garçon qui est nouveau dans le quartier. Diego l'a vu sur le terrain de jeux aujourd'hui.

Il dit : « Bonjour, je m'appelle Ruben. Tu veux venir jouer chez moi ? »

Diego sourit. Un ami avec qui jouer ? C'est une réponse à sa prière.

Ils se rendent chez Ruben et s'assoient sur le divan. Le frère aîné de Ruben joue à un jeu vidéo. Au début, Diego ne sait qu'en penser. Le jeu est vraiment violent et il a des images choquantes, mais Ruben et son frère semblent aimer ça. « Attrape-le ! », crie Ruben pendant qu'ils regardent.

Diego se sent mal à l'aise et il regarde ses pieds. Il sait qu'il n'est pas censé regarder des jeux vidéo comme celui-ci.

Mais que peut-il faire ?

Il ne veut pas que son nouvel ami pense qu'il est trop ennuyeux pour jouer à des jeux vidéo passionnants.

Est-ce que Ruben va penser qu'il est bizarre s'il dit ce qu'il pense ?

Il regarde autour de lui et essaie de penser à d'autres choses qu'ils pourraient faire.

Diego prend une profonde inspiration. Il dit : « Heu, [...] tu pourrais peut-être me montrer le reste de ta maison ? Ou peut-être qu'on pourrait jouer en haut ? »

Ruben regarde Diego pendant une seconde. Celui-ci se mord la lèvre. Est-ce que Ruben va dire qu'il ne veut plus jouer ?

Puis, les yeux de Ruben s'illuminent. « Attends, est-ce que tu aimes

les voitures ? J'ai des voitures *super rapides*. Tu veux faire une course ? »

Diego hoche la tête en souriant. Il suit Ruben à l'étage. Son malaise se dissipe, il a l'impression de flotter jusqu'en haut des marches ! Il est content d'avoir un nouvel ami et de ne pas avoir regardé quelque chose de mauvais.

Ruben dit : « La rouge est la mienne, mais tu peux utiliser la bleue ou la verte. Laquelle veux-tu ? »

Diego prend la voiture verte, sa couleur préférée. Cela a été un choix facile à faire. ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*



### CHOIX COURAGEUX

« Il faut du courage pour faire de bons choix, même lorsque les autres autour de nous en font d'autres. »

**W. Craig Zwick des soixante-dix, « Nous ne succomberons pas, nous ne pouvons pas succomber », *Le Liaison*, Mai 2008, p. 98.**





Par  
**Quentin L. Cook**  
du Collège des  
douze apôtres  
*Les membres du  
Collège des douze  
apôtres sont des  
témoins spéciaux  
de Jésus-Christ.*

# Comment puis-je rester libre ?



Dieu veut que nous soyons libres  
de choisir entre le bien et le mal.



Les dépendances à des choses telles que  
la drogue et l'alcool détruisent la santé  
et limitent notre liberté.



Jouer à des jeux vidéo, faire du sport ou  
regarder la télé à l'excès peuvent prendre  
tout notre temps libre.



Il est important que nous sauve-  
gardions une partie de notre temps  
libre pour notre famille.

Tiré de : « Les lamentations de Jérémie : Prenez garde à la servitude », Le Liahona, novembre 2013, p. 88-91.

# Tu peux te repentir et pardonner

Après ton baptême et ta confirmation, tu es responsable de choisir le bien. Si tu fais quelque chose de mal, voici comment te repentir afin de mieux agir !



- Pense à ce que tu as fait.
- Présente des excuses et fais quelque chose pour arranger les choses. Si tu as besoin d'aide, parles-en à tes parents.
- Prie ton Père céleste. Demande-lui de te pardonner et de t'aider à faire mieux la prochaine fois.
- Tu es pardonné ! Essaie de ton mieux de faire ce que notre Père céleste voudrait que tu fasses.



Si quelqu'un fait quelque chose qui te vexe, voici comment pardonner afin de te sentir mieux !



- Essaie de trouver pourquoi la personne a agi ainsi.
- Pense à quelque chose de bien concernant cette personne.
- Prie pour recevoir de l'aide pour pardonner quand c'est difficile.
- Ne reste pas fâché avec la personne.



# Clara et la PRÉSENTATION DE LA PRIMAIRE

Par Jane McBride Choate

Tiré d'une histoire vraie

Clara et sa famille viennent de se faire baptiser. Elle aime se lever le dimanche pour aller en famille à l'église.

Un dimanche, la présidente de la Primaire dit qu'il y aura bientôt une présentation de la Primaire. Clara ne sait pas trop ce que c'est. Mais elle veut en faire partie.



Son instructrice lui demande : « Peux-tu lire une Écriture et rendre ton témoignage pendant la présentation de la Primaire ? »

Clara fait oui de la tête. Elle est impatiente ! Elle veut en apprendre le plus possible sur l'Évangile. Mais elle est aussi soucieuse. Que se passera-t-il si elle fait une faute ?



Elle répète son rôle tous les soirs. Elle ne sait pas encore tous les mots de l'Écriture.

Maman dit : « Ce sera très bien. »

Clara n'en est pas si sûre. C'est sa première présentation de la Primaire. Tous les autres enfants ont fait ça auparavant.



Papa lui dit : « Souviens-toi, si tu fais de ton mieux, notre Père céleste fera le reste. »

Le soir précédant la présentation, Clara prie pour recevoir de l'aide pour faire de son mieux. Elle reste à genoux et pense à son rôle. Elle le connaît bien.

Le dimanche matin, elle prie pour ne pas avoir peur.



Lorsque c'est son tour, elle s'avance. Elle écorche un des mots de l'Écriture. Mais elle se souvient du bon sentiment qu'elle a ressenti après sa prière. Elle sourit et rend son témoignage. Elle parle de son grand amour pour le Sauveur.



Elle sourit en se rasseyant. Elle sait que son Père céleste ne se soucie pas qu'elle n'ait pas tout dit parfaitement. Il se soucie de ce qui est dans son cœur. ■

*L'auteur vit au Colorado (États-Unis).*

# Jésus ramène Lazare à la vie



Par Jean Bingham

**T**es-tu déjà fait du souci quand quelqu'un de ta famille était malade ? Marie et Marthe, des amies de Jésus, se faisaient du souci parce que leur frère, Lazare, était très malade. Elles ont envoyé quelqu'un le dire à Jésus afin qu'il puisse venir guérir Lazare. Mais Lazare est mort avant que Jésus arrive.

Quand Jésus a vu la tristesse de Marie et de Marthe, il a pleuré. Ensuite, il a demandé à quelqu'un de déplacer la pierre fermant le tombeau

et il a commandé à Lazare de sortir. L'esprit de Lazare est revenu dans son corps et il est sorti du tombeau, toujours vêtu des vêtements funéraires. Les gens étaient stupéfaits. Jésus avait le pouvoir sur la mort ! Il était vraiment le Fils de Dieu !

Chacun des miracles de Jésus a montré son grand amour et son grand pouvoir. Si nous croyons en lui et suivons son exemple, nous vivrons de nouveau avec lui ! ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*

## DISCUSSION FAMILIALE

Discutez de ce que vous auriez ressenti si vous aviez vu Lazare sortir du tombeau. Ensuite lisez ensemble Jean 11:1-46 et complétez ces phrases :

1. Quand Jésus a appris que Lazare était malade...
2. Quand Jésus est arrivé à Béthanie, Lazare...
3. Marthe croyait que...
4. Jésus a pleuré parce que...
5. Jésus a prié le Père à haute voix parce que...
6. Après que Jésus a ressuscité Lazare des morts, beaucoup de personnes..., mais certaines autres...

La mort fait partie du plan de notre Père céleste et parfois nos êtres chers sont malades ou meurent. Même quand notre Père céleste ne répond pas à nos prières comme nous le voudrions, nous pouvons avoir la foi qu'il nous aime et qu'il sait ce qui est le mieux.

**Musique :** « Il envoya son Fils aimé » (*Chants pour les enfants*, p. 20)

**Écritures :** Matthieu 11:2-5 ;  
2 Néphé 27:23

**Vidéo :** Va à [Biblevideos.org](http://Biblevideos.org) pour regarder « Lazare est ressuscité d'entre les morts »



## BEUCOUP DE GRANDS MIRACLES

Fais correspondre les images de chaque miracle avec les versets d'Écritures ci-dessous.

Marc 8:22-25

Jean 5:1-9

Marc 9:17, 23-27

Marc 5:21-24, 35-43

Marc 4:36-39

Matthieu 14:16-21



### INDICE DES ÉCRITURES

Utilise la carte de la Bible dans tes Écritures pour en apprendre davantage sur les histoires des Écritures. Marie, Marthe et Lazare vivaient à Béthanie, ville proche de Jérusalem. Certains des dirigeants de Jérusalem voulaient faire du mal à Jésus, aussi ses disciples étaient-ils inquiets de devoir aller dans une ville si proche de Jérusalem. Jésus n'avait pas peur et il a encouragé ses disciples à le suivre.

### EN SAVOIR PLUS

Le nom *Lazare* signifie « Dieu est mon aide », en hébreu. Jésus a aidé Lazare en le ramenant à la vie. Comment notre Père céleste et Jésus-Christ vous ont-ils aidés, toi et ta famille ?



Par  
Parley P. Pratt  
(1807-1857)

du Collège des  
douze apôtres

## IL M'A ENSEIGNÉ L'ORDRE CÉLESTE DE L'ÉTERNITÉ

*Je pouvais à présent aimer à la fois avec  
l'esprit et aussi avec la compréhension.*

À Philadelphie, j'ai eu le bonheur de rencontrer une fois de plus le président [Joseph] Smith et de passer plusieurs jours avec lui et d'autres personnes ainsi qu'avec les saints de cette ville et des environs.

Pendant ces rencontres, il m'a enseigné de nombreux principes grands et glorieux concernant Dieu et l'ordre céleste de l'éternité. C'est alors qu'il m'a enseigné la première idée des organisations de la famille éternelle et de l'union éternelle des sexes dans ces relations indiciblement attachantes qu'aucun des intellectuels, des raffinés et des cœurs purs de haut niveau ne sait apprécier et qui sont le fondement même de tout ce qui est digne d'être appelé bonheur.

Jusqu'alors, j'avais appris à considérer les affections et les affinités familiales comme appartenant uniquement à cet état transitoire, comme quelque chose dont le cœur doit être entièrement détaché, afin d'être façonné pour son état céleste.

C'est Joseph Smith qui m'a appris à chérir les relations attachantes entre



père et mère, mari et femme, frère et sœur, fils et fille.

C'est de lui que j'ai appris que je pouvais garder la femme de mon cœur pour le temps et pour toute l'éternité et que les sympathies et les affections raffinées qui nous ont rendus chers les uns aux autres émanaient des sources de l'amour éternel divin. C'est lui qui m'a appris que nous pouvons cultiver ces affections et y croître et progresser à toute éternité ; et que le résultat de notre union sans fin serait une postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel ou les grains de sable du rivage.

C'est de lui que j'ai appris la dignité et la destinée véritables d'un fils de Dieu, revêtu de la prêtrise éternelle,

comme patriarche et souverain de sa postérité sans nombre. C'est de lui que j'ai appris que la plus haute dignité des femmes est d'être reines et prêtresses auprès de leur mari et de régner pour toujours et à jamais en reines et mères d'une postérité nombreuse qui ne cesse de s'accroître.

J'avais aimé auparavant, mais je ne savais pas pourquoi. Mais maintenant j'aimais avec une pureté, une intensité, une élévation, une exaltation qui détachaient mon âme des choses éphémères de cette sphère vile et l'élargissaient comme l'océan. Je sentais que Dieu était vraiment mon Père céleste ; que Jésus était mon frère, et que la femme de mon cœur était ma compagne immortelle et éternelle, un ange gardien qui m'était donné pour m'être un réconfort et une couronne de gloire pour toujours et à jamais. Bref, je pouvais à présent aimer à la fois avec l'esprit et aussi avec la compréhension. ■

*Tiré de Autobiography of Parley P. Pratt, 1979, p. 297-298.*

# IDÉES



## **Comment développons-nous la crainte du Seigneur ?**

« Craindre Dieu, c'est l'aimer et avoir confiance en lui. Lorsque nous craignons Dieu davantage, nous l'aimons plus parfaitement. Et 'l'amour parfait bannit la crainte' (Moroni 8:16). Je vous fais la promesse que la lumière de la crainte de Dieu chassera les ténèbres des craintes humaines (voir D&A 50:25) si nous regardons vers le Sauveur, si nous bâtissons sur la fondation qu'il constitue et si nous allons de l'avant sur son chemin d'alliance avec engagement et consécration. »

# Aussi dans ce numéro

## POUR LES JEUNES ADULTES

### La PATIENCE : Bien plus qu'attendre

La patience n'est pas une leçon que l'on apprend une seule fois ; nos épreuves nous permettent d'apprendre ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas.



p.42

## POUR LES JEUNES



p.56

### Formule pour avoir une famille heureuse

En appliquant ces neuf principes de la déclaration sur la famille, vous pouvez aider votre famille à être plus forte et plus heureuse !

## POUR LES ENFANTS



### À l'aide ! Quelqu'un est en instance de divorce

Si vos parents divorcent, il est normal que cela déclenche en vous beaucoup d'émotions. Ces réflexions peuvent vous aider à les surmonter.

p.66

